

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Décembre 1989 N° 12 39^e année Le numéro Fr. 5.-

WALLIS IM BILD

Dezember 1989 Nr. 12 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-



NB

483

Pour offrir des cadeaux de valeur et qui durent



...de l'or CS.

Offrir de l'or, c'est offrir à coup sûr beaucoup de plaisir. De la plaquette de 1 g aux lingots de toutes tailles, l'or est un cadeau pour toutes les bourses. Et le CS en est le spécialiste. Pour les lingots comme pour les monnaies.



Sans oublier l'argent et le platine, qui sont également des cadeaux très appréciés. Les lingots de métaux précieux du CS sont des produits suisses de qualité. Nulle part au monde ils ne sont aussi bien frappés. C'est aussi pour cela que le CS occupe une position enviée parmi les producteurs mondiaux de lingots.

Marque de reconnaissance, récompense ou cadeau de fête: pensez à l'or. Et au CS.



CREDIT SUISSE
CS

Nos caissiers connaissent parfaitement les lingots et les monnaies d'or. Ils vous seront de bon conseil.

En Valais: Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey, Verbier.



Créez-vous

des

LE
GALOPIN

BRUT ZERO
METHODE
CHAMPENOISE

moments

différents.



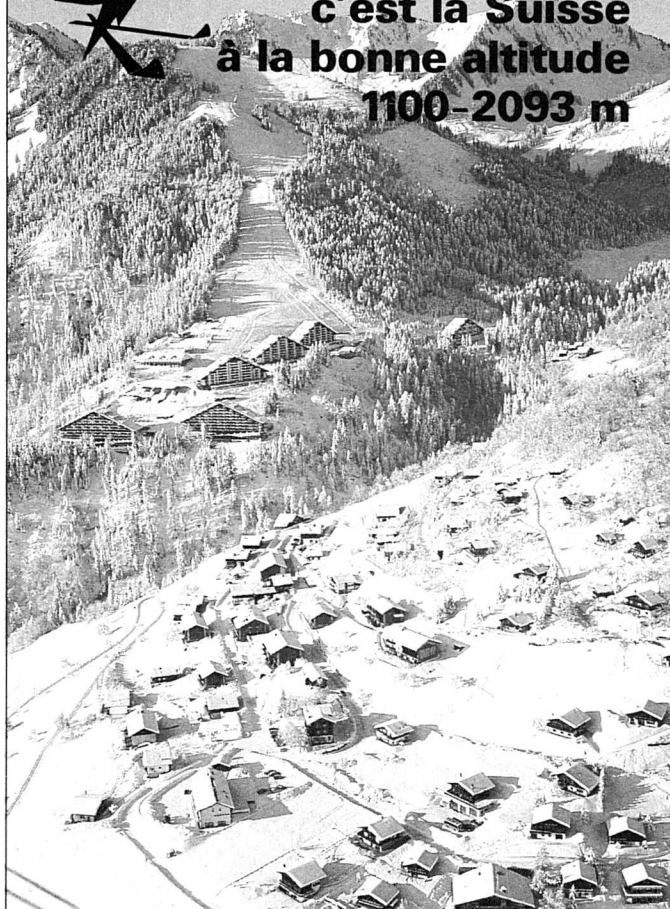
COLLINE DE GÉRONDE

TORGON

des 4 saisons



**c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m**



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/812942



PUBLICITAS

CENT ANS

Meilleurs vœux
pour une heureuse année
1990

S F S
Société Fiduciaire Suisse

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

Vérification de comptes
Expertises, évaluations, arbitrages et conseil
en économie d'entreprise
Conseil en organisation d'entreprise
Conseil fiscal
Conseil juridique
Prévoyance en faveur du personnel
Gérance de patrimoine, mandats fiduciaires
Secrétariat et administration d'associations
Centre de calcul
Tenue et surveillance de comptabilités

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
Place du Midi 40
Tél. 027/22 06 91

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie
CCP 10-11504-8

Pour toutes les exigences de la gastronomie



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61

Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 25 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle
construction, nos conseillers vous
aident à réaliser la cuisine de
vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION
MAJO
1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
Expo ouverte tous
les jours jusqu'à 18 h
samedi 16 h

st. luc CHANDOLIN

Val d'Anniviers - de 1650 à 3000 m



SKI A FORFAIT 1990

Semaines du 17 - 24 et du 24 - 31 mars

- à 400.- en appartement de vacances
- dès 575.- en hôtel demi - pension

Y compris remontées mécaniques, école
de ski et assiette "skieur" sur les pistes

i 3961 CHANDOLIN 027 / 65 18 38
3961 ST-LUC 027 / 65 14 12



C'est le 16 novembre dernier que COOP VALCENTRE inaugurerait officiellement, à Martigny, le Super Centre Coop-Poste.

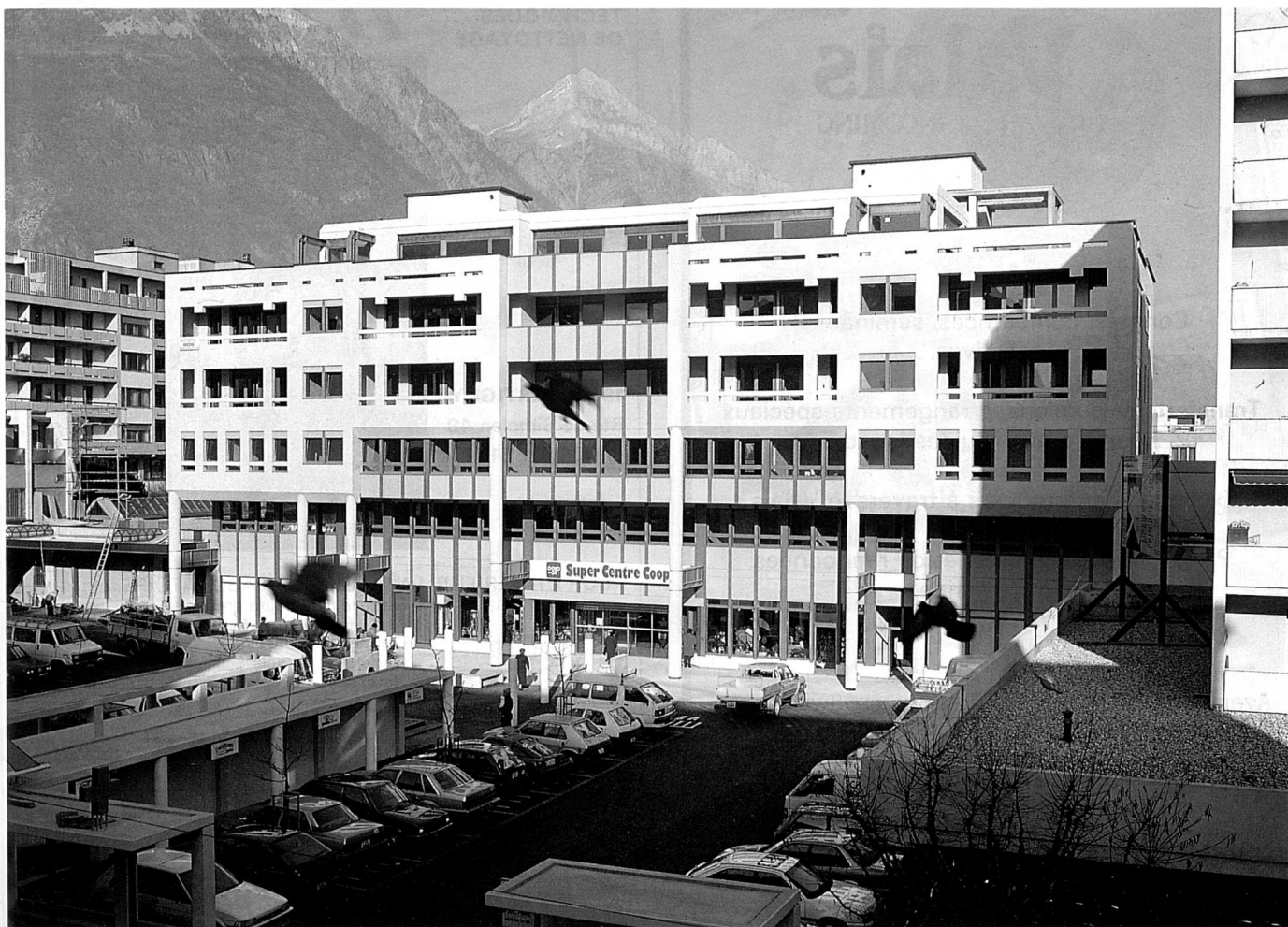
Installé au cœur de la ville et disposant d'une surface de vente de plus de 2300 mètres carrés, le Super Centre Coop est également doté d'un parking souterrain de 360 places. Il s'agit bel et bien de l'une des surfaces commerciales parmi les plus modernes que l'on puisse fréquenter dans le canton du Valais. Son agencement a été traité avec un soin tout particulier dans le domaine des revêtements ainsi que dans le choix des couleurs et de l'éclairage notamment.

Un assortiment très étendu de produits alimentaires et non-alimentaires est à disposition de la clientèle, à des prix très compétitifs.

Treize partenaires commerciaux complètent efficacement la gamme des produits et services proposés. On y trouve une pharmacie, un magasin de fleurs, une lunetterie-optique, un magasin de chaussures, une boutique de prêt-à-porter, une boucherie chevaline, un bar à café avec petite restauration, un pressing, un bar à talon-marquinerie, une centre fitness et, pour la première fois en Valais, une librairie COOP. Avec ce complexe bien intégré, plaisant et fonctionnel, la population de Martigny et environs dispose désormais d'un centre d'achat à sa mesure.

Photos: Georges-A. Cretton

Centre Commercial Coop - POSTE -



Super Centre Coop Martigny



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE



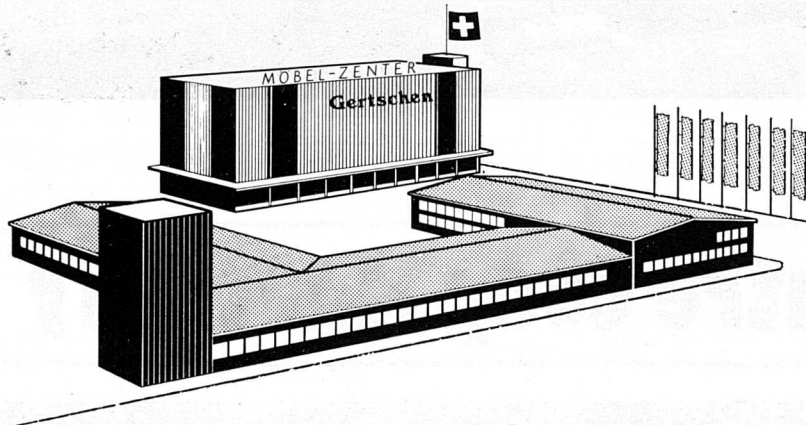
1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026 / 22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction



Sur appel, démonstration sans engagement



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*



BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

Ø 028 / 22 11 65
Ø 027 / 31 28 85
Ø 026 / 22 27 94

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Mart

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
 Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748
 Vente et location
 d'appartements et de chalets

L'offre du mois
 UN MUST À ANZÈRE
LA RÉSIDENCE ROSALP
 INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS
NOVAGENCE SA, ANZÈRE


 Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
**EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,
 FERIENWOHNUNGEN**
ADOLF KENZELMANN
 eidg. dipl. Immobilien-Treuhand
 Englisch-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33



Hiver - Été

Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements en vente
 à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Telex 472 688

**Novagence
 anzère sa**

pab
 PROMOTION
 & ADMINISTRATION
 DE BIENS S.A.

Fax (027) 36 54 64
 Tél. (027) 36 48 28

Le Carrefour
 CH-1964 Châteauneuf-Conthey

Pierre-André Bornet,
 licencié es sciences comm., administrateur

EXPERTISE-ACHAT-PROMOTION
 VENTE DE TOUS BIENS IMMOBILIERS
 ADMINISTRATION DE SOCIÉTÉS

MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226



**PROMOTIONS VENTES
 LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

(027) 41 41 41

Cette rubrique paraît tous les
 mois, chaque annonceur
 bénéficie en plus d'un espace
 gratuit intitulé:
L'offre du mois.

Renseignements à
 Publicitas Sion
 Tél. 027 / 21 21 11 (int. 36)

Zellweger
 Fiduciaire
 Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir
 Chalets
 Appartements et studios**
AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
 Tél. 027 / 22 08 10

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



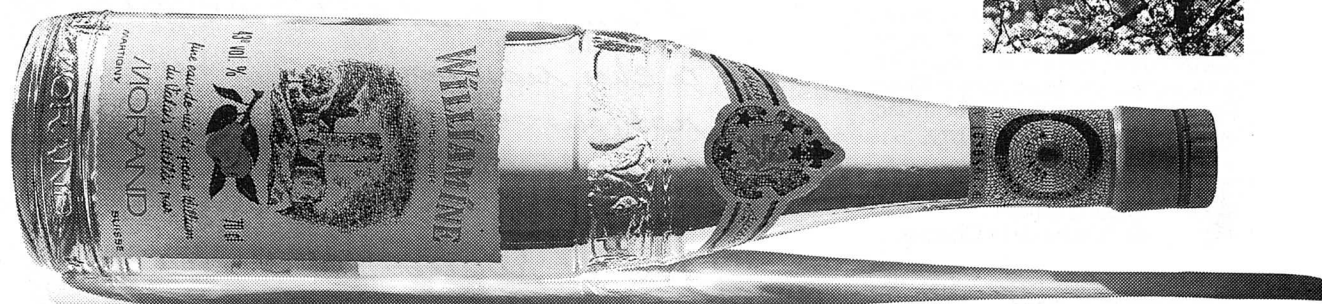
Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey



WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



MORAND

Martigny-Valais

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/22 43 44

**MARTIGNY
ÉCOLE DE DANSE**

Fabienne Rebelle



*Danse classique
moderne jazz
contemporain
aérobic*

Rue des Alpes 1a
1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 8138

Mensuel: décembre 1989

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Got-
tlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger
Pécorini, chimiste; Vouvry; Jean-Jac-
ques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/222052
Téléfax 026/225101

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/222052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-
Marc Biner, Amand Bochatay, Ber-
nard Crettaz, Département de l'in-
struction publique, Françoise de Preux,
Isabelle Evêquoz-Mariéthoz, Xanthe
FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Ste-
fan Lager, Ines Mengis, Edouard
Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc
Pillet, Lucien Porchet, Pascal Thurre,
Michel Veuthey, Gaby Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illus-
trations est soumise à autorisation de
la rédaction.

Couverture:

Vitrail de Theo Imboden en l'église
de Grächen (détail).

Photo: Thomas Andenmatten.

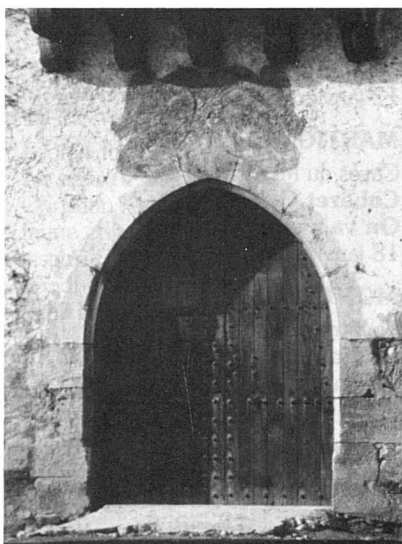
Le vent d'Est

L'année s'unit en feu d'artifi-
ce chez nos voisins de l'Est eu-
ropeen. Le désir de liberté ac-
cru de puis trop longtemps
devient les barrages idéologi-
ques et policiers s'y exprime a-
vec une telle puissance, une
telle tranquille assurance que
personne n'ose lui résister.
Quelles que soient les tribulations
politiques probables, les diffi-
cultés de l'affranchissement d'une
nouvelle vie sociale, les problèmes
de reconstruction économiques, le
vent venu de l'Est est une au-
roue de jeunesse. Qu'il souffle
aussi chez nous et redonne vi-
gueur à nos esprits blasés par
le confort, créés par la faiblesse
d'une vie trop trépidante. Qu'il réveil-
le en nous le goût de l'affirmation
courageuse, de l'action praxique,
de l'action pour la autre. Ou nous
disait autrefois à Noël: « Tu as
beaucoup reçu, donne à ton tour ».
Il semble que notre tour soit venu.
Bonne fête à toi.

✓Carving

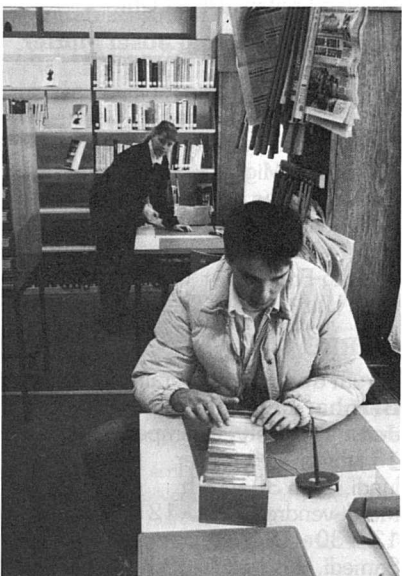


Les petits chanteurs de la Schola



Le porche du Château d'Aigle qui abrite le Musée de l'étiquette

Salle des fichiers de la Bibliothèque cantonale



Billet 10

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: VII ^e Concours suisse de l'orgue 1989	16
La Schola des Petits Chanteurs de Notre-Dame	16
Josée Pitteloud: la couleur, matière et lumière	20
La Bibliothèque cantonale à Sion	24

Les centres commerciaux

La question des grandes surfaces en Valais	29
--	----

Nature

Rivières: diversité en péril	36
Le Chabot	38
Fouillis	40

De notre terre

Message du Procureur de l'Ordre de la Channe	41
Musée international de l'étiquette	41

Tourisme et loisirs

Nouvelles du tourisme valaisan	44
--------------------------------	----

Wallis im Bild

Die Kantonsbibliothek im Schloss in Brig	45
Aus Bern - Brief an einen, der wegzog	50
Kulturgüterschutz	51
Schlagzeilen im Tourismus	52
The Roman Town Below Martigny	53

Repères d'information

Vu de Genève - Potins valaisans	54
Le bloc-notes de Pascal Thurre	55

Détente

Livres : Présences	58
Mots croisés - concours de Noël	60
Orthographe publique - Courrier du lecteur	61

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres - Conférences Tagungen - Vorträge

SION

Musée cantonal
d'histoire naturelle
Antoine Sierro
**La faune des oiseaux de
la réserve de Grône**
19 janvier, 20 h

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche St. Georg
Neujahrskonzert
1. Januar, 20 Uhr

MÖREL

Turnhalle
Oberwalliser Brass-Band (OBB)
13. Januar, 20.30 Uhr

ZERMATT

Triftbachhalle
Oberwalliser Brass-Band (OBB)
7. Januar, 20.30 Uhr

STEG

Turnhalle
Oberwalliser Brass-Band (OBB)
20. Januar, 20.30 Uhr

SION

Théâtre de Valère
**Quatuor Sine Nomine, Guye
Schiller**
Œuvres de Brahms, Tchaïkovski
21 janvier, 17 h

MARTIGNY

Caves du Manoir
Swing Mill - Stop Standard
11 janvier 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Luiz de Moura Castro, piano
Philippe Nesme, comédien
Œuvres de Liszt
17 janvier, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Grande Salle
La Bohème, de Puccini
par l'Opéra d'Etat de Gdansk
(en italien)
18 janvier, 20 h 30

**Choeur du
Collège de Saint-Maurice**
Direction: Michel Roulin
20 janvier, 20 h 30

Wiener Blut, de Strauss
par des artistes de Vienne
26 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
**Orchestre de la Suisse
Romande**
Robert Zimansky, violon
Direction: Stuard Bedford
Œuvres de Offenbach, Mendelssohn,
Schubert
9 janvier, 20 h 30

Ballet de Francfort
Direction: Willy Forsythe
21 janvier, 16 h

**Messe de Sainte-Cécile
de Haydn**
par l'Ensemble vocal du
Chablais
Direction: René Spalinger
30 janvier, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

SION

Théâtre de Valère
Le Monde d'Albert Cohen
18 janvier, 20 h 15

SALVAN

Maison communale
Revue du Théâtre
Le Vieux Mazot
20, 21, 26, 27 janvier, 20 h

SAINT-MAURICE

Grande Salle
Le Cid Improvisé
par Philippe Cohen
12 janvier, 20 h 30

MARTIGNY

Caves du Manoir
Cabaret Offenbach
On va s'aimer
18 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Le Monde d'Albert Cohen
17 janvier, 20 h 30

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
Félix Grünwald
Zeichnung, Aquarell, Acryl, CEI
29. Januar bis 10. März
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

Gedenkausstellung Josef Mutter
bis 12. Januar
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

BRIG

Klubschule Migros
Sérigraphies
von Albain Blanchet
bis 31. Januar
Montag-Freitag
8-12 Uhr - 13.30-22 Uhr

SIERRE

Forum d'art contemporain
**Bernhard Luginbühl et
Jean Tinguely**, estampes
13 janvier - 25 février
lundi, 13 h 30 - 18 h
Mardi-vendredi, 9 h - 12 h
13 h 30 - 18 h 30,
Samedi, 9 h - 12 h; 13 h 30 - 17 h

Musiques de table

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Fondation Michel-Lehner

peintures

jusqu'au 7 janvier

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

John Ruskin et les Alpes

aquarelles, photos, dessins

jusqu'au 12 février

Mardi-dimanche

10-12 h - 14-17 h

Ecole-Club Migros

La nature pas à pas

Christian Keim, photos la

faune et la flore du Valais

jusqu'au 26 janvier

Lundi-vendredi

8-12 h - 13 h 30-22 h

MARTIGNY

Ecole-Club Migros

Lumières poétiques

Jean-Marc Theytaz, photos

jusqu'au 26 janvier

Lundi-vendredi

8-12 h - 13 h 30-22 h

Fondation Pierre-Gianadda

Henri Cartier-Bresson

dessins - photographies

Tous les jours:

10-12 h - 13 h 30-18 h

jusqu'au 28 janvier

LE CHÂBLE/BAGNES

Musée

Christian Bidaud

Jean-Maurice Muhlemann

peintures

jusqu'au 21 janvier

Mercredi, 15 - 18 h

Samedi-dimanche, 12-18 h

Les invités, la presse, les fleurs, les discours, rien ne manquait à la fête. Malgré le ton officiel et même un peu solennel, l'atmosphère devenait chaleureuse, grâce aux multiples étincelles allumées dans les regards par le retour de vieux amis. L'apéritif était proche et le menu s'annonçait à l'horizon des participants les plus gourmands. Pour compléter le programme, un ensemble musical exécuta, après les discours, une œuvre d'avant-garde composée pour la circonstance.

Elle fut applaudie généreusement, même si sa modernité n'avait pas conquis tous les auditeurs. Mais l'apéritif ne tarda pas à orienter les conversations vers des sujets plus faciles. Et l'on passa dans un autre salon pour le repas de fête. Il était 20 h 30; les estomacs commençaient à crier famine.

Une surprise attendait les convives. Quand chacun eut trouvé sa place, quand la lecture des menus eut conforté la bonne humeur générale, le compositeur interrompit les conversations, annonçant qu'on allait rejouer son œuvre avant les hors-d'œuvre, une telle reprise devant, selon lui, favoriser une meilleure perception de ses intentions musicales.

Le silence se fit, et le petit orchestre redonna la Suite avec beaucoup de zèle et de précision. Les convives patientèrent, faisant preuve d'une attention polie, mais parfois les subtiles sonorités furent complétées par la rencontre imprévue de deux fourchettes agitées par une main impatiente. Les sourires s'éteignaient, seuls quelques regards complices suscitant, l'espace d'un instant, un clin d'œil entendu. Je crois beaucoup à

la seconde audition d'une œuvre difficile pour favoriser sa compréhension. Cela se pratique même en concert, car l'effet de surprise ou de rejet peut faire place, la seconde fois, à la découverte de certains éléments que la première exécution n'avait pas révélés. Encore faut-il que les auditeurs soient réceptifs.

«Ventre affamé n'a pas d'oreille», affirme un vieux proverbe. Jamais sans doute il ne fut plus vrai que ce soir-là.

Au risque de scandaliser mes collègues musiciens, je crois qu'à certaines heures la musique des verres et des assiettes est préférable à celle des flûtes et des clarinettes. Si le philosophe Epicure nous invite à «cueillir le jour», à apprécier chaque instant de la vie pour le faire fructifier en assurant, du même coup, notre propre mise en valeur, il nous apprend aussi, en corollaire, que chaque chose doit être accomplie au moment convenable.

Savoir choisir l'heure propice à la gastronomie, reconnaître le climat favorable à la poésie, et respecter les instants dûs à l'amitié, cela aussi relève d'une véritable culture, si ce terme-à-tout-faire signifie vraiment la mise en valeur équilibrée de tout ce qui forme un être humain.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Mémento culturel DIP, Planta 3, 1950 Sion.

POÉSIE

*Un matin, dans le jardin, une enfant
aveugle vint m'offrir une guirlande
posée sur une feuille de lotus.*

*Je la mis autour de mon cou et
des larmes vinrent à mes yeux.*

*J'embrassai l'enfant et je lui
dis: Tu es une fleur et les fleurs
sont aveugles: tu ne peux
connaître la beauté de ton présent.*

R. Tagore
Extrait du recueil *Le Jardinier
d'amour. La Jeune Lune.*
Edition NRF, Poésie Gallimard.

Notre patrimoine culturel

Il y a eu un temps où, guidé par un souci de modernité, l'urbanisme a prôné l'alignement systématique, la ligne droite et le carrefour, privilégiant ainsi la circulation automobile. On a aussi éventré des quartiers et fait de grandes entailles dans le tissu urbain antérieur pour améliorer les communications, la sécurité, la salubrité ou pour embellir. Dans ce contexte, la circulation automobile a découragé la flânerie et c'est en vain que l'on a recherché l'animation dans la rue.

Puis, à la suite d'une prise de conscience, les unes après les autres, les villes ont peu à peu redonné les grands centres aux piétons. Simultanément on a dévié la circulation d'un grand nombre d'agglomérations où les images villageoises avaient déjà cédé la place aux emblèmes de la ville moderne.

Aujourd'hui, le renouveau des activités collectives qui ont pour cadre la rue se fait sentir et se concrétise par des animations périodiques: la foire au lard, la foire aux oignons, les marchés en tous genres... On organise des fêtes pour ressusciter le cœur de nos villes et villages qui, à l'échelle humaine, battait au rythme de la vie quotidienne.

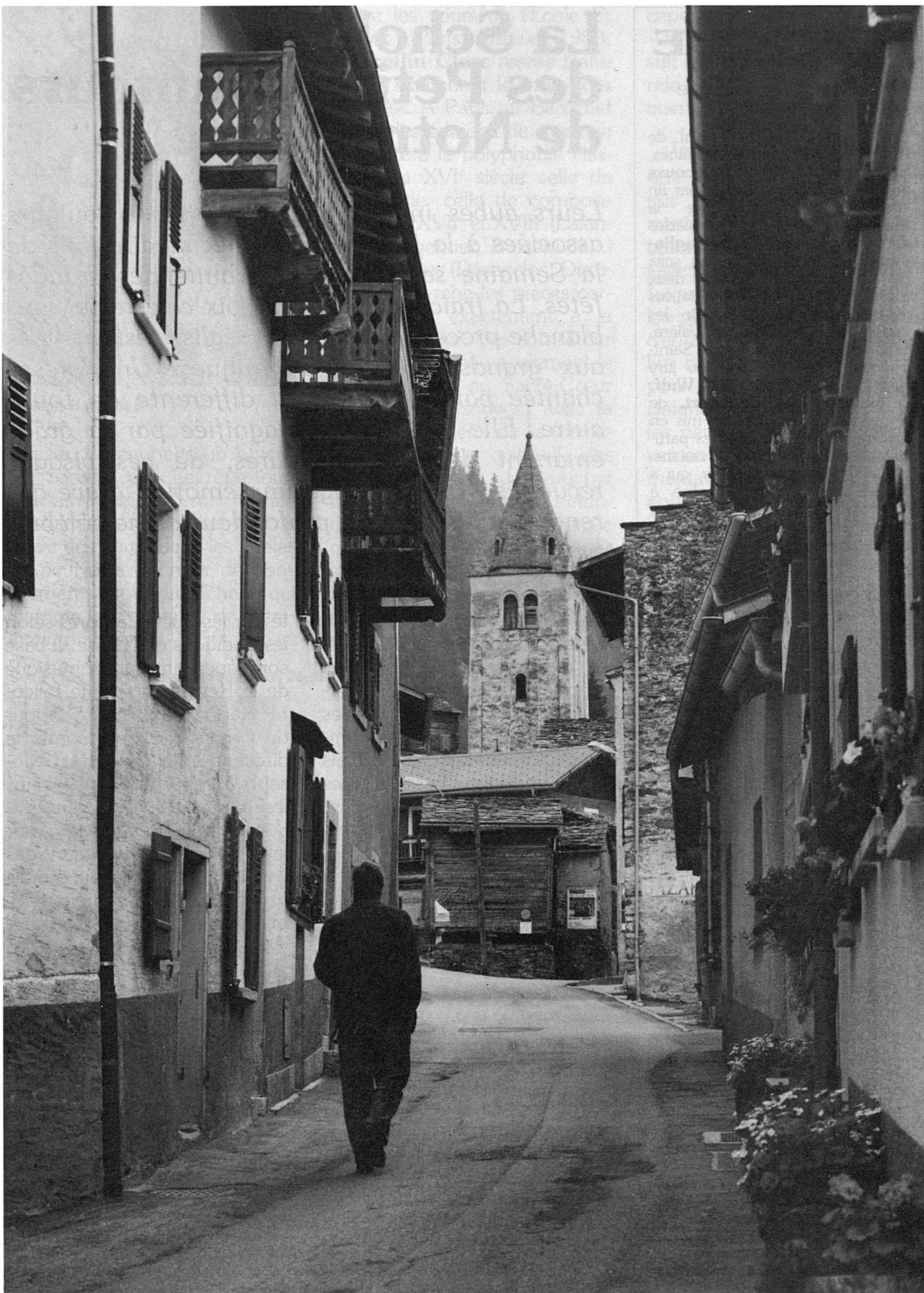
Par définition la rue est, dans une agglomération, une voie bordée, au moins en partie, de maisons. Leur architecture confère des aspects chaleureux aux rues, on y lit leur histoire, leur culture.

Nombreuses sont encore les rues qui en Valais ont survécu au bouleversement. Pour n'en évoquer que quelques-unes de nos villages, nous voudrions citer les artères principales de Martigny-Bourg, de Sembrancher, de Liddes ou de Bourg-Saint-Pierre dont les façades forment un ensemble cohérent et très harmonieux. Ces agglomérations s'articulent le long de la route du Grand-Saint-Bernard comme des bourgs moyenâgeux fortifiés. C'est notamment le cas du bourg de Sembrancher et de Bourg-Saint-Pierre. Le tracé de leur enceinte médiévale est connu par les études de l'archéologue Louis Blondel. Peu de localités ont ainsi conservé jusqu'à nos jours, presque intact, leur aspect ancien. A l'intérieur de ces villages, la disposition des maisons n'a pas subi de notables modifications depuis le Moyen Âge. Au cours des siècles, on s'est contenté de construire et de reconstruire les immeubles aux mêmes emplacements, souvent en utilisant les fondations existantes.

On ne peut qu'éprouver un sentiment d'admiration à l'égard des hommes qui ont su maintenir à ces villages leur cachet original chargé d'histoire.

jmb

(Deutscher Text Seite 51.)



Bourg-Saint-Pierre

MUSIQUE

VII^e Concours suisse de l'orgue 1989

Les fastes du XX^e Festival de l'orgue ancien à peine terminés, Sion accueillait le **VII^e Concours suisse de l'orgue** ouvert par un cours d'interprétation de la musique des XV^e et XVI^e siècles donné par le maître **L.-F. Tagliavini** de Bologne. Un cours suivi par les neuf organistes (dont deux Suisses) participant aux épreuves qui se sont déroulées sur les orgues de la basilique de Valère, de la cathédrale et de l'église Saint-Théodule. Les membres du jury **L.-F. Tagliavini, Herbert Wulf**, de Bielefeld et **Guy Bovet**, de Romainmôtier ont chacun mis en lumière, lors d'un récital, les particularités et les richesses de ces instruments. La tâche du jury, qui a dû se déplacer d'une église à l'autre, ne fut pas aisée tant étaient différentes les possibilités musicales des concurrents et les conceptions stylistiques de chacun. Les soirées furent d'autant plus fournies que le premier tour n'entraîna aucune élimination. Pour permettre leur découverte sous d'autres facettes et ainsi mieux pouvoir juger de leur art, on décida de réentendre les neuf candidats en 2^e éliminatoire, mais sur deux soirées. Ce qui n'allait pas sans poser quelques problèmes à l'organisateur du concours M. Maurice Wenger, fondateur du Festival de l'orgue ancien. Titelouze, Bach, Franck, Kotter, Josquin des Prés... furent interprétés avec une infinie diversité technique, ornementale et stylistique devant un public connaisseur mais malheureusement assez clairsemé. Le jury a finalement couronné **Antonio Galanti**, né en 1964, qui s'est vu attribuer le 1^{er} Prix offert par la Municipalité. M. Galanti est déjà détenteur des Prix d'orgue, de composition, de piano du Conservatoire L. Cherubini de Florence. Le 2^e Prix, offert par le Festival international de l'orgue ancien, est revenu à **Gerhard Blum**, né en 1963, de la République fédérale d'Allemagne, qui avait remporté le 3^e Prix l'an dernier. Ce prix, offert par la Manufacture des grandes orgues de Genève, a été décerné à **Markus Goetze**, né en 1958, de la République fédérale d'Allemagne également. Le concert des lauréats a été enregistré par la Radio suisse romande pour diffusion ultérieure. Un événement musical qui n'a pas rencontré l'audience souhaitée. Dommage!

Bi

La Schola des Petits Chanteurs de Notre-Dame

Leurs aubes immaculées sont depuis toujours associées à la joie de Noël, aux méditations de la Semaine sainte, à la solennité des grandes fêtes. La fraîcheur de leurs voix célestes et leur blanche procession à travers l'église restent liées aux grands moments liturgiques. Une messe chantée par la Schola est différente de toute autre. Elle est comme magnifiée par la grâce émanant de ces voix pures, de ces visages recueillis. Il s'en dégage une émotion grave qui rend sensible toute la profondeur d'une célébration.

La Schola est issue des maîtrises cathédrales qui ont existé dès le XII^e siècle. Sortes d'écoles au sens large du terme, elles donnaient, dans les couvents, une éducation complète aux enfants par le biais de la musique. Les maîtrises anglaises dispensent encore aujourd'hui ce genre d'éducation. A Montserrat, les bénédictins forment de cette manière les jeunes garçons qui chantent un ou deux offices par jour. Cette tradition connaît actuellement un regain d'intérêt en France aussi.

Personnalité ayant dynamisé le Collège Saint-Michel à Fribourg et la Fédération suisse des Pueri Cantores avant d'être enseignant, puis directeur des écoles de Sion, **Richard Flechtner** fonde en 1930 (on parle même de 1926) la Schola, dérivée du petit chœur des écoles, qui a pour mission de chanter la messe du dimanche à l'Eglise du collège. Le fondateur impose l'aube blanche et la croix de bois, costume liturgique adop-

té par les Pueri Cantores selon les traditions de l'Eglise. Il base son répertoire sur la musique de la Renaissance et le folklore. Rappelé à Fribourg le jour de Pâques 1946, il confie la direction de la Schola à Joseph Baruchet qui chante dans les ténors et qu'il a appris à apprécier à travers de nombreuses discussions sur des problèmes de style ou d'interprétation. Appréciation réciproque, même si J. Baruchet n'est pas d'accord avec sa façon de faire chanter les gosses: «précise, mais un peu à l'allemande!»

Joseph Baruchet

J. Baruchet suit alors des cours de contrepont et d'harmonie avec J. Daetwyler. Il continue l'œuvre de M. Flechtner en élargissant un répertoire limité jusque-là à la Renaissance, au XVI^e siècle, remonte aux origines. Il aborde la Prérenaissance, le Moyen Age, l'époque moderne, occasionnellement quelques pièces romantiques. Il intensifie l'activité liturgique du



Joseph Baruchet

choeur devenu chœur officiel du Sacré-Cœur. Le répertoire est ainsi orienté sur l'année liturgique. J. Baruchet donne aussi des cours dans les écoles et peut ainsi recruter de bons éléments pour la Schola qui compte une centaine de membres lorsque, en 1950, il part

suivre les cours de l'Ecole C. Franck à Paris. Jusqu'en 1953, **Marcellin Clerc** assure l'intérim et «maintient le moral des troupes». A Paris, J. Baruchet ratisse les éditions de musique et ajoute à la polyphonie classique du XVI^e siècle celle du XV^e siècle, celle de compositeurs des XVII^e et XVIII^e (Lalande, Charpentier, Buxtehude...) et modernes (Désenclos, Duruflé...) Il cherche les pièces correspondant exactement à la liturgie du jour. Dès son retour en 1953, il fonde également le Chœur mixte du Sacré-Cœur qui chantera souvent avec la Schola. Soucieux de la formation musicale et culturelle des jeunes Sédunois, J. Baruchet impose un répertoire s'étendant sur l'histoire de la musique qui passe, pour l'Occident, par le chant grégorien dont la pratique donne la souplesse vocale et dont découle la polyphonie antique. La polyphonie tient

cependant la première place. «Un répertoire analytique qui suit la réforme historique, chorale, musicale et par conséquent très formateur.»

Je prenais des risques

«En répétition, l'accent était mis sur le solfège: lecture musicale, vocalises puis adaptation des paroles, travail de la justesse, du style et surtout de l'expression, une des qualités les plus rares chez les chœurs d'enfants. J'insistais sur la qualité du timbre, sur l'intériorité pour la musique religieuse. Baignés dans cette musique, les petits comprenaient intuitivement. Je faisais peu de commentaires, je «faisais faire». Les enfants sont perméables au fluide. Visant une formation la plus large possible des chanteurs, je prenais aussi des risques en leur faisant parfois déchiffrer deux ou trois nouvelles œuvres par semaine.

Les Petits Chanteurs en aubes dans l'église de Chippis



N'ayant pas le temps de mémoriser, les enfants évitaient le côté mécanique du «par cœur», ils devaient se concentrer pour dominer une partition, même en concert; les quelques faiblesses de sonorité qui en découlaient n'étaient pas importantes.» La Schola, c'était surtout un esprit inculqué par R. Flechtner impliquant la formation liturgique et spirituelle des enfants. «Mon vieux rêve aurait été de créer une maîtrise dans l'esprit du Moyen Age, une formidable école où les enfants feraient de la musique tous les jours à côté des études traditionnelles; un rêve irréalisable!» E. Claret a joué un rôle très important dans la formation liturgique des enfants. Il a aidé J. Baruchet à mettre sur pied la publication du «Magnificat», bulletin-reflet de la vie de la Schola. M. Baechler secondait M. Baruchet dans la formation des petits avant la prise d'aube. J. Baruchet se remémore certains concerts ou moments qui l'ont marqué: les concerts de Noël, qui existent depuis 1930, la «Passion franciscaine» de Daetwyler à la Cathédrale, un concert au Victoria Hall avec Flechtner, le «Noël gothique» de Daetwyler au Palais de Chaillot en 1947, certaines créations de Daetwyler ou de Chatton... les vendredis de la Semaine sainte surtout, ou encore la cérémonie de son mariage chantée par la Schola, etc... Il revit certains voyages aussi: Loreto, Paris, Vienne, Rome et ses messes papales à la Basilique, l'Alsace...

Un but atteint

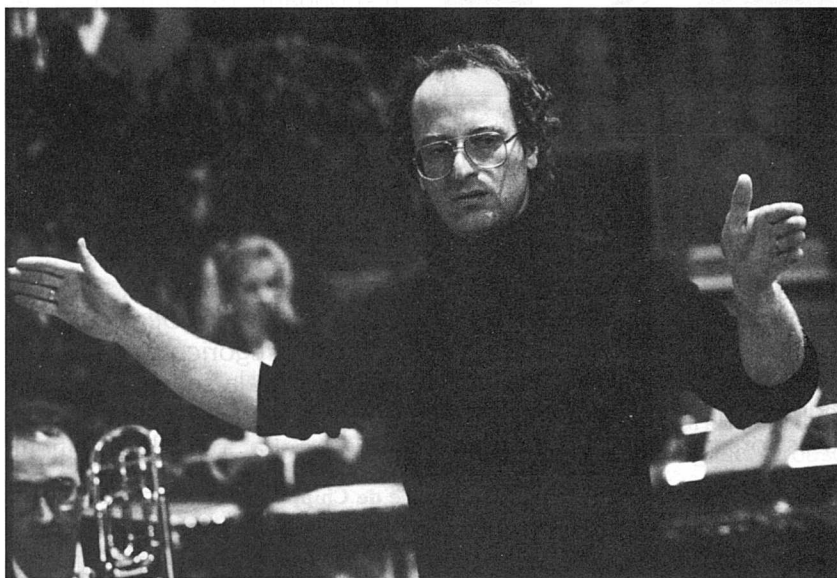
«En prenant la Schola, je voulais sauver la société. Pour moi, la musique vocale était liée à l'éducation des jeunes. La discipline chorale doit rejaillir sur un plan général: esprit d'organisation dans le

travail intellectuel, concentration dans les études, épanouissement personnel. Une de mes grandes préoccupations était de sortir de l'amateurisme, changer la conception folklorique qu'on avait de la musique religieuse, former des voix bien placées, travailler un répertoire de qualité. Auteur de nombreuses harmonisations, J. Baruchet a composé pour la Schola (motets, Noëls...). Son

que ça continue...» A relever que J. Baruchet s'est vu décerner le Prix de la Ville de Sion en reconnaissance de son activité.

Bernard Héritier

Jeune licencié en théologie, B. Héritier n'avait pas pressenti la succession qui allait lui échoir. Membre du «Chœur des 16» à Fribourg, il chantait dans la Schola et c'est en buvant un



Bernard Héritier, le directeur actuel

immense patience, son sens psychologique ont marqué de nombreux chanteurs que leur passage dans la Schola a orientés professionnellement vers la musique: O. Lager, S. Imboden, J.-L. Follonier, F.-X. Amherdt, C.-H. Combe, P.-A. Héritier, B. Héritier... C'est ce dernier que J. Baruchet a désigné pour lui succéder en 1980, après le concert du 50^e anniversaire.

«Quitter a été une décision difficile à prendre. Mais j'ai coupé net, ne gardant que les petits nouveaux pendant un ou deux ans. Je ne suis pas attaché au passé, donc aucun regret; je vis le moment présent. Je suis heureux d'avoir réalisé mon but de voir une équipe très soudée qui continue dans le même esprit et progresse, je souhaite

verre après une messe que J. Baruchet lui a fait sa proposition. Il l'accepte et commence des études de chant et de théorie à Fribourg. Possédant des dispositions vocales, il avait d'ailleurs envisagé de se lancer dans le chant. Le choix s'imposait. La Schola ou le chant. Il termine son diplôme, prend la direction de la Schola et fonde le Chœur Novantiqua. Il dirige le chœur des Collèges: depuis cinq ans, le recteur Sauthier a intégré le chœur et l'instrument dans le programme scolaire. Au niveau éducatif, il est en effet primordial de saisir la différence entre un technicien très efficace et un homme développé en profondeur. B. Héritier s'attache au niveau éducatif et humain de sa tâche. «Si ces deux aspects

n'existaient pas, je cesserais mon activité. Je pratique beaucoup la musique polyphonique qui est la meilleure image non intellectuelle de ce qu'est la vie en société; il faut s'épauler, viser à l'équilibre. Mes chanteurs aiment aussi beaucoup jouer au football: une autre façon de mettre l'individualité au service de la collectivité. Mais le sport actuel est beaucoup trop axé sur la perfor-

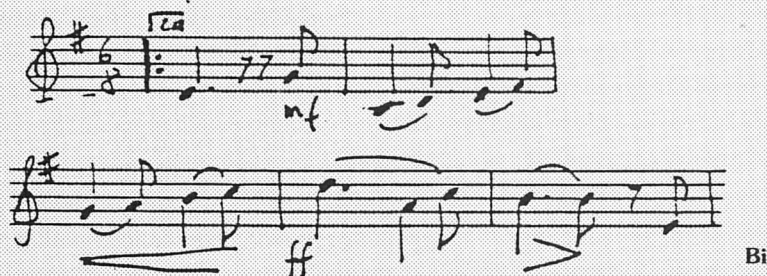
Une école de vie

«Pouvoir travailler avec un groupe comme la Schola est vital pour moi. J'ai tellement reçu de ces gamins sur tous les plans que je ne peux faire autrement que de leur donner artistiquement, musicalement, humainement tout ce que je peux. Tout est lié autour de la musique qui est une école de vie. Le chœur est une société privilégiée pour éveiller l'intelli-

methodiquement: apprendre à fond la pièce avant de la chanter, travailler la justesse, puis l'interprétation; deux heures de répétition par semaine, trois heures pour une dizaine de chanteurs; tous reçoivent un enseignement de solfège; pendant leurs deux ans de préparatoire, les petits de 5 à 10 ans travaillent beaucoup la pose de voix, le solfège...»

Concours

Savez-vous d'où est tiré ce passage?



Envoyez votre réponse pour le 15 janvier à «Treize Etoiles», case postale 840, 1920 Martigny 1.

Les bonnes réponses seront tirées au sort et les trois premières donneront droit à un disque compact.

mance, l'exploit! Les enfants faisant partie des juniors du FC Sion ne peuvent plus venir aux répétitions tellement les entraînements sont sévères. Le chant implique aussi une dimension physique, il faut bien se tenir, respirer... L'enfant comprend intuitivement la structure harmonique qui lui permet de structurer un monde en fonction de l'harmonie; c'est important pour l'équilibre... sentir que le monde a un sens. Entre la polyphonie et l'harmonie, la musique permet de leur donner intuitivement leur place dans la société. L'aspect catéchétique est aussi important; la retraite de la Semaine sainte en est un des temps forts: 4 à 6 heures quotidiennes de musique, les offices le soir... L'autre temps fort est celui de Noël.»

gence et la sensibilité des enfants. On y apprend la valeur de l'effort, la gratuité des valeurs vitales que ne favorise plus le contexte d'autres sociétés. Ce qui est appris n'est pas éclatant, mais amène au cheminement de la personnalité: l'homme n'est pas seulement ouvert à une dimension «loisir-commerce-efficacité», mais à la spiritualité à travers la musique. Ceux qui sont mordus sont conscients de cet apport et continuent à venir même de l'université. Lorsque la Schola a fêté son 25^e anniversaire, mille Sédunois y avaient «sé-journé». La qualité maîtresse de J. Baruchet a été de savoir s'effacer devant le rôle pédagogique de la Schola. J'ai continué dans l'esprit et dans la ligne tracée. Je privilégie l'aspect vocal et travaille

Une activité débordante

Tous les quatre ans, le chœur est complètement renouvelé. Le répertoire est conditionné par les deux temps forts: 15 pièces pour Noël, environ 50 pour la Semaine sainte; de la polyphonie latine, moderne (en français), du chant grégorien, de la polyphonie de la Renaissance (Liszt, Pachelbel...). Des échanges vont se faire avec des chœurs étrangers: Angers à Pâques, la Bourgogne en été. Pour les voyages, les fonds manquent. Pourtant ces voyages d'étude sont très enrichissants.

B. Héritier compose également pour la Schola. Ses «Vêpres mariales» viennent d'être interprétées à la Basilique de Saint-Maurice et l'une de ses messes a été donnée à Chippis. Il écrit de la musique liturgique, des noëls. Il souhaite ne jamais lâcher la Schola et prépare dans l'enthousiasme le 60^e anniversaire. C'est le seul chœur qui l'émeut aux larmes: «Les enfants ont une manière de faire de la musique qui est cent fois plus émotive que les adultes. Ils ont une façon d'entrer dans la musique, dans le texte, non de manière conceptuelle. Même les musiciens professionnels sont sensibles à cette émotion très différente, plus vraie, plus profonde!... Pourtant tous ne sont pas des anges, malgré l'habit!»

Josée Pitteloud

La couleur, matière et lumière

Un travail sur la peinture qui se développe en solitaire, avec une patiente audace, depuis plus d'une dizaine d'années.

Un dialogue de peintre avec la peinture. Cette inconnue!

Au sortir de l'Ecole des beaux-arts de Genève, le travail de Josée Pitteloud pouvait s'apparenter aux recherches du mouvement français Supports - Surfaces, dans des œuvres d'inspiration et de facture minimalistes.

Lors de cette réflexion sur la spécificité picturale, la couleur devient très vite le sujet principal: «Là où la peinture nous échappe, il convient d'aller voir de près, dit-elle, notamment dans la partie du discours la plus proche de son sens implicite, celle qui recèle comme du désir, la couleur.»

Simultanément à cet aspect très contemporain de son travail, l'artiste revendique l'intégration de sa pratique dans la tradition: superpositions nombreuses de couches de couleur, utilisation de leur transparence. De l'huile, dont le temps de séchage lui était devenu trop long, elle a passé à l'alkyde. Il lui arrive parfois d'utiliser ensemble ces deux techniques. Couches qui, posées ton par ton développent progressivement les harmoniques de la couleur, révèlent les valeurs claires, étendent des plages d'ombre, que traversent parfois des lueurs se heurtant à l'opacité de zones saturées.

Espaces où lentement monte des profondeurs la transparence, alors qu'en surface se posent de légères traces; et se manifestent des interventions minimales qui créent des effets de tension.

«Noir de bougie blanche 25 IV,»
1989, alkyde sur lin
40 x 160 cm



Josée Pitteloud devant une de ses œuvres



L'artiste dans son atelier

Dans le souci de se mettre en situation d'inconnu et de découverte, Josée Pitteloud attache une grande importance au format qui va délimiter le champ de son travail. Elle passe alternativement du carré au rectangle, et de l'horizontal au vertical.

Souvent, mettant en parallèle ou confrontant différents aspects complémentaires d'une même démarche, ses toiles vont constituer des diptyques, des triptyques ou des séries qui fonctionneront ensemble; chacun des éléments apportant une part de réponse à la question posée. Ainsi, deux états possibles d'une même couleur sont rapprochés: valeurs claire

et foncée, matité et brillance, par exemple, qui vont s'influencer réciproquement. Ou alors se juxtaposeront des forces vives et autonomes qu'il s'agit d'amener au dialogue.

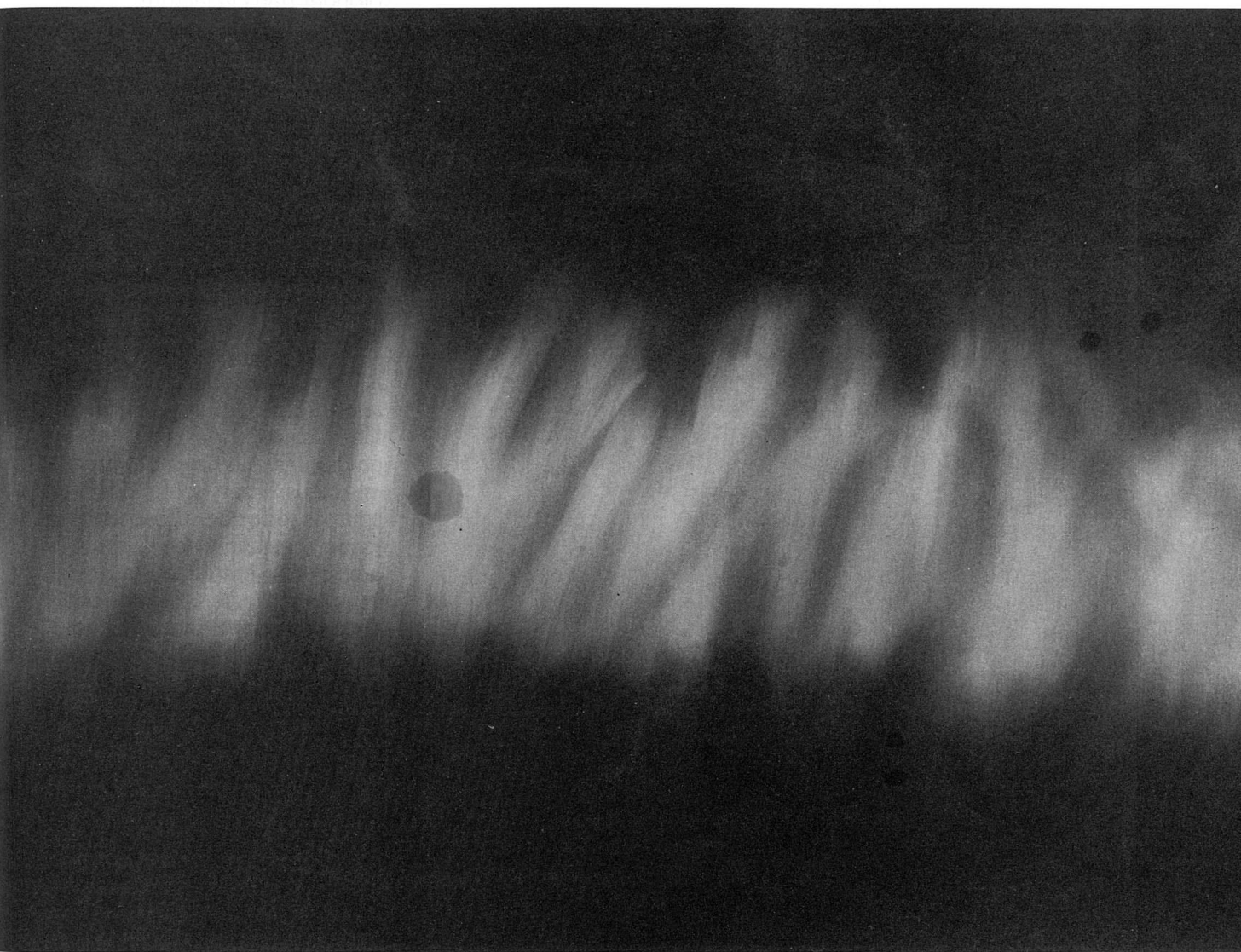
Une vibration naît des patientes superpositions de lavis transparents que nourrit un minutieux travail de la touche. Hier n'intervenait qu'une seule couche dans la constitution de chaque strate, actuellement le peintre en utilise plusieurs. D'où ces passages dans lesquels se fond ou se diffuse la couleur. Et le pinceau qui hier effaçait ses traces, par des lisages alternativement verticaux et horizontaux se neutralisant mutuellement, se manifeste au-

jourd'hui avec plus de force et se fait l'interprète du geste.

Matière picturale qui est densité et profondeur, présence indéfinie et cependant prégnante, dont émane une lumière voilée, incandescente et fugitive.

**Propos recueillis
par Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen,
Georg Rehsteiner**

Née en 1952 à Sion.
Vit à Genève.
1972-1976 Ecole supérieure d'art visuel, Genève.
1977 Bourse fédérale.
1978 Bourse Berthoud.
1980 Bourse de la Fondation Simon I. Patino.



La Bibliothèque cantonale à Sion

Ces livres qui sont à nous...

Nous sommes riches et nous ignorons l'importance de cette fortune!

Voici pour vous, en étrennes, trois cent mille volumes et d'importantes collections annexes. C'est un capital dont nous pouvons profiter sans soucis. Il nous offre ses avantages, sans nous embarrasser par les soucis de sa gestion. Que souhaiter de mieux? Des spécialistes assurent les services de fonctionnement, d'administration. Ils protègent les fonds, les aug-

mentent. Ils organisent l'ensemble pour que nous y trouvions la lecture désirée. Au besoin, ils sont à notre service pour aider nos recherches.

Enfin, ces richesses sont sous toit. Chacun connaît l'ancien immeuble de la Banque Cantonale à Sion. L'austère bâtisse en pierres grises déborde de nos richesses culturelles dûment cataloguées. On l'a rendue aussi hospitalière que possible. Mais l'exiguïté des lieux, le cloisonnement des locaux fait obstacle aux désirs de l'usager des bibliothèques

Jacques Cordonier, le directeur



modernes. Gâté par d'autres exemples, l'ami des livres voudrait pouvoir suivre son instinct, évoluer entre des rayonnages, prendre les volumes en main pour choisir. Il aime se laisser tenter, s'asseoir, comme il le ferait chez soi, pour se plonger dans la lecture.

Trois cent mille volumes à compiler, qui peuvent répondre à toutes les curiosités, toutes les questions.

Les miennes et les vôtres.

Car la Bibliothèque cantonale, rappelle son directeur Jacques Cordonier, «est au service de chacun. C'est un service public ouvert à tous».

Tant de livres... Qui les lit?

Il n'y a pas de lecteur type. A la sortie des cours, c'est le défilé désinvolte des étudiants et étudiantes. Ils savent, mieux que tous, tirer profit des ressources offertes. C'est la note jeune, qui fait place à d'autres heures aux amateurs de revues et de quotidiens, aux chercheurs venus trouver la solution à un problème scientifique ou de vocabulaire pour ses mots-croisés. Rangée dans la catégorie des «Bibliothèques d'étude et de culture générale», notre bibliothèque cantonale tient à la fois de l'institution scientifique et du service de prêt de lecture publique. Cette double vocation lui donne un attrait que j'apprécie. Les documents scientifiques sont accessibles au profane, s'il se laisse tenter, bien qu'il soit venu là pour trouver un livre d'intérêt général. Il n'a pas la crainte de se fourvoyer dans un labyrinthe pour initiés, les visiteurs qu'il côtoie sont si divers qu'il se sent à l'aise, prêt à revenir. Pour se servir, ou se faire servir.

On vous aide, mais...

La notion d'aide à l'usager n'a rien de condescendant ici, c'est

une notion de service. Il s'agit de collaborer avec le visiteur, et de l'initier s'il le désire aux canaux de recherche. Au téléphone, une écoute attentive et compétente enregistre votre désir et propose l'envoi du prêt gratuit correspondant. Depuis l'introduction de l'électronique et l'abandon progressif des catalogues sur fiches, on vous aide à vous servir de ce fabuleux outil de recherche. On vous aide, mais... sans vous asséner la conviction que vous n'arriverez jamais à l'utiliser tout seul. Si je suis autonome un jour devant les clignotements de l'écran de recherche, je sais qui j'irai remercier.

Les Sédunois ont bien de la chance

Ils n'ont pas besoin comme nous, pauvres provinciaux, de prendre l'auto ou le train pour utiliser les trésors de notre bibliothèque cantonale.

Cependant, nous ne sommes pas désavantagés sans recours. Des bibliothèques régionales ont été créées à Brigue et à Saint-Maurice. Un service de courrier interne assure la mise à disposition rapide des ouvrages demandés.

De plus, sur demande téléphonique ou écrite, la bibliothèque fait l'envoi adéquat, après avoir consulté les données à votre place.

D'une année à l'autre, le service de prêt par poste augmente. Il ne représente toutefois que 2% des prêts hors bibliothèque.

Ceux-ci ont passé de 39 000 à 45 000 entre 1987 et 1988. On peut admettre qu'une bonne partie de ce chiffre se répartit sur des usagers qui n'habitent pas la capitale.

Le passage aux données électroniques serait-il un attrait vers les salles de Sion, et cette ouverture aux ressources intercantionales porterait-elle déjà ses fruits?



L'entrée, qui fut celle d'une banque

Les données électroniques

Le Valais – par la bibliothèque cantonale – a été le premier canton non-universitaire à s'associer au réseau romand de données. Le canton du Tessin s'est ensuite rallié au système.

En bref, cette mise en commun des ressources intercantionales permet à chaque usager de disposer de plus de 1 100 000 notices du fichier central, et de se servir dans les stocks qu'elles représentent. C'est la multiplication des pos-

sibilités, et la mise en valeur de documents jusque-là peu accessibles.

Cet apport n'est pas unilatéral. La bibliothèque cantonale a des ressources spécifiques qui enrichissent ce marché commun des bibliothèques.

La spécificité de l'offre valaisanne

La bibliographie valaisanne (Vallesiana) recueille tout le patrimoine imprimé du canton et le met en valeur. C'est un instrument de travail unique, auquel les chercheurs ont recours, venant souvent de l'étranger pour puiser dans sa documentation.

Un travail soutenu par le Fonds national de la recherche scientifique y a trouvé une grande partie du matériel de base pour une étude sur les relations entre les deux communautés linguistiques du canton.

Cette mémoire cantonale est alimentée par le classement de tout document valaisan, y compris les thèmes valaisans traités par la presse hors du canton. Le dépôt consenti par chaque imprimeur valaisan d'un exemplaire de tout travail sorti de ses presses assure aussi la continuité des documents.

On n'est donc pas étonné, en allant chercher auprès du responsable de Vallesiana, M. Alain Cordonier, des renseignements sur la presse valaisanne, de croiser un compatriote venu relire des livrets de fête de musique. L'été, il s'y est trouvé des étudiants venus d'Amérique pour leur thèse sur l'agriculture dans les Alpes. Leur étape sédunoise fut fructueuse, et leur documentation vite rassemblée grâce au travail de dépouillement déjà fait par le responsable de cette bibliographie valaisanne.

Il vaut la peine d'insister ici sur l'intérêt de cette documentation, à la disposition de tout



Alain Cordonier

Dominique Quendoz



amateur, bien qu'elle soit reléguée faute de place dans un couloir du premier étage, et d'un accès un peu difficile. C'est un des aspects dissuasifs de l'accueil dans notre bibliothèque cantonale, en plus de l'exiguïté de la salle de lecture, où l'on joue certains jours au jeu de la chaise manquante! Autres ressources concernant notre patrimoine: les collections d'affiches, de cartes, de cartes postales, d'images mortuaires, tenues à jour et accessibles à tous les intéressés.

Pour ce faire, et aussi longtemps que l'on n'aura pas trouvé de solution moins embarrassante, il est nécessaire d'avertir le responsable, M. Quendoz, pour qu'il vous indique où se trouvent ses locaux, proches de la bibliothèque, mais de l'autre côté de la rue, et... qu'il vous y attende pour vous amener dans les sous-sols.

Une visite à ne pas manquer. Les collections présentent un aspect global, leurs pièces anciennes sont d'autant plus intéressantes qu'on peut les poser à côté de créations récentes. C'est là que vous trouverez, par exemple, les documents les plus récents de la cartographie du Valais.

Les charges de la bibliothèque cantonale

Nous avons demandé à M. Jacques Cordonier, directeur de la Bibliothèque cantonale, quelles étaient les charges de ses fonctions.

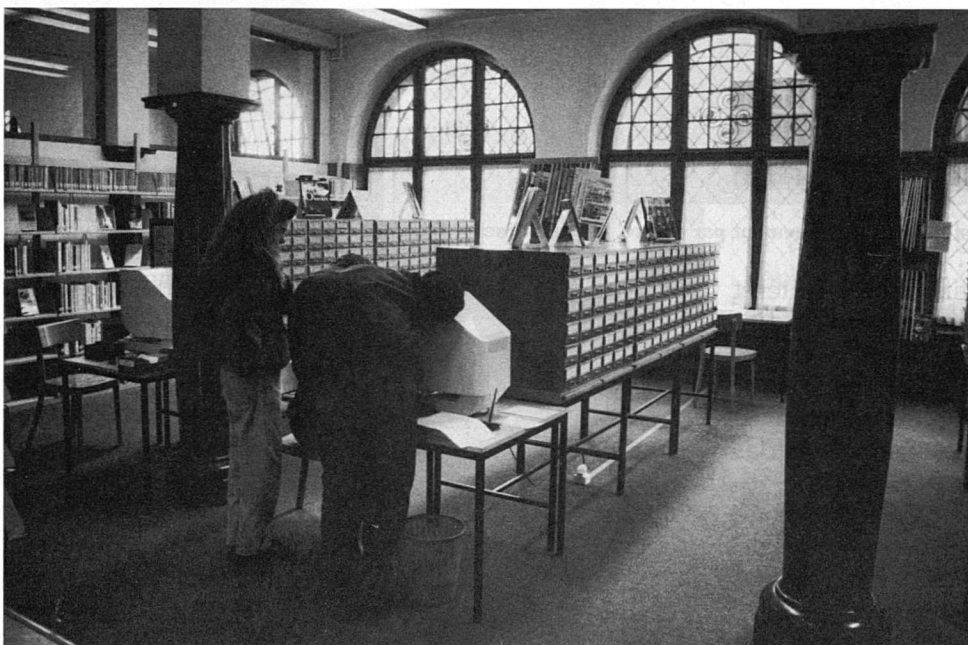
M. Jacques Cordonier:

«Le mandat de la Bibliothèque cantonale est triple. Elle a pour tâche de:

1. recueillir, mettre en valeur et conserver les imprimés et moyens audio-visuels concernant le Valais (Vallesiana);
2. constituer et mettre à disposition des Valaisans, de langue française et allemande, des collections de documents de



Une classe intéressée par le système informatisé de recherches de titres



La salle des fichiers et des journaux

Salle de lecture





Si le bâtiment est vétuste, l'équipement par contre, est moderne

niveau scientifique et d'intérêt général ainsi qu'un service d'information touchant tous les domaines de l'activité humaine; 3. soutenir et coordonner le développement du réseau des Bibliothèques du canton.»

Des bibliothèques de lecture publique ont vu le jour ces dernières années. Ces bibliothèques communales collaboreront étroitement entre elles, et avec la bibliothèque cantonale, qui leur sert en quelque sorte de pivot central.

Grâce à ce réseau très diversifié, le lecteur peut s'informer, se documenter ou se divertir.

Les nouvelles acquisitions de la bibliothèque cantonale sont publiées chaque deux mois dans un opuscule qu'on trouve entre autres dans toutes les bibliothèques du canton.

Dans les coulisses: de l'enthousiasme, du travail, des soucis

Il est difficile de se rendre compte du travail fait dans les coulisses. Quand tout fonc-



La Bibliothèque recèle des trésors: ici gravure représentant la naissance d'Eve dans un très bel incunable

tionne au gré de l'usager, pour-quoi celui-ci s'inquiéterait-il de l'immense partie de l'iceberg dont il n'aperçoit que la pointe émergée, le service de prêt?

L'activité de base, l'accroissement des collections, la surveillance des secteurs à développer – ces secteurs scientifiques où l'actualité galope – les études systématiques des fonds, pourquoi nous en soucierions-nous, puisque tout se

fait dans un élan perceptible à ses résultats?

Parfois, des soucis sont partageables et nous alertent; celui de la mort du papier, par exemple. Cette désagrégation rapide des imprimés actuels menace nos documents privés comme ceux de la Bibliothèque cantonale. Alors on tend l'oreille. Il n'y a pas de remède miracle. La mise des journaux sur microfilms permet la conservation des documents originaux dans une atmosphère constante, et le prêt des copies plus résistantes.

Mais tous les volumes entassés faute de place sous le toit de la Bibliothèque cantonale n'ont pas cette chance. Ils passent des chaleurs torrides d'été aux froids de l'hiver, avec de dangereuses variations dans l'hygrométrie.

Protégés par du gurit.

Parce qu'il faut le dire, il y a encore des gouttières dans ce galetas.

**Texte: Gaby Zryd-Sauthier
Photos: Oswald Ruppen**

La question des grandes surfaces en Valais

Les grandes surfaces: des géants aux pieds d'argile? Un présent glorieux et un avenir incertain

Qu'en est-il des grandes surfaces en Valais?

A voir la floraison des grandes surfaces dans certaines villes de notre canton au cours de ces quinze dernières années, on aurait tendance à croire que pour ces géants du commerce tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. A défaut de chiffres, M. Marco Dini, chef du Service de l'économie publique donne son avis: le marché est en pleine évolution. Après avoir subi un ralentissement au cours des années 72 à 80, au moment où la conjoncture économique avait entraîné une période de crise et de chômage, les chiffres d'affaires enregistrés par les centres commerciaux n'ont cessé d'augmenter. Si bien que même le crack boursier d'octobre 88 ne semble pas avoir représenté de frein à cette évolution. Les grandes surfaces se portent donc bien.

Ces résultats contredisent les prophéties de certains sceptiques qui leur avaient prédit un avenir éphémère. L'américanis-



Marco Dini

me de la formule, axée sur la concentration de l'offre et le self-service, avait fait douter de sa réussite auprès d'un public habitué à être servi par un commerçant qui se devait aimable et de bon conseil. Les temps changent et les habitudes aussi. L'augmentation du pouvoir d'achat, la mobilité de la population, la commodité de regrouper ses courses sans courir d'un magasin à l'autre, ainsi que des prix compétitifs, ont amené le consommateur à oublier le détaillant du coin pour se rendre dans les grandes surfaces.

A cette tendance générale le Valais contribue par la présence de 63 centres commerciaux allant d'une superficie minimale de 1000 m² jusqu'à 14000 m². De ces 63 centres, 29 sont des centres d'achat mixtes (produits alimentaires et non alimentaires) et 34 sont des centres d'achat spécifiques (meubles, agencements de cuisine...). A cela il faut ajouter 8 projets connus de nouvelles constructions ou d'agrandissements.

...et des petits commerces?

Les perdants du système sont donc les petits commerces pour qui la diffusion de grands centres a signifié la fermeture. Ne parvenant pas à obtenir des grossistes des prix aussi avantageux que les grands distributeurs qui achètent en grosses quantités, leurs produits sont donc plus chers. A ce problème s'ajoute la difficulté de stockage, l'exiguïté des locaux et le manque de publicité. En 1980, le Mouvement républicain suisse avait déposé une initiative, qui n'a pas abouti et qui visait «à garantir l'approvisionnement de la population en biens de première nécessité et à lutter contre le dépérissement des petits commerces».

Mais, bien que les petits commerces aient généralement des prix plus élevés, un certain nombre de consommateurs continuent de s'y rendre pour la qualité et la spécialisation du service. Les produits de marque restent encore, en large mesure, le monopole des détaillants. Les commerçants indépendants peuvent donc s'appuyer sur la qualité et l'originalité de leurs produits ainsi que sur la compétence et la spécialité du service pour s'affirmer face aux grandes surfaces, plus uniformes dans leur approvisionnement.

Une étude réalisée sur une période de dix ans ne fait apparaître qu'une diminution relativement faible de ces commerces de détail: car si d'une part on assiste à une importante régression des magasins d'alimentation, parallèlement il y a une recrudescence des points de vente non-alimentaires, spécialement de produits textiles. Les épiceries de nos grands-mères ont été



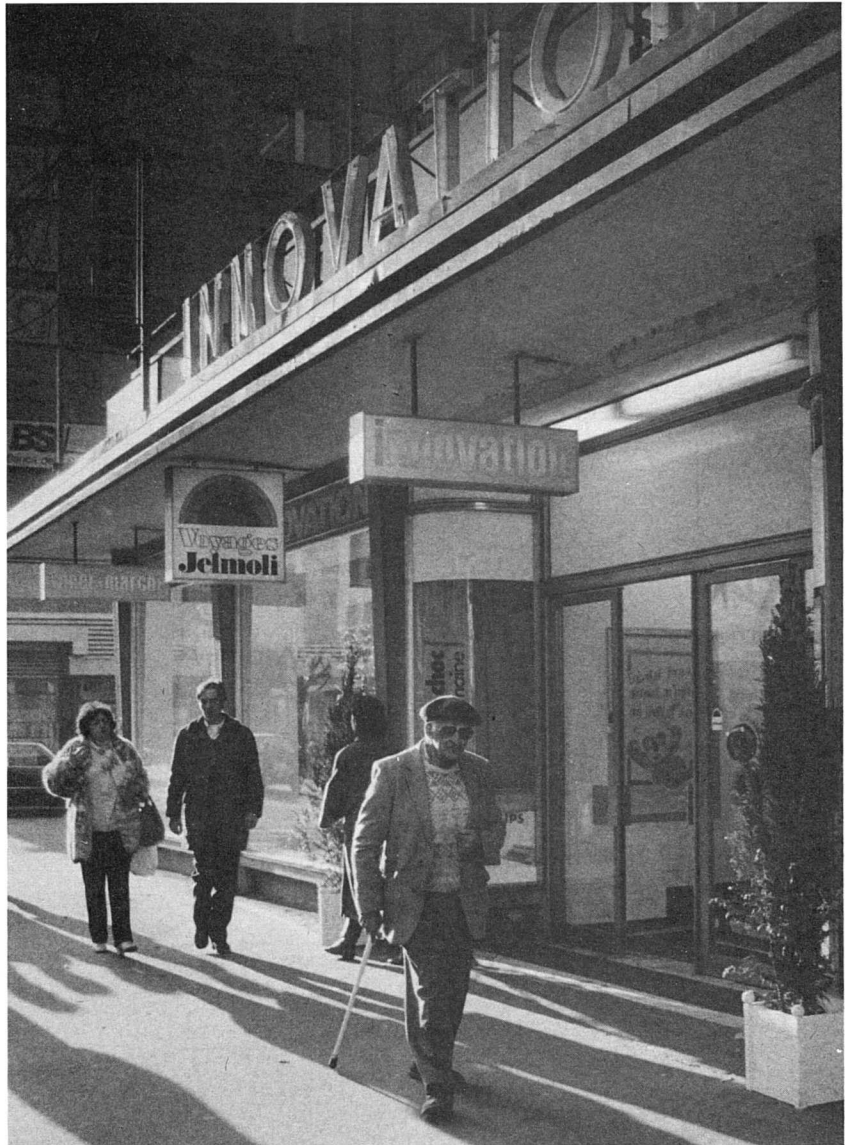
remplacées par des boutiques, et là où autrefois on vendait du fromage du pays, on achète aujourd'hui du prêt-à-porter. A d'autres prix!

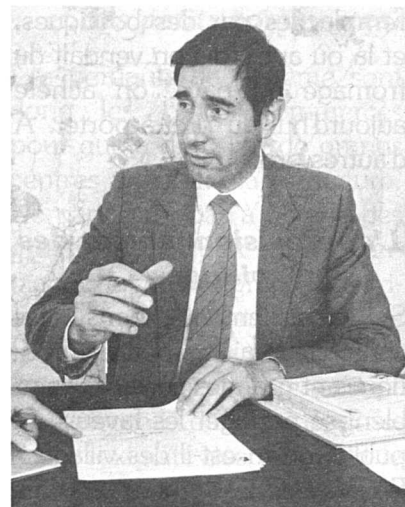
L'approvisionnement des villages

Si actuellement dans les centres urbains, petites boutiques et grandes surfaces semblent se partager les faveurs du public, qu'en est-il des villages? En Valais, les grands centres commerciaux localisés dans ou aux abords des villes, desservent les vallées environnantes. La coutume veut qu'on fasse ses courses en ville au moins une fois par semaine. Cette attraction du public pour les grandes surfaces a provoqué la fermeture d'un grand nombre de commerces, moins dans le Haut que dans le Bas-Valais, où les communes disposent d'un réseau routier leur permettant un bon accès à ces centres. Par ailleurs, on assiste dans les villages au même phénomène de la concentration de l'offre – naturellement à plus petite échelle – qu'en ville: des coopératives d'alimentation se substituent peu à peu aux détaillants. Il s'agit très souvent d'entreprises à succursales multiples organisées par des indépendants qui se sont regroupés pour se ravitailler chez les grossistes à des prix plus avantageux. Il reste cependant encore 9 des 163 communes que compte notre canton à ne pas être desservies par un magasin d'alimentation.

La politique du canton

Une question se pose: quelle est la politique du canton quant à la distribution des petits, moyens et grands com-





René Schwéry

merces en Valais? M. René Schwéry, chef du Service de l'aménagement du territoire y répond: «Jusqu'à présent il n'existait pas de bases légales pour fixer une quelconque restriction quant au nombre et à l'emplacement des différents commerces, si ce n'est la loi fédérale sur l'aménagement du territoire du 22 juin 1979 qui se résume à garantir les besoins d'approvisionnement de la population et à la nécessité de se conformer au plan directeur cantonal.» Suite à une étude réalisée sous la direction du Service de l'aménagement en collaboration, notamment avec le Service de l'économie publique, les centres commerciaux sont l'objet d'une proposition d'adaptation de la fiche sur les centres d'achat, soumise actuellement au Grand Conseil. Pour les grandes surfaces, il est proposé de demander une étude d'impact, voire un plan de quartier, qui permettra d'apprécier leur influence sur l'environnement et leur intégration dans le site (pas d'effet destructurant), de la circulation et des nuisances (bruit, pollution de l'air), de l'accessibilité des

transports publics et de l'intégration dans le réseau routier, de la provenance de la clientèle potentielle. La tendance serait de garantir une structure suffisamment décentralisée afin de desservir les zones moins bien approvisionnées et ne pas surcharger les centres urbains. Il s'agirait aussi de limiter, en principe, la construction de grands centres commerciaux à 6000 m².

La politique de séduction des grandes surfaces

Ces nouvelles dispositions vont-elles signifier une perte de vitesse des grandes surfaces au profit des petits commerces? L'avenir nous le dira. Pour l'instant les centres commerciaux exercent encore un grand pouvoir de séduction sur le public. Ils savent rester dynamiques et attractifs par des techniques de vente, de présentation et de service qui se renouvellent constamment. Si bien que si autrefois on faisait ses courses dans des grandes surfaces en raison du gain de temps et d'argent, aujourd'hui on y trouve quelque chose de plus: pour un certain nombre de personnes le centre commercial représente une manière de transformer la corvée courses en divertissement, l'occasion d'une sortie familiale, un lieu d'information sur les dernières nouveautés du marché sans obligation d'achat, un intermède distrayant. Bref, une occupation. Car, soyons réalistes, ce n'est vraiment pas un gain de temps et encore moins d'argent que de s'arrêter au rayon chaussures en passant par le rayon librairie après avoir rempli son chariot de poisson frais ou surgelé, de pâtes italiennes faites maison





et de conserves de haricots, de confiture minus-calorie et de paëlla précuite, sans oublier les incontournables bonbons et chewing-gums-qui-ménagent-les-dents qu'on ne manquera pas de trouver à la sortie. Petites astuces de vente qui mettent à l'épreuve les ascètes que nous ne sommes pas. C'est si facile de joindre l'inutile à l'agréable.

Pour une consommation plus judicieuse

Consommation inconsidérée, consommation judicieuse, il ne tient qu'à nous. A ce propos, la Fédération romande des consommatrices publie une revue qui s'intitule «J'achète mieux», elle a pour but d'informer, de conseiller et de défendre le consommateur. Son action, par des enquêtes menées auprès du public et des tests sur les produits, a permis de signaler certaines distorsions du marché et, par exemple, le danger représenté par les sprays au gaz propulseur CFC (chluro-fluoro-carbone) nocifs pour la couche d'ozone. Après négociations avec les fabricants pour trouver un produit de remplacement, une ordonnance fédérale a limité les sprays au domaine médical. C'est encore à la demande de la fédération que l'étiquetage et l'affichage des prix sont inscrits sur tous les produits et dans tous les commerces. L'action du groupe, dont les actifs sont, par statut, apolitiques et indépendants des milieux économiques, est surtout de pression. Le boycottage est une solution extrême, comme par exemple, la demande de non-achat au moment de l'augmen-



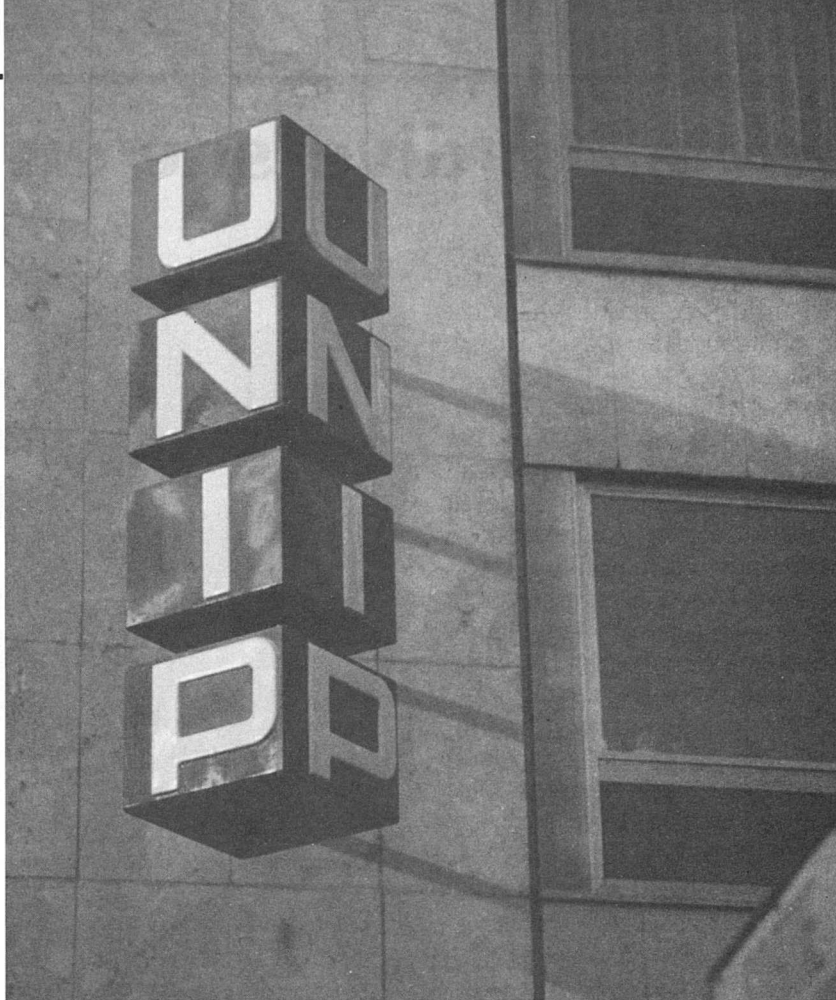


Véronique Guglielmetti

tation du prix du beurre. La FRC est aussi consultée par les autorités fédérales et cantonales sur de nouvelles lois concernant la consommation et sur les options, comme les emballages de boissons gazeuses et la récupération du matériel non-biodégradable.

Ainsi l'action de ramassage de l'alu a permis une économie d'énergie, qui montre son intérêt pour l'environnement. «Il reste beaucoup à faire dans ce domaine», nous dit Mme Guglielmetti, présidente de la Section valaisanne. Le but de notre fédération est de rendre le consommateur conscient de ses responsabilités. Un consommateur averti en vaut deux!

Texte: Isabelle Evêquoz-Mariéthoz
Photos: Oswald Ruppen,
Claude Aymon



Rivières: diversité en péril

Si la Suisse est le château d'eau de l'Europe, le Valais est le château d'eau de la Suisse, pourtant...

Pourtant en Valais, aucun milieu vital essentiel n'a été autant perturbé que le réseau hydrographique. Dès le début du siècle, les interventions humaines ont modifié de façon spectaculaire la physionomie de nos eaux: endiguements du Rhône, drainage de la plaine et assèchements des étangs. Dès la fin de la guerre, le rythme s'est encore accéléré: bétonnage des rivières, mise sous tuyaux de nombreux bisses, barrages!



Le Durnant d'Arpette est complètement sec en hiver...

Du courant pour l'Homme, toujours moins pour la Nature

En hiver, l'assèchement de nombreux cours d'eau pour la production d'électricité est toujours dramatique pour la faune aquatique. Les poissons ne peuvent plus remonter le courant pour frayer, leurs proies préférées disparaissent également. En réalité, l'intérêt pour la faune piscicole pèse bien peu dans la balance économique. Un point controversé est celui du débit minimal des rivières, c'est-à-dire qu'une partie de l'eau ne devrait pas passer par les turbines mais rester dans le cours d'eau. Argent perdu pour les sociétés hydro-électriques mais gage de survie pour les poissons.

Pour l'industrie électrique, les cours d'eau de montagne ne sont que des producteurs d'énergie. Près de 90% des forces hydrauliques sont déjà «raccordées» au réseau de notre pays. On veut pourtant

plus. Les rares ruisseaux ou torrents encore vierges et dont le débit est régulier sont extrêmement menacés.

La qualité de la vie et le bonheur de chacun passent-ils nécessairement par le nombre de kilowatts? Le retour des concessions dans les communes n'est-il pas un vain espoir? En effet, sait-on qu'en l'état actuel des recherches en fusion nucléaire (énergie sans déchets et non polluante) on peut raisonnablement prévoir que dans une vingtaine d'années, un demi-litre d'eau couvrira les besoins en électricité de tout le pays? Etonnant paradoxe!

Cataplasme sur une jambe de bois

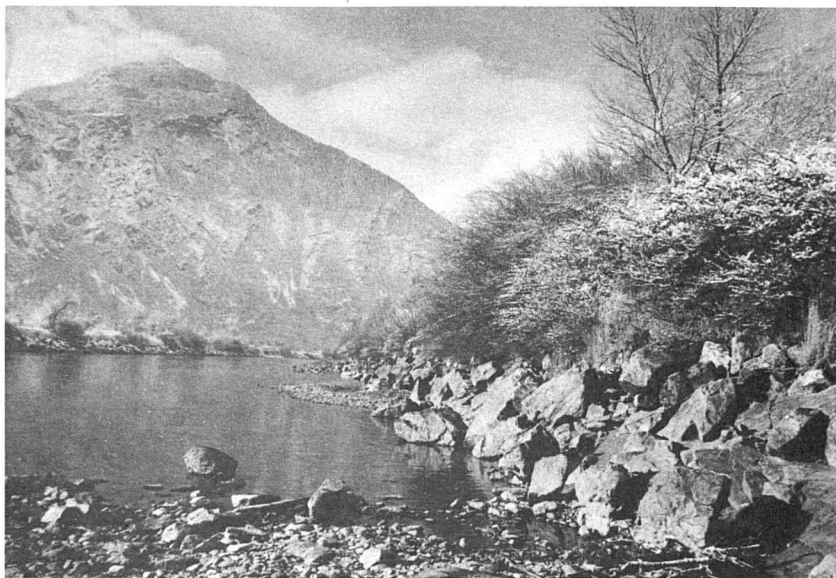
Pour qu'il leur reste quelque chose à pêcher, les pêcheurs repeuplent à grand frais les rivières de leurs espèces préférées. Celles-ci, au nombre d'une dizaine, élevées artificiellement, sont ensuite lâchées dans les eaux du pays. Certaines d'entre elles auraient déjà disparu sans cette béquille

salvatrice. C'est comme s'il fallait élever des chamois dans des fermes pour permettre ensuite aux chasseurs de les tirer en automne...

Ce replâtrage n'a rien à voir avec la vraie protection des espèces, qui doit d'abord se préoccuper de préserver les milieux vitaux. Quant aux espèces considérées comme inintéressantes pour la pêche, elles ne font l'objet d'aucune mesure particulière et certaines sont très menacées. A quoi servent-elles? Eternelle question matérialiste. A rien, bien sûr, mais à quoi «sert» Mozart? La lutte pour le maintien de la diversité est aussi la lutte pour la survie de l'Homme.

L'agonie des rivières ou la naturophobie subventionnée

Lorsqu'elles descendent de nos vallées latérales, les rivières ont encore un aspect esthétique et naturel agréable: arbres, rochers, cailloux, talus et berges graveleuses composent le paysage. Les choses se gâtent quand elles arrivent en



Le Rhône en hiver..



Quand les canaux sont boisés, les castors peuvent s'y installer ici, le canal du Syndicat près de Martigny

plaine. La canalisation brutale du béton les transforme soudain en canal de fuite.

La Vièze à Monthey, la «nouvelle» Drance à Martigny, la Salentze, la Lizerne, la Sionne ou ce qu'il en reste et bien d'autres, sont-elles encore des rivières? Il faudrait vraiment faire preuve d'un optimisme démesuré pour les considérer comme telles.

Au nom de la sacro-sainte crue millénale, on a dénaturé ces cours d'eau en autoroutes stériles et sans âme par l'éradication de toute vie sauvage. Les moyens techniques de ce siècle finissant nous permettraient pourtant de faire mieux. Les architectes et les ingénieurs ont-ils le monopole de la compétence dans ce domaine? Ne faudrait-il pas aussi consulter des biologistes, des pêcheurs ou même des poètes avant d'entreprendre des travaux si l'on désire conserver une âme à ce pays et la transmettre à nos enfants?

L'oxygénation gratuite de l'eau par les remous est également supprimée. Ces mêmes remous qu'il faut recréer à grand frais dans les stations d'épuration...

Les canaux de plaine, créés par l'homme, pourraient devenir eux-aussi des sites accueillants. Pour ce faire, le reboisement au moins d'une rive joindrait l'utile à l'agréable. Ces cordons boisés deviendraient en effet rapidement d'efficaces brise-vent.

Imaginer une balade dominicale à bicyclette le long d'un canal boisé sous l'ombre bienveillante des saules et des aulnes n'est pas utopique. Mais il faudra encore patienter...





LE CHABOT

Le Chabot est un citoyen bien singulier de nos rivières. Son allure étrange et calme d'apparence contraste avec l'agitation coutumière aux truites avec lesquelles il partage le même habitat. Tête forte, large, plate et armée d'épines, bouche grande pourvue de dents fines sont les caractéristiques de ce poisson de fond. Contrairement aux espèces actives, le Chabot possède des chambres branchiales plus vastes. Ce mode de respiration immobile est admirablement adapté pour assurer le passage régulier d'un courant d'eau à la surface des branchies sans toutefois troubler le moins du monde le fond de vase ou de sable.

Sa tenue de camouflage, en parfaite harmonie avec son milieu, le met à l'abri de bien des prédateurs. Le Chabot est un piètre nageur et le paresseux ne se meut que sur de courtes distances. Il aime les eaux froides et claires sur sol pierreux, riches en oxygène. Tapi sur le fond, il guette le passage d'une proie: larves d'insectes, petits poissons et crustacés de taille réduite car malgré son aspect antédiluvien, notre «monstre» ne dépasse pas vingt centimètres.

C'est en hiver que le Chabot est amoureux et qu'il assure sa descendance dans l'eau glaciale, sombre et lente de janvier ou de février. Après quelques ébats, la femelle dépose une centaine d'œufs visqueux à l'abri des pierres au fond du cours d'eau. Bien qu'il consomme, en fin gourmet qu'il est, les œufs et le frai d'autres poissons, le Chabot constitue à son tour une nourriture importante pour la Truite de rivière.

Sa présence est aussi un gage de qualité de nos rivières et sa rareté devient inquiétante...

Texte et photo: Jean-Marc Pillet

Fouillis

se prennent pour des soleils, histoire de conjurer le soleil noir, et c'est une telle décharge d'électricité, un tel scintillement de lumières agressives, qu'on n'aperçoit même pas la lune et les étoiles. Persan et chartreux retrouvent une identité perdue depuis la nuit des temps, leur robe joue de toutes les nuances du gris le plus souris au brun le plus marron. Il y a juste le noir ténèbre qu'on trouve nulle part. Et c'est bien dommage.

Oh! la belle invention

Octobre 89, le mois marquera l'histoire au moins autant que Batman: c'est le grand mariage d'un moteur électrique et d'un tapis roulant, qui donnent, devinez quoi? un appareil à relaxation. Si au moins le tapis était volant, on pourrait toujours rêver mais là, on reste vraiment au ras du sol. Le nouveau-né n'est bon qu'à stimuler les zones réflexes de la plante des pieds et à remplacer ainsi les faveurs des sentiers des bois. Merci pour les oiseaux, les odeurs de fleurs et de résine et les mille et une bestioles. Dans les années 80 du siècle passé, Huysmans faisait dire à son héros désabusé en parlant de la nature: *Cette sempiternelle radoteuse a maintenant usé la débonnaire admiration des vrais artistes, et le moment est venu où il s'agit de la remplacer autant que faire se pourra, par l'artifice.* Oui, oui.

Librairie, rayon SANTÉ

Le rayon le plus drôle des librairies, c'est bien le rayon SANTÉ. Chaque année nous offre une nouvelle source d'étonnement: on avait découvert, avec passablement d'humilité, qu'il nous fallait apprendre à respirer,

apprendre à dormir, ce que nous croyons faire naturellement mais bien sûr c'était tout faux. Cette année, le record d'étrangeté est battu avec un pavé qui fera date: «Né pour guérir». Le grand destin que voilà.

Quand même une bonne nouvelle

Pierre Lehmann, physicien et mathématicien, vient d'obtenir un prix de 10 000 fr. pour perfectionner ses toilettes à compostage. La réalisation de celles-ci est partie du constat suivant: un tiers de notre eau potable est mal utilisée puisqu'elle sert à vider nos toilettes. Ce mélange d'eau et d'excréments consomme de l'énergie dans les STEP où il est difficile de les séparer. La solution idéale consiste à réunir les avantages des toilettes sèches et des toilettes à eau. Il s'avère qu'un compostage scientifiquement valable des excréments peut produire une matière première nécessaire dans la reconstitution des sols. Les deux prototypes actuellement réalisés et testés depuis un an visent ces objectifs, ne pas salir l'eau inutilement, ne pas consommer d'énergie et produire une matière première. Le compost obtenu est de bonne qualité. A suivre...

Pour prolonger les saisons

Christian Keim a glané des vues des derniers coins de paradis du Valais, de leurs insectes, de leurs fleurs et de leurs oiseaux; rassemblées en une superbe exposition, ces photos accompagnées de textes poétiques, seront à admirer à l'Ecole-club Migros de Sion jusqu'à la fin janvier.

Les soleils de minuit valaisans

«La nuit, tous les chats sont gris» est adage périmé. La nuit aussi d'ailleurs est passée de mode. Dès la tombée du jour, on voit s'allumer dans la plaine et sur les coteaux tout ce que le Valais compte d'éclairages publics. Et le canton, réputé forestier et agricole, n'est pas loin de concurrencer Los Angeles. Les réverbères communaux palpitent de toutes leurs ampoules, les spots des stades et des terrains de sport



Ordre de la Channe

Musée international de l'étiquette

Aux portes du Valais

Historique! C'est le mot qu'il convient d'user pour qualifier la création du futur musée international de l'étiquette (MIE). Logé aux portes du Valais, dans le somptueux cadre du château d'Aigle, cette exposition permanente bien que sise en terre vaudoise n'entend nullement dresser des frontières. «Tous les murs s'effondrent» s'exclamait avec bonne humeur Plinio Crivelli, secrétaire du comité provisoire de l'association du MIE. Sa boutade, évoquant l'explosion du mur de Berlin, s'adressait aux délégués des associations de collectionneurs de divers pays européens, venus fêter cet événement. Nul doute, si la réalisation de ce fantastique projet se déroule dans le pays de Vaud, ses initiateurs n'entendent nullement ériger des frontières. Le musée de l'étiquette, frappé du signe de l'ouverture, veut réunir la Suisse vinicole et surtout le monde entier.

Relever le défi

Comment est née cette idée? Tout simplement de l'esprit d'un homme, Pierre Sauter, conservateur du Musée vaudois de la vigne et du vin. En 1986, il émet le souhait de créer un musée à dimension internatio-

MESSAGE DU PROCUREUR

«Un grand vin n'est pas l'ouvrage d'un homme, il est le résultat d'une constante et raffinée tradition. Il y a plus de mille années d'histoire dans un vieux flacon.»

(P. Claudel)

Avec un profond respect je salue les vignerons de l'histoire. Et j'aperçois, là-bas, au fond des siècles d'Ionie, la main d'Homère qui déjà les bénit. Le vin nous apprend l'attention intérieure.

Un regard au fond du verre.

Un regard au fond de soi.

Y trouver les anciens et leur dire merci.

Avec une légitime fierté je salue les vignerons d'aujourd'hui, ces nouveaux architectes qui remodelent nos paysages.

Le vin nous apprend la saveur de la terre et les secrets du monde.

Un regard au fond du verre, larme d'or.

Un regard vers les vignes, étincelle et soleil.

Y voir un vigneron et lui dire nos félicitations.

Je salue enfin les vignerons du monde. Ils parlent même langage.

Le vin nous apprend les amis.

Un regard au fond du verre.

Un regard par delà les frontières.

Y apercevoir l'âme d'un frère.

Lever son verre et dire: Amis, santé!

Avec mes vœux et les vœux de Verlaine:

«Travaille, vieux soleil, pour le pain et le vin. Nourris l'homme du lait de la terre et lui donne l'honnête verre où vit un peu d'oubli divin.

Moissonneurs, vendangeurs, là-bas votre heure est bonne.»

Que nos heures soient bonnes!

G. Follonier

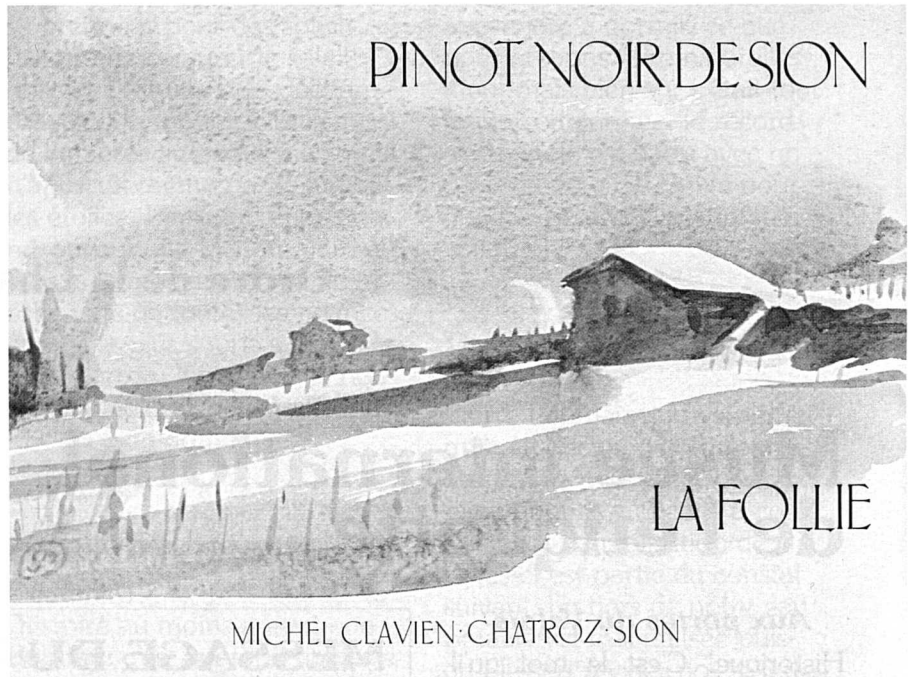
Gérard Follonier
Procureur de l'Ordre de la Channe

nale. Cette proposition audacieuse et somme toute onéreuse, acceptée par le Conseil communal d'Aigle, voit un groupe de travail se mettre à l'œuvre. Toujours bouillant, le Dr Paul Anex, président de l'Association du Château d'Aigle, et un architecte, Jacques Feval, aident le muséologue à élaborer un projet. Parallèlement, quelques personnes de l'Association romande des collectionneurs d'étiquettes, forte de cent membres, constituent un comité provisoire pour le lancement d'une fondation et d'une association du Musée international de l'étiquette. «Nos membres, précise le président de la Confrérie de l'étiquette, M. Pierre Schulthess, ont décidé de prêter main forte à cet audacieux projet et de relever le défi.»

De précieux témoins

C'est effectivement un véritable défi que de se lancer dans pareille aventure. Si nul ne conteste l'importance primordiale de l'étiquette dans la vente des vins, avouons que cet art reste encore ignoré du grand public. Jusqu'à ce jour, seuls les collectionneurs parcouraient mille lieues pour dénicher la perle rare, échanger des informations. Or, les miracles de la technique voient subitement s'accroître l'intérêt du profane. Sans nous muer en collectionneur, il n'est pas rare que nous conservions l'une ou l'autre de ces étiquettes inédites et originales. Cette nouvelle orientation permet d'espérer toucher un plus large éventail de visiteurs que le simple cercle d'initiés. Et Dieu sait si l'intérêt didactique de telles expositions paraît évident.

«Depuis que le vin voyage en bouteilles, ponctue M. Sauter, l'étiquette est le témoin des traditions viticoles, commerciales, artistiques et sociales de tous



PINOT NOIR DE SION

LA FOLLIE

MICHEL CLAVIEN · CHATROZ · SION

Gérard de Palézieux, peintre - François Gay, graphiste - Imprimerie Valprint, Sion

les pays qui produisent ce nectar.»

La Grange de la Dîme

«Un tel musée, s'exclame M. Schulthess, est une nécessité aujourd'hui. L'étiquette de vin fait partie de l'iconographie vineuse au même titre que les documents historiques, gravures et autres ouvrages.» Et le président de se frotter les mains en imaginant déjà cette magnifique demeure, la Grange de la Dîme, qui abritera bientôt tous ces trésors. Il est vrai que le bâtiment, construit en 1587 par les Bernois, cotoyant le fastueux château, ne manque pas d'attraits.

Quant aux perspectives évoquées, elles sont plus que séduisantes. Sur les trois niveaux de la Grange, les visiteurs trouveront une pinte où seront servies des spécialités du pays, un cellier de dégustation, une terrasse et une vigne.

Une grande salle sera réservée aux expositions, conférences, concerts, etc. Enfin, sur 300 m², se logera le musée proprement dit.

Dans les grandes lignes, les responsables évoqueront l'étiquette de diverses manières.

Une présentation géographique, avec des informations viticoles, permettra aux membres de la Fédération internationale de collaborer et d'être ainsi présents au musée. Divers thèmes, artistiques, techniques, etc. évolueront sous nos yeux. Alors que l'histoire de l'étiquette et les réalités de l'impression et de l'étiquetage complèteront ce panorama. Comme dans tout musée, des archives soigneusement classées attireront les regards des spécialistes répartis dans le monde.

Un merveilleux rêve

Cette nouvelle «Citadelle du vin», si elle peut compter sur le soutien bienvenu de l'Association du château, se doit de gagner son indépendance. La restauration de l'édifice mis à disposition par les «châtelains» repose sur les épaules de ces derniers. Par contre, la fondation du musée international de l'étiquette est responsable de l'aménagement des lieux. Ceci implique une inévitable recherche de fonds, non seulement auprès des collectionneurs, mais aussi du côté des entreprises concernées par l'éti-

FENDANT
DE SIERRE*Appellation
d'origine*

COLLINE DE GÉRONDE
BERNARD ROUVINEZ & FILS SA
SIERRE

Réalisation graphique et impression Roth et Sauter,
Denges

quette: imprimeurs, fabricants de machines, colles, papiers, marchands de vins, etc. Argent hélas! nerf de la guerre, il n'est pas utopique de penser, en contrepartie, à une vaste promotion des crus et spécialités de diverses régions engagées dans le soutien d'un musée sans frontière. Ainsi, pourrions-nous déguster avec un égal plaisir du chasselas vaudois, valaisan ou genevois, du riesling-sylvaner d'Outre-Sarine, du Rioja, du Chianti, de l'Assyrtico grec, du Tokaj de Hongrie, du Feteasca de Roumanie, etc.

Voici qui tient du rêve. Mais il est bien permis de rêver, n'est-ce pas? Et ce n'est certainement pas notre confrère Yves Jault, grand collectionneur d'étiquettes, engagé dans cette épopée, qui nous réveillera brutalement...

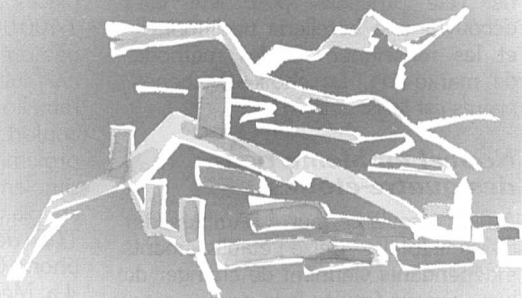
Texte: Ariane Alter

André Bovey,
graphiste -
Imprimerie
Marsens,
Lausanne

PINOT NOIR -1988-
de Plan-Cerisier Rémy & Florian Besse
propriétaires-encaveurs * Martigny-Croix

Marie Gaillard, peintre - Imprimerie Pillet SA, Martigny

DOMAINE DE REGALESSE
1988



SAILLON
PETITE ARVINE



CAVE RÉGALESSE · SAILLON

Nouvelles du tourisme valaisan

L'accueil: le dire avec des fleurs

Depuis plus d'un quart de siècle, l'Association valaisanne des amis des fleurs organise le concours «La route fleurie», avec le soutien financier de l'Etat, de l'UVT, des communes et des sociétés de développement. En 1989, ce sont environ 350 personnes et établissements, entre Léman et Haut-Valais, qui ont été visités. Le jury a récompensé les meilleures présentations (originalité, richesse colorée, équilibre) égrenées tout au long des routes et chemins du canton. Ont été distingués: en catégorie A (appartements, balcons isolés), M^{me} Marie-Th. Barras de Chermignon; cat. B (chalets, maisons, villas), M^{me} Irma Terretaz de Vollèges; cat. C (établissements publics), Hôtel des Mélézes aux Haudères. Des fleurs sur le chemin, une belle formule d'accueil pour nos hôtes!

Le Valais et l'Est: une nouvelle promotion

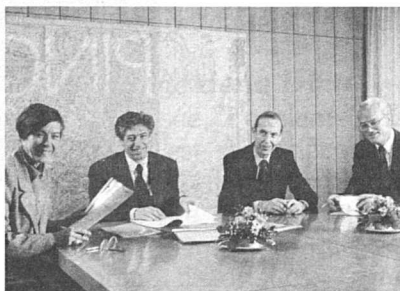
C'est Zermatt qui en a eu l'idée: ouvrir de nouveaux horizons et partager son expérience touristique avec une future clientèle. La station du Cervin, sur l'initiative de l'Office du tourisme et de son directeur M. Amadé Perrig, a lancé une invitation à trente responsables de la République démocratique allemande à y venir passer une semaine, l'été prochain, pour leur faire découvrir une hôtellerie traditionnelle et les renseigner sur les méthodes de marketing. Le choix des bénéficiaires est laissé à la RDA.

Nouvel emblème pour des quatre-étoiles

Affiliés jusqu'à ce jour à l'Ambassador Swiss Hotels, treize établissements indépendants viennent de changer de blason pour fonder leur propre association, le «Swiss Chapter» du groupe Swiss International Hotels. En vue du marché unique de 1993, et face aux regroupements qui s'opèrent présentement dans le marché du tourisme, le nouvel organisme, sous les couleurs du SIH, sera ainsi mieux armé pour faire entendre sa voix et promouvoir, par son marketing et ses relations publiques, son image de qualité dans le monde. Dernier affilié, après le Walliserhof de Saas-Fee, le Grand Hôtel Rhodania de Crans-Montana.

CH 91: ça va marcher!

Comme neuf autres cantons frontaliers, le Valais va rejoindre le «Chemin des Suisses» au pays des Waldstätten et de sa Prairie historique, afin de commémorer, *pedibus cum jambis*, les sept cents ans de la Confédération. A cet effet, la Mobilière Suisse a passé une convention avec l'Association suisse de tourisme pédestre en soutenant financièrement le projet de marche vers le cœur du pays en 1991. Le jour de la signature, de gauche à droite sur notre photo: Mme Lucette Duvoisin, responsable de la FSTP, MM. Ernst Neukomm, son président, Walter Bosshart et Adriano Ferrari, directeur général et directeur de la Mobilière Suisse.



L'hiver en camping

Le Touring-Club suisse publie des chiffres impressionnants sur le nombre de nuitées enregistré sur ses places de camping, l'année durant: 1 400 000 (cent mille de plus que l'année précédente). Et le camping hivernal suit la même courbe, grâce à l'amélioration des installations, au confort, aux prix abordables et à la proximité des stations de sports ou simplement pour passer des vacances en plaine. Le Valais offre six places TCS de qualité, soit: Morgins (téléphone 025/772361); Les Marécottes «La Médettaz» (026/611830); Martigny «Les Neuvelles» (026/224544); Vétroz «Botza» (027/361940); Sion «Les Iles» (027/364347) et Saas-Grund «Schönblick» (028/572267).

Vercorin désolé par le câble

Pour raisons de sécurité, l'Office fédéral des transports avait ordonné la suspension d'activité du téléphérique Chalais-Vercorin, vu sa vétusté, durant une longue période. Tout est rentré dans l'ordre maintenant

puisque deux nouvelles cabines de quinze personnes chacune ont été mises en service dès le 20 décembre. Elles desservent le parcours Chalais-Briey-Vercorin à raison d'une course dans les deux sens chaque quart d'heure. Un beau cadeau de Noël pour la station.

Un «espionnage» qui paie...

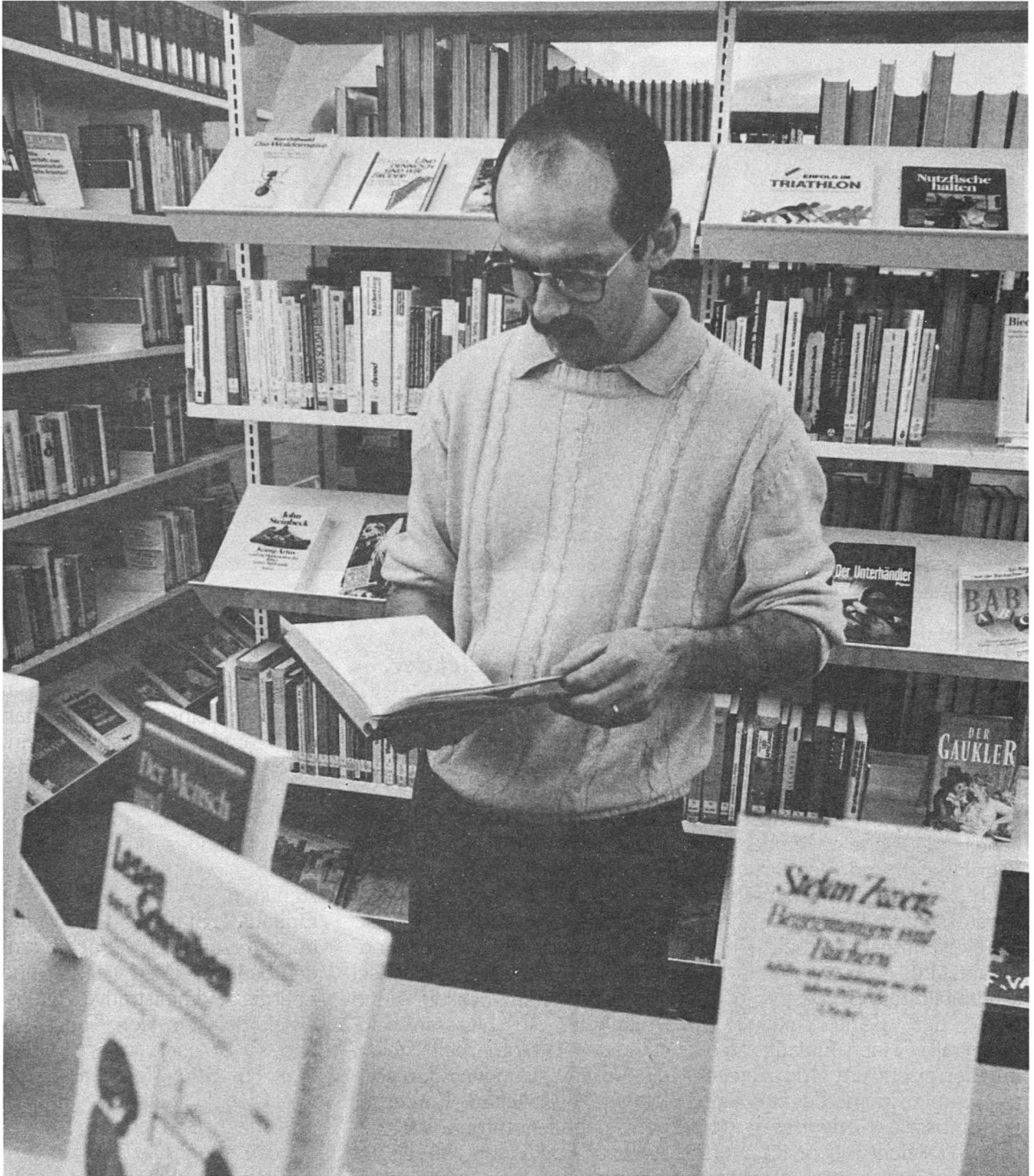
Les dégustateurs de la «table du mois» du magazine Gault et Millau n'envoient pas d'avis de passage. En douce, ils s'assoient, passent commande, jugent, critiquent et consacrent. Ce qui est arrivé pour le Manoir de la Poste à Vissoie, son propriétaire Marcel Melly, sa fille Sonia et son beau-fils Pierre Bourgeois-Melly, les restaurateurs pointés par les «espions». En plus d'une carte jugée «riche, où le rapport qualité-prix est intéressant» et l'accueil, les critères d'appréciation se sont portés également sur le cadre de l'établissement: fresques murales de la vie paysanne et des traditions annivardes. Compliments au couple honoré, qui se propose d'améliorer encore l'offre aux amateurs de bonne chère.



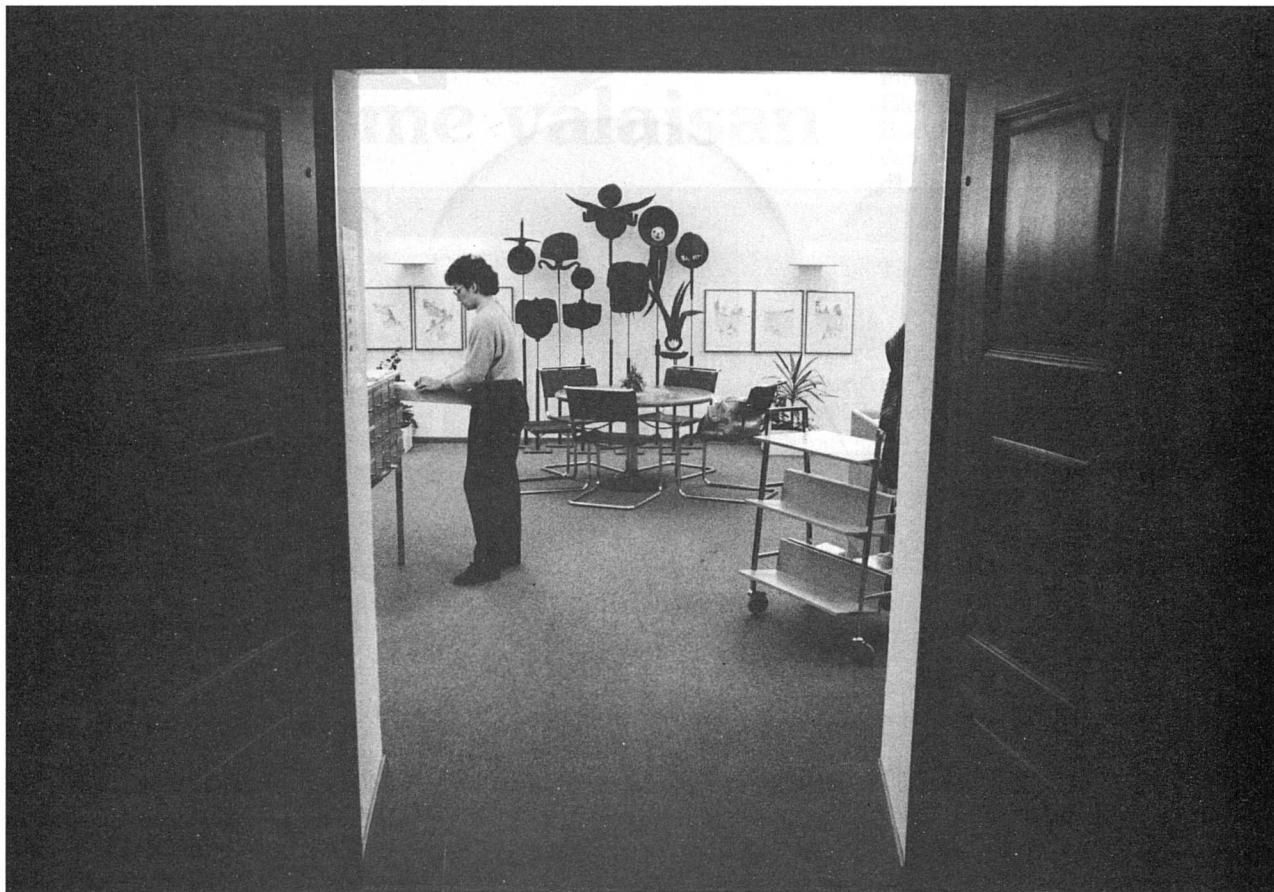
Un siège présidentiel pour le Valais

L'Association suisse des directeurs d'offices de tourisme a élu, pour occuper durant deux ans (renouvelables) son siège présidentiel, M. Patrick Messeiller, actuel directeur de l'Office du tourisme de Verbier/Val de Bagnes. L'association a surtout pour mission la formation continue des directeurs et du personnel des offices et les relations avec les grandes organisations touristiques nationales comme l'ONST et la Fédération suisse du tourisme. Nous félicitons M. Messeiller pour cette promotion honorifique, un atout pour le tourisme valaisan. Un autre Valaisan l'avait précédé à ce poste de 1968 à 1971: M. Fritz Erné, à l'époque directeur de l'Union valaisanne du tourisme.

Amand Bochatay



Die Kantonsbibliothek im Schloss in Brig



Alpengeister des U. Wirz zieren den Raum-geistern

Nachgelebt dem Motto, das Buch möglichst nahe an den Leser heranzutragen, besteht seit 1970 in Brig der Oberwalliser Dienst der Kantonsbibliothek. Die Zweisprachigkeit im Kanton und die doch ansehnliche deutsche Minderheit begründeten und rechtfertigten nach mehreren politischen Vorstössen die Dezentralisation der Kantonsbibliothek der Hauptstadt. So wurde die Stadtbibliothek Brig zur «Stabsstelle» der Kantonsbibliothek Oberwallis. Nach Einlaufjahren im Pfarreizentrum Brig zügelte man in die Räume des Stockalperschlosses, erwartet sich dort, vielleicht auch im Verbund mit den andern Aktivitäten im Schloss, vermehrte Attraktivität. Im alten bewohnten Dorfkern und an den Strassen zu den Mittelschulen des OW scheint der Standort ein beinahe idealer.

Aufgabenbereich der Bibliothekarin

Die Dokumentationsstelle Odis und die Kantonsbibliothek stecken zur Zeit organisatorisch unter dem gleichen Hut. Der Leiter der Odis, **Hugo Zenhäusern** und die Bibliothekarin ausgebildete Fachfrau **Benita Imstepf**, sind verantwortlich für die Belange der Bibliothek. Ein dreijähriger Ausbildungsweg nach Matura, im Wechsel von schulischer Ausbildung und Praktikum, Abschluss in selbstständiger Diplomarbeit stellen die Voraussetzungen, den vielfältigen beruflichen Forderungen nachzukommen. Beigestellt zur Erledigung vorweg der vielen anlaufenden technischen Arbeiten im Ausleihdienst sind eigens geschulte Mitarbeiterinnen, welche in Teilzeitarbeit sich vor allem um die organisatorische Kleinarbeit mühen. Auswechseln, Erneuern, Aus-

scheiden von Bücherbeständen sind wichtige Alltagsdienste in einer Ausleihestelle, will man nicht antiquiert, verstaubt sein. Es erweist sich durch regelmäßige Kontrolle der Bibliothekare die Notwendigkeit, ca 10% des Bestandes auszuscheiden, dem Besseren, Aktuelleren Platz zu bieten.

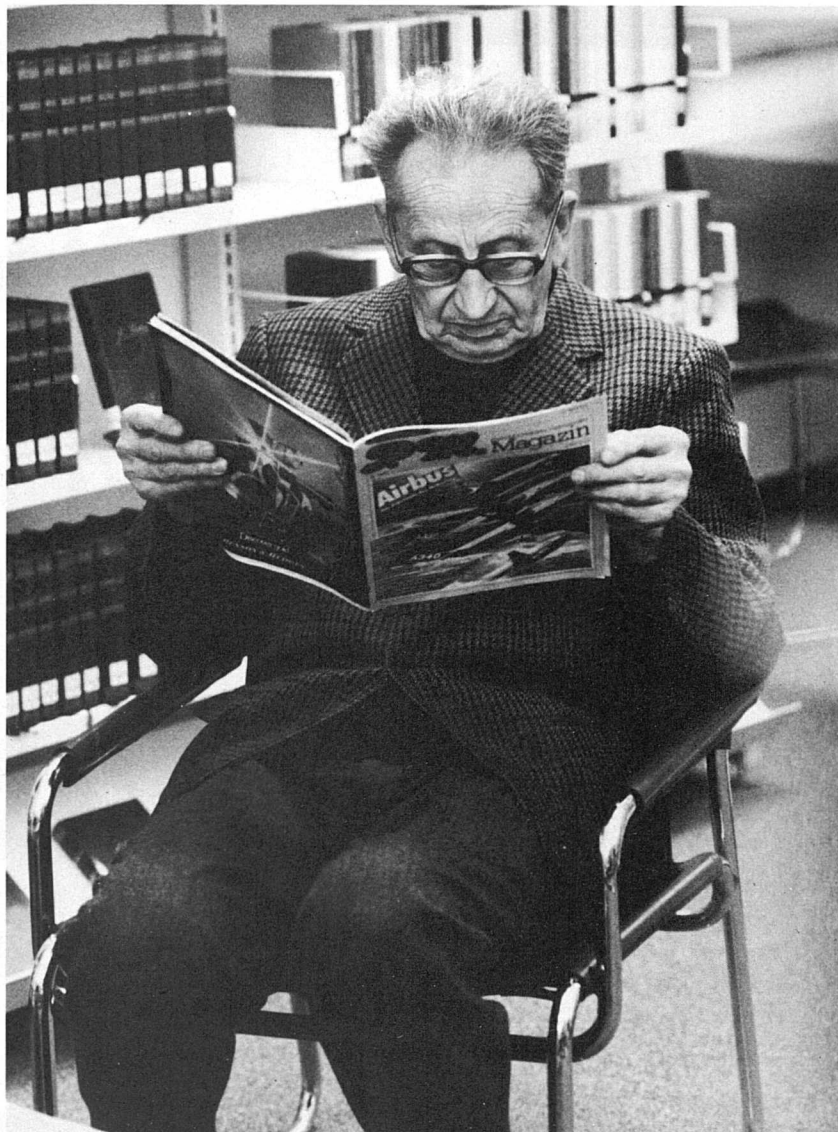
Einkauf, Statistik, Konsultation, Fachpresse, Fachtagungen beanspruchen viel Zeit und Energie. Administrative Alltagsarbeit belasten den Tagesplan und so ist auch in der Bibliothek in Brig Personalmangel ein Riegel, weitere Aktionen im breiten Bereich des Buches zu realisieren. Der direkte Kontakt zum Besucher, zum Leser, Hinweis und Beratung werden immer wichtiger, das Buch anzutragen und unentbehrlich zu machen. Man hätte auch wichtige beratende Funktion in Gemeinden und Schulen bei der



Einrichtung und Erneuerung von Bibliotheken, man hätte auf Werbetouren das Buch in harter Konkurrenz zu andern Medien zu verkaufen. Führung und Orientierung von Schulklassen durch die Anlage, auch ausserhalb der Oeffnungszeit, und die Zusammenarbeit mit den Lehrern sind regelmässig. Bei weniger Arbeitsdruck wäre der Auftrag eines Kommissärs des Buches ein noch vielfältigerer, man denkt sich Dichterlesungen, wie sie in der Buchwoche stattgefunden haben, aufschlussreiche Ausstellungen zur Sache Buch im Korridor, der sich von der baulichen Substanz sehr eignet, Debatten, Vorträge, Auseinandersetzungen mit den vielen Teilbereichen um das Buch...

Angebot für Jedermann: Organigramm der Kantonsbibliothek

Wichtigster Grund der Dezentralisation war wohl, das an sich breite, bestehende Kontingent an deutscher Literatur **direkter** an den Leser zu bringen. Die Hauptstelle in Sitten nimmt nach wie vor die jährlichen Neuanschaffungen vor, entsprechend den Budgetmöglichkeiten, und vermittelt dann nach «oben». Der ganze Stock wird zeitweise ausgewechselt, Rotation findet statt. Die Kantonsbibliothek an der «Schulstrasse» bietet den vielen Mittelschülern und deren Lehrern rasche Hilfe an, sich auf dem Arbeitsweg mit dem notwendigen Lesehilfs- und Unterrichtsstoff einzudecken. Auf Wunsch wird innert Tagesfrist per Kurier direkt aus der Zentrale Sitten angeliefert; im Verbund mit einem gut ausgebauten innerbibliothekaren Leihverkehr ist es möglich, rasch Gesuchtes über Kantonsgrenzen hinaus zu besorgen, wichtiges Angebot für Jedermann.



Blick aus dem «Zeitungswinkel»-Ansichten und Perspektiven in reichem Angebot

Stadt- und Kantons- bibliothek in einem Gefüge:

Der Zusammenschluss bot keine Probleme. Die Gemeinde bietet die Infrastruktur, der Kanton sorgt sich um die Bücher, die personellen Aufgaben sind verteilt und aufgeteilt. Der Stock der Gemeindebibliothek umfasst vor allem Kinder- und Jugendliteratur, die Volksbibliothek im weitesten Sinn, die Kantonsbibliothek eher Belletristik, moderne Literatur, wissenschaftlicher Bereich im weitesten Sinn. Die Ausleihe bei der Schweizer Bibliothek ist ein Bestand von ca 1000 Büchern,

welcher regelmässig erneuert wird.

Das Geschäft läuft:

An einem Donnerstag wie viele andere hineingeschaut zeigt es sich auf den ersten Blick dass der Laden läuft. Die unentbehrliche Statistik nennt einen Durchschnittsbezug von 130 Büchern am Tag, Hittage fordern bis zu 300 Ausleihen. Die Benützer stellen sich aus der Bevölkerung im Raume Grossbrig, Alte und Junge, vor allem auch viele Kinder und Jugendliche. In der Ferienzeit profitieren auch Touristen vom Angebot. Die Bibliothek müht sich



Reihen-Namen-Ziffern-Zahlen-fachkundig geordnet und bedient (von der Bibliothekarin?)

um Dauergäste, so legt man auch, Tages- und Wochenzeitungen, Wochen- und Monatszeitschriften auf. Nach dem zwingenden Griff zur Zeitung hat der andere zum Buch zu folgen?

Ambiente im Raum ist angeschrieben, Kunstwerke des einheimischen Gestalters und Malers U. Wirz wollen mehr denn Dekoration, Herausforderung sein. Sesselrunden laden zum Verweil, zum Herumstöbern, zum Gespräch ein, dies die soziale Funktion. Integrierte Bibliotheken: Bisher ist eine Buch- und Dokumentationsammlung der «Walser» angeschlossen. Eingefügt sind eine Reihe französischer Bücher, welche regelmässig ausgetauscht werden. Bei mehr Platzangebot

wünschte man sich die Integration weiterer, auch fremdländischer Sammlungen, über die französische heraus...

Andere Räume machen es möglich:

Die Stadtgemeinde Brig plant eine Grossüberbauung auf der Weri. Eingeschlossen ist die Planung einer grosszügigen Bibliothekanlage, klingt mit viel Zukunftsmusik für die Verantwortlichen, momentan noch im Schloss. Manches, was man sich jetzt ausdenkt, liesse sich dort realisieren. Computertechnik, welche die Abfrage, den Abruf eines Buches im Verbund mit andern Schweizer Bibliotheken ermöglicht, wird die Organisation erleichtern und bereichern, Video- und

Tonbandabteilungen werden das Buch ergänzen, Sitzungsräume und Arbeitszimmer die Bibliothek zum vielfältigen Konsultationsraum machen u.v.a.m. In der Kantonsbibliothek Brig ist man bereit für Neuerungen, den Kopf voller Ideen und Angebote, zensuriert mit den Erfahrungen von heute. Die örtlich zentrale Lage im Herzen der Stadt wird wichtiger Forderung nach dem idealen Standort gerecht werden, der Gang in die Ausleihe um die Ecke so selbstverständlich werden für möglichst viele wie derjenige um die Ecke um Brot und Wein.

Aus Bern

Ungebändigter Verkehr

Die Stadt Bern versinkt im Verkehr. Die Autos sind schon lange nicht mehr willkommen und werden verdrängt. Sogar die Fahrräder werden zum Problem. Derart viele, nicht nur junge Leute sind auf das Zweirad umgestiegen, dass die offiziellen Abstellplätze bei weitem nicht mehr ausreichen; der Fussgänger wird in seiner Bewegungsfreiheit empfindlich gestört. Die städtischen Verkehrsbetriebe geniessen einen vorzüglichen Ruf. Weil aber beinahe alle Strassenbahnen und Busse am Bahnhof vorbeifahren, bringen sie sehr viel Leute in den Stadtkern, die eigentlich nicht dahin fahren wollen. Die Autos aus dem Innern der Stadt zu bannen, ist ein erklärtes Ziel nicht nur der Verwaltung, sondern auch der Politiker. Besonders die Pendler sollen gezwungen werden, auf ein öffentliches Verkehrsmittel umzusteigen. Diese Leute kommen frühmorgens mit dem Auto an den Stadtrand oder in die Stadt, verständlich meistens allein, um am Abend wieder in ihre Wohngemeinde bis nach Thun, Burgdorf, Biel oder Freiburg zurückzukehren.

Eine Volksinitiative verlangt, dass im Stadttinnern fast keine neuen Parkgelegenheiten geschaffen werden, also keine öffentlichen Parkhäuser und weniger private Parkplätze. Je mehr und je grössere Parkhäuser bestehen desto mehr Verkehr wird nach Ansicht der Initianten angezogen. Wer künftig nach Bern kommen will, soll die Park and Ride-Anlagen benützen. Die Aussenquartiere und die Agglomerationsgemeinden sind darüber nicht besonders begeistert, befürchten sie doch, die Folgen dieser Politik tragen zu müssen.

Die Stossrichtung ist gegeben, nur verlangen viele ein rassigeres Tempo bei der Verwirklichung. Die Gemeinde ist gewillt, keine Konzessionen einzugehen. Ab nächstem Frühling werden in den Quartieren versuchsweise nur noch 30 Stundenkilometer zugelassen. Bald einmal werden viele Arbeitnehmer und Bummel merken, dass die Stadt mit den öffentlichen Verkehrsmitteln oder mit dem Fahrrad am wirtschaftlichsten und am schnellsten erreicht werden kann. Der Tourist wird dann wieder ein gemütliches Bern vorfinden.

Stefan Lager

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Neulich hatte ich einen furchtbar schwarzen Alptraum, der mich nicht mehr loslässt... Eigentlich hat dieser Traum nicht unmittelbar mit dem Wallis zu tun und irgendwie doch, denn es geht um Technik, die ja unsere gesamte «Kugel» umfasst. Also, mir träumte, ich würde von Satelliten überwacht. Nicht nur observiert, sondern es würde gar mit technischen Möglichkeiten wahr, dass man Gedanken akustisch hörbar machen könnte. Nun, das ginge ja noch, doch ich träumte weiter und weiter: Nicht nur die Gedanken könnten jedem Menschen abgehört werden, sondern es würde den Menschen auch «dreingefunkt und -geredet», ohne dass sich die Leute Gedanken machen, dass sie «Stimmen» hören. Seltsam, nicht? Doch der Traum nahm noch schrecklichere Dimensionen an. Die «Vision» oder eben mein Traum beinhaltete auch, dass ich allein nichts davon wüsste, nur alle Anderen... Niemand schere sich drum, ob die «Inputs» meiner Person wegen wahr oder unwahr seien – im Gegenteil, die Leute würden gern noch draufhacken, besonders, wenn es anderen schlecht geht... So hörte ich Verwünschungen, Verleumdungen und Schreckliches mehr, das die Leute einfach so hinnahmen, ohne sich zu fragen, ob dies überhaupt möglich sei... Und noch was: Die Menschen würden nur die Kommentare der «Überwacher» wahrnehmen – ich könnte mich nicht mal verteidigen... Wäre ja schrecklich, nicht? Im Traum sah ich mich als Versuchskaninchen, das man bis auf's Innerste «seziert» und ich fühlte mich schrecklich in einer Ohnmacht gefangen, aus der ich nicht rauskonnte... Es war ein langer, langer Traum, der bis an meine Substanz ging, mich lähmte, mich an den Rand von Nervenzusammenbrüchen brachte und ich litt Schmerzen, die unmöglich psychosomatisch waren.

Die Leute auf der Strasse, ja überall, fingen an, über mich zu lästern und ich konnte mich nicht verteidigen... Im Traum ereilte mich sogar eine Irrenanstalt, weil ich mit anderen Leuten darüber anfang zu reden, denn ich wollte ja die Wahrheit wissen. Der Traum endete so, dass ich als «verückt» bezeichnet wurde, weil ich über diese Satelliten-Äther-Observation redete und alle sagten: Du bist irre geworden, eine solche Erfindung gibt es gar nicht!

Gottlob erwachte ich wieder, doch diese Gedanken plagten mich, denn man weiss ja nie... Ist die Technik schon soweit oder hatte ich irgendwie «Visionen», wie die Technik in Zukunft aussieht? Wie denkst Du eigentlich über den «technischen Fortschritt»? Wir sind uns ja durch die Kommunikationsmöglichkeiten näher gerückt – die Welt wird so immer kleiner. Somit geht ja die Diskussion über Technik auch uns Walliser etwas an... Bitte schreibe mir, wie Du in Amerika darüber denkst!

Bis bald d'**Ursula**.

Kulturgüterschutz

Noch vor wenigen Jahren pries die moderne Stadtplanung die geraden Fluchtlinien und die breiten Strassenkreuzungen und privilegierte damit den immer grösser werdenden Automobilverkehr. Dabei wurden u.a. Breschen in alte Quartiere geschlagen und so das herkömmliche Stadtgeflecht verletzt, um die Verkehrsverbindungen und die Sicherheit zu verbessern oder angeblich einen Strassenzug zu verschönern. In der Folge hat der dichte Verkehr den Fussgänger verdrängt, und man versuchte umsonst, die Strassen neu zu beleben. Nach einem allmählichen Gesinnungswechsel begannen die Städte ihre Zentren den Fussgängern zurückzugeben. Gleichzeitig verdrängte man den Durchgangsverkehr aus vielen Ballungsgebieten, die ihren ursprünglichen Dorfcharakter bereits verloren und das Aussehen einer modernen Stadt angenommen hatten. Heute ist eine Wiederkehr verschiedenster Veranstaltungen und Animationen in den Strassen festzustellen: Wochenmarkt, Zwiebel- und Flohmarkt, Konzerte usw. Man organisiert Feste, um so das Herz unserer Städte und Dörfer neu zu beleben und den alten Rhythmus des täglichen Lebens wachzurufen.

Die Strasse einer Agglomeration ist definitionsgemäss eine wenigstens einseitig von Häusern gesäumte Verkehrsbahn. Die mehr oder weniger geschmackvollen Fassaden spiegeln die Geschichte und Kultur einer Ortschaft oder eines Quartiers.

Im Wallis haben glücklicherweise zahlreiche Strassenzüge die moderne Bauwelt wohlbe-



Sembrancher

halten überlebt. Wir möchten hier nur an Martigny-Bourg, Sembrancher, Liddes oder Bourg-Saint-Pierre erinnern, deren Fassaden ein sehr harmonisches Ganzes bilden. Diese Ortschaften, die sich auf der alten Strasse des Grossen Sankt Bernhards folgen, haben noch weitgehend den Charakter wehrhafter Burgschaften aus dem Mittelalter erhalten. Dies gilt namentlich für Sembrancher und Bourg-Saint-Pierre. Den Verlauf ihrer mittelalterlichen Umfassungsmauern hat Louis Blondel durch seine archäologischen Studien weitgehend festlegen können. Im Innern dieser Dörfer hat die

Anordnung der Häuser seit dem Mittelalter praktisch keine wesentliche Veränderung erhalten. Über Jahrhunderte hat man sich damit begnügt, die Bauten jeweils auf dem gleichen Platz wieder aufzubauen, wobei die alten Fundamente meistens beibehalten wurden.

Die klugen Menschen, die es verstanden haben, ihren Dörfern das alte charaktervolle Antlitz zu bewahren, verdienen unsere Anerkennung und Bewunderung.

jmb

(Texte français page 14.)

Tourismus in Schlagzeilen

Leitbild im Tourismus

Im Bereich Tourismus erarbeitet der Verkehrsverein Naters-Blatten ein Marketingkonzept, um ungenutztes Potential im Fremdenverkehr zu nutzen. Die Touristisch Interessierten Kreise (TIK) leistete grundlegende Vorarbeit, um die Tourismuspolitik sinnvoll zu koordinieren. Die «TIK» erarbeitete ein Papier, dem eine Inventarisierung und eine umfassende Lagebeurteilung zu entnehmen ist. Weiter bietet dieses Konzept viele angebotsbezogene Lösungen und Leitbilder, die nach der Dringlichkeit beurteilt wurden und auch verschiedenen Trägerschaften zugeteilt werden. Demnächst will der Verkehrsverein die Öffentlichkeit grundlegend informieren. Die «TIK» schlägt vor: «Blatten soll beispielsweise als touristisches Zentrum gefördert werden, eine allzu intensive bauliche Entwicklung am Tätschenhang dagegen vermieden werden. Die Zweitwohnungsbesitzer will man vermehrt zur Weitervermietung an Dritte animieren und gleichzeitig Hotelneubauten unterstützen. Durch weitere Investitionen in Freizeit-Sport- und Erholungsanlagen will man vor allem dem Sommertourismus auf die Sprünge helfen.»

Keine schwarze Schafe?

Viele Gäste verweilen in unserer Region – viele glauben an die heile Welt und an das Ammenmärchen von der «Unschuld des Landes». Doch nicht nur in Städten, nein, auch auf dem Lande gibt's die Zivilisationsphänomene, die sich beispielsweise in der Kriminalität spiegeln. Eine Kostprobe davon im monatlichen Polizeibericht (Beispiel September): Einbruchdiebstähle 212; einfache Diebstähle 249; versuchte Diebstähle 51; Fahrzeugdiebstähle 41; Vermisste 10; Feuerbrünste 17; Arbeitsunfälle 3; Bergrettungen 21; Sachbeschädigung/Körperverletzung einvernommene Personen 126; Verstoss gegen das Betäubungsmittelgesetz, einvernommene Personen 38. Dieses Register will nicht aufzeigen, dass das Wallis wie «der wilde Westen»

ist – dennoch gibt es (wie überall) kriminelle Taten: Die heile Welt ist nicht mehr auf dem Lande, sondern hinter dem Mond...

Gelungener Abschluss

Die Visper Mitglieder der Gruppe «Senioren-Wanderung» zieht über das vergangene Vereinsjahr Bilanz: Mit der Wanderung von Visperterminen über Hohtenn hinunter nach Visp ist das Herbstprogramm dieser Gruppe zu Ende gegangen. Über 20 Wanderfreunde durchstreiften an diesem Tag bei herrlichem Wetter die bunte Herbstlandschaft und genossen nochmals die klare Sicht, die nahen Täler und die tolle Kameradschaft. Die Leiter **Peter Imhasly, Jakob Fraefel, Max Müller und Berti Imboden** haben es grossartig verstanden, die Seniorinnen und Senioren dieser Region für gemeinsame Ausflüge in die Natur zu begeistern und schenken mit ihrem ehrenamtlichen Engagement der Gruppe viel Freude und Gemeinschaftssinn. Nach Weihnachten beginnen die Langlaufausflüge ins Goms.

Natürlich dürfen sich auch Seniorinnen und Senioren, die hier Ferien machen, sich der Gruppe anschliessen...

Sportkletterclub

Der neu gegründete Sportkletterclub teilt allen Interessierten folgendes mit: Im Oberwallis hat sich in den letzten Monaten eine sprunghafte Entwicklung im Freiklettern abgezeichnet. Bereits wurde auch schon ein ausgezeichnetes Buch mit Routenbeschreibungen usw. veröffentlicht. Einige dieser Idealisten und Liebhaber haben sich zu einem Gründungskomitee zusammengetan und den Sportkletterclub Brig-Glis aus der Taufe gehoben. Ziel dieses Vereins ist es, Gleichgesinnte aus der Region zu vereinen und mit ihnen Kameradschaft und naturnahes Erleben zu pflegen. An vorderster Stelle steht natürlich die klettertechnische Vervollkommenung, mit einer besonderen Gewichtung auf Sicherheit und Verantwortungsbewusstsein. Feriengäste können

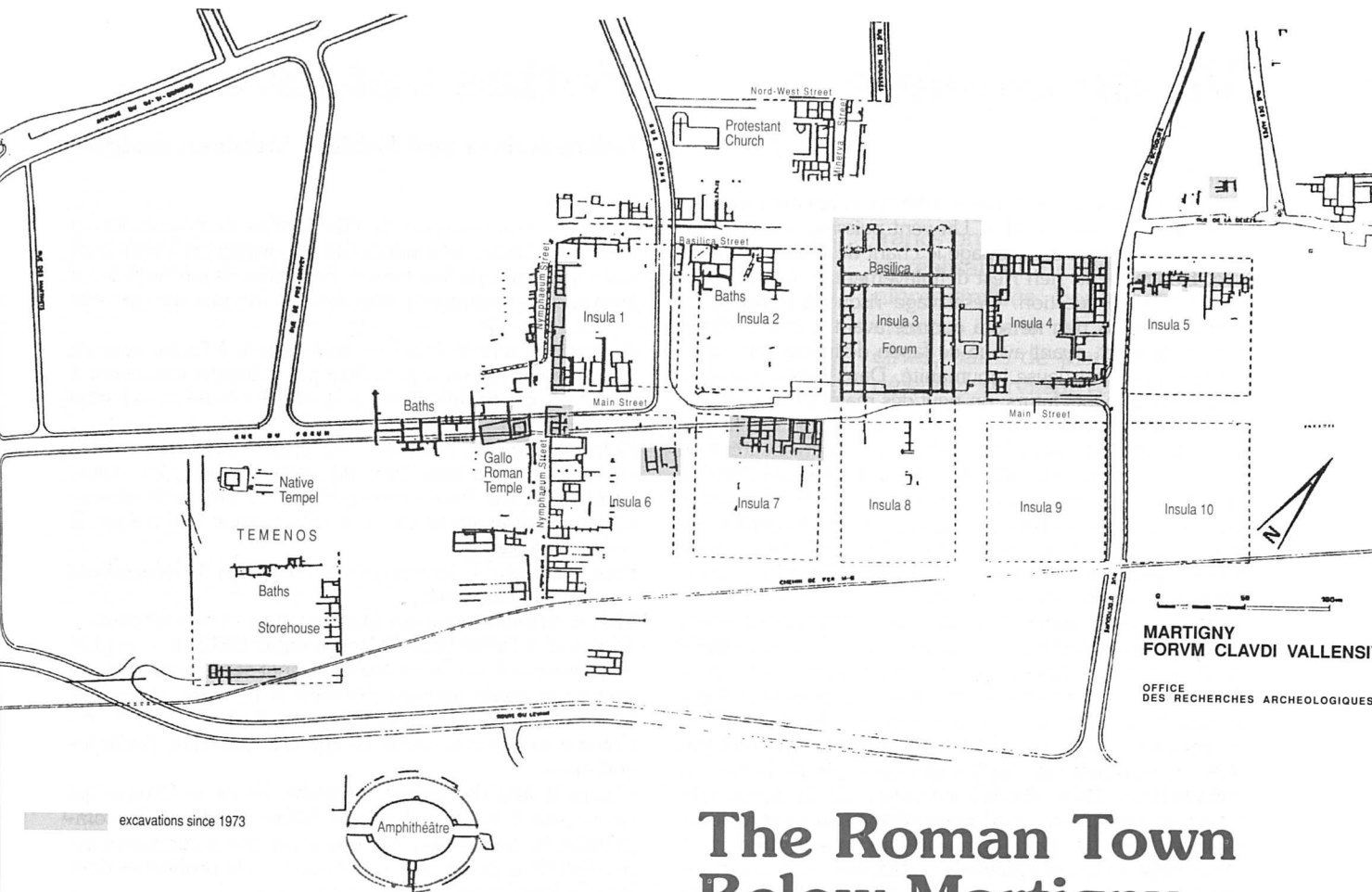
sich bei Interesse unter Tel. Nummer 028 / 23 44 36 informieren.

Schneekanonen...

In Sachen Tourismus sind wir im Wallis auf möglichst viel Schnee in der Wintersaison angewiesen. Ist dies aber ein Grund, dem Wettergott ins Handwerk zu pfuschen? Gibt es keine andere Lösung, als partout auf diese Technik zu vertrauen? Meist ist künstlicher Schnee am Morgen eisglatt und gefährlich zum befahren und am Nachmittag matschig, dass man mit den Latten fast klebenbleibt. Ist das noch das Skivergnügen, wie bei gutem Pulverschnee? Doch Geld siegt über Moral – die geplanten Pisten sind ja doch nicht mehr wiederbepflanzbar, also kommt es auf den künstlichen Schnee auch nicht mehr an; dann sieht man die unschönen Waldschäden weniger... Wie wär's wohl, wenn nach anderen Freizeitaktivitäten Ausschau gehalten würde, um die Touristen doch noch zufriedenzustellen? Auch Skihasen fahren nicht unbedingt gern auf Kunstschnee...

Langlauf im Goms

Anlässlich der Generalversammlung des Gommer Langlaufclubs erörterte Gastreferent Beat Mutter, Bankdirektor und seit Frühjahr 1989 Präsident der Vereinigten Verkehrsvereine Obergoms einige Massnahmen zur finanziellen Absicherung, um die Langlaufloipen in Topform zu halten. Diese Arbeiten kosten jährlich ca. Fr. 250'000.-. Diese Zahl lässt sich mit den Kurtaxen und den kleinen Beiträgen der Gemeinden nicht mehr berappen. Der Langlaufclub unterstützt die Instandhaltung der Loipen jährlich mit 80% seiner Einnahmen... ohne diesen hohen Beitrag wäre es nicht möglich, das Langlaufparadies Goms weiterhin so zu erhalten. Dank sei dem Langlaufclub Obergoms!



The Roman Town Below Martigny

Until fairly recently, little was known of the Roman garrison town of Forum Claudii Vallensium, at the cross-roads of the Swiss Alps, whose ruins lie beneath part of present-day Martigny.

However, in 1973, an archaeologist from Canton Vaud, who had excavated one site but was unable to continue with another, recommended to the Cantonal Archaeologist, François-Olivier Dubuis, the appointment of François Wibl , a young graduate of 23 from Geneva, who has since excavated many sites in Martigny and who, since 1987, is responsible for archaeology in the Valais. Interviewed, he enumerated the four most important Roman discoveries in Martigny:

- 1) The large temenos of a temple dedicated to local gods and to Mercury, the Roman god of commerce. It is original in that it also possesses what appears to be a guest house (not yet fully excavated), baths (probably for ritual purification) and a storehouse. Only one other such site is known: the Lodens temple at Lydney Park in Gloucestershire (England).
- 2) Public baths, dug up 1974-81. Parts of them are visible in the grounds of the Fondation Pierre-Gianadda, which houses the Gallo-Roman "Temple of Mercury" and lesser Gallo-Roman finds (pottery, small iron objects and coins).
- 3) The amphitheatre, the wall of which was discovered in 1978. However, the whole edi-

fice was only fully excavated in the 1980's; its structure is being fortified in order to prepare it for the public festival to be held there in 1991 to mark the 700th anniversary of the Swiss Confederation.

- 4) The "insulae" or residential blocks, which are valuable for the knowledge they give of everyday life in Roman times.

More heating by hypocaust has been found there than on any other Roman site in Switzerland, leading to the conjecture

that this was because of the cold winds blowing down from the mountains. In other words, the windiness of present-day Martigny goes back at least to the Roman era.

Text: Xanthe FitzPatrick

Vu de Genève

Les grandes images de l'année 1989 proviennent incontestablement des pays de l'Est. Un vent puissant, inattendu et étonnant s'est levé qui propage le chant de la liberté retrouvée. Evidemment, rien n'est définitivement joué. Tout peut être remis en question. L'esclavage risque à nouveau de s'imposer. Mais rien ne sera comme avant, car le communisme est mort, ayant avoué de façon définitive son échec comme sa monstrueuse inhumanité. Dans l'attente anxieuse des événements futurs, on peut dès maintenant s'interroger sur les conséquences à l'Ouest de ce qui se passe à l'Est. Or voici que les pays de l'Ouest paraissent heureux en surface et inquiets en profondeur face aux contestations de l'Est. Là où on aurait pu s'attendre à une vaste démonstration de solidarité au nom des victoires de la démocratie, on voit se lever des donneurs de leçon, des politiques qui mettent en garde, des notables qui pélorent. Où donc peut-on entendre les clameurs de la victoire?

Sous la retenue occidentale, se manifestent certainement des inquiétudes légitimes. Mais on peut, à titre d'hypothèse, déceler autre chose qui paraît d'abord paradoxal: l'Occident officiel a peur parce que la «perestroïka» de l'Est risque un jour de déclencher la «perestroïka» de l'Ouest. Car, dans un premier temps, les régimes économiques et politiques libéraux reçoivent une légitimation nouvelle de l'échec du collectivisme. Bien sûr, les principes de la démocratie triomphent. Bien sûr aussi le capitalisme sort renforcé dans sa base théorique. Dans la réalité chacun sait que la politique réelle à l'Ouest comme le capitalisme réel, contrairement à tous leurs beaux principes, font voir leurs défauts: injustices, impérialismes, destructions, pillages alors que s'annoncent de nouveaux et graves clivages sociaux. Dès lors, les petits chefs antidémocratiques, les petits stalinien de nos régions, les petits tyrans des «affaires», les petits notables totalitaires... tous les «petits» qui trahissent impunément leurs principes démocratiques et les nôtres, vont devoir se poser deux graves questions:

1. Que feront-ils avec les critiques nées dans la perestroïka de l'Ouest? Anciennement, ils les réduisaient au silence avec un argument simpliste mais démagogiquement puissant: «Allez voir à l'Est!» Or ce ne sera plus possible, car l'Est ne sera plus le goulag qui, hélas, a pu servir d'alibi à tous ceux qui chez nous voulaient que rien ne change. Que furent-ils tous ceux-là qui traitaient allègrement et mensongèrement de crypto-communistes ou de «rouges» tous ceux qui élevaient ici la moindre contestation fondamentale?

2. Plus profondément encore: les pseudo-démocrates de nos régions, les caciques des partis politiques installés dans leur domination et leur conservation, que feront-ils avec «le peuple» dont-ils se réclament? Car la plus grande leçon de l'Est réside dans l'expression du peuple ou plutôt des peuples. Alors quand les peuples de chez nous, non plus contre nos principes politiques et économiques, mais au nom de ces mêmes principes, élèveront leur protestation, cela fera très mal à la nomenklatura en place.

Le communisme est mort! La contestation à l'Ouest peut enfin porter sur l'essentiel.

Bernard Crettaz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu as vu tous ces gens de l'Est, avides de démocratie et d'élections libres. Je voudrais bien les inviter en Valais pour voir comment cela fonctionne. Et je n'aurais pas de peine à trouver des communes chaudes où l'apprentissage sera rapide.

Je voudrais surtout éviter de les conduire à l'autre bout de notre Léman, là où une majorité de citoyens renoncent à l'exercice, car ils finiraient par demander le retour au statu quo oriental.

Notre supériorité, nos frères du Levant franchissant murs et frontières, l'auront tout de suite trouvée: les autos, notre fierté, leur bruit et leurs odeurs. Et puis cette vitesse, notre suprême conquête, car elle permet de passer le temps à en gagner.

Pour faire quoi? C'était la question de Denis de Rougemont à propos du *Concorde*.

Mais nous avons aussi nos fans du volant et cela prévaut.

J'y pense, à l'autre bout du lac, ils ont le CERN et son LEP, enfin inauguré, un laboratoire de vingt-sept kilomètres qui «tourne en rond» triturant électrons et positons, fabriquant hadrons, leptons, quarks et même des Z-zéros.

Comme tu es sensé savoir ce que cela veut dire, j'évite les guillemets.

Voyant la liste des grands dirigeants de notre Europe qui ont assisté à la fête, ébahis et faisant semblant de comprendre, je me suis souvenu que selon une acception admise, «l'art de la politique est de s'occuper de problèmes dont la technicité échappe à ceux qui la font».

A mon modeste niveau, autrefois, j'ai aussi pensé à cela.

A ce propos, je me souviens qu'une précédente recherche fondamentale avait abouti, en première application, à la bombe d'Hiroshima.

C'est pourquoi j'attends pour voir.

Comme j'ai attendu les effets des ukases officiels sur l'acte de couper les grappes de raisin jugées de trop: tous les records battus lors des vendanges, mais en sens inverse comme tu le sais. Bonne soif car, dit-on, le vin sera bon quand même sans le sucre de betterave de tante Catherine, celle des bons entendeurs que nous sommes, avides d'apprendre les maux dont nous souffrons.

17 h oui! à propos des votations de novembre, je t'avais promis: eh bien, supprimer l'armée, ici, pas question. «Debout, debout, repoussons l'étranger!» chantions-nous enfants. Ça reste un tel appel.

Par contre pour la vitesse au volant ce fut non pas la barrière du röstli; mais celle de la «race-pie» qui nous a séparés. Les impies, tu le sais, depuis 1848, sont en bas. Toujours cette témérité!

En ce bel automne, que je te dise encore, j'ai foulé hier des feuilles déjà mortes sur lesquelles des passants vont encore piétiner. J'ai pensé à Madame Kopp dont le jugement est annoncé.

On arrivera à prouver à cette occasion qu'aucun conseiller fédéral, de mémoire d'homme, n'a jamais soufflé mot à son épouse de ses secrets bernois.

En Valais, c'est certainement aussi le cas, *mutatis mutandis*.

Bien à toi.

Edouard Morand

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Loèche la bouillonnante

Le plus grand centre thermal d'Europe est à Loèche-les-Bains. On vient de l'inaugurer. Plus de 3000 personnes fréquentent chaque jour ce haut lieu du thermalisme valaisan. Une vingtaine de millions de francs ont été investis dans cette réalisation au cours des dernières années. Fontaines d'eau chaude, bains de vapeur, piscines, bains de plaisance, petit déjeuner servi sur l'eau, au saut du lit. Tout y est. L'oeuvre est propriété bien sûr de la Bourgeoisie. Les responsables de la station ne s'arrêteront pas en si bon chemin. On va créer sous peu un véritable lac d'eau chaude en pleine nature. Des torrents bouillonnant à des températures de 50 degrés alimenteront le décor.

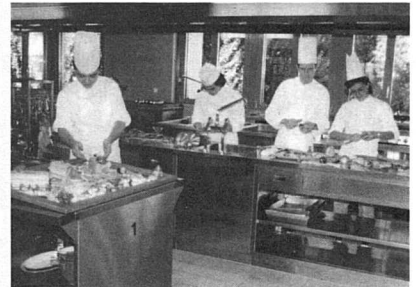
La Mecque de la cuisine

Petits fours, verres de cristal, fourneaux rutilant de propreté, c'était fête ce jour-là au Centre professionnel de Sion. On inaugurait, après des années de travaux ici également, le nouveau bâtiment réservé aux métiers de bouche.

Le complexe se dresse sur trois étages. Des centaines de jeunes pourront désormais dans des conditions idéales parfaire leur

formation dans tous les secteurs liés à l'alimentation.

Le centre inaugurerait par la même occasion ses nouveaux ateliers de mécanique sur auto. De nouvelles constructions, pour une dizaine de millions, sont prévues dans les deux ans à venir, pour la formation de nos jeunes dans ce même centre professionnel. Des jeunes qui le méritent bien.



La fourmilière de Jéhova

Près d'un millier de témoins de Jéhova ont bâti en moins de trois jours, à l'entrée de Bramois, leur lieu de culte. Ces constructeurs bénévoles venaient de toutes les régions de Suisse et même de plusieurs pays d'Europe. La Maison du royaume comprendra, outre une grande salle pouvant abriter 250 personnes, bibliothèque et autres lieux de réunion.

Cette magistrale opération-éclair rappelait aux passants des autres confessions... le temps des cathédrales.

Le vol aux instruments

Grâce à plusieurs antennes dont celle qui se dresse ici à Vétroz, dans le décor du Haut-de-Cry, le vol aux instruments sera désormais possible à Sion. C'est dire que les gros appareils reliant la capitale du canton aux aéroports de Suisse et d'ailleurs pourront se poser demain sans visibilité aucune, par tous les temps. On comprend la joie du directeur de l'aéroport Michel Disner, un



doigt sur l'avenir. Du même coup, c'est le Valais relié sans problème par la voie des airs au reste du globe.

L'an prochain, dès l'automne, des vols réguliers, plusieurs fois par jour, relieront Sion à Zurich grâce à Crossair. Si les touristes et les hommes d'affaires répondent à l'offre qui leur est faite, on envisagera des traits d'union entre Sion et le Tessin, en attendant Genève et Berne.

Les historiens de l'image

Scène émouvante que celle qu'a retenue ici pour nous Robert Hofer: le cameraman Philippe Schmid mettant en boîte, au Centre valaisan du film à Martigny, les plaques réalisées en Valais par son père il y a quarante ans et plus.

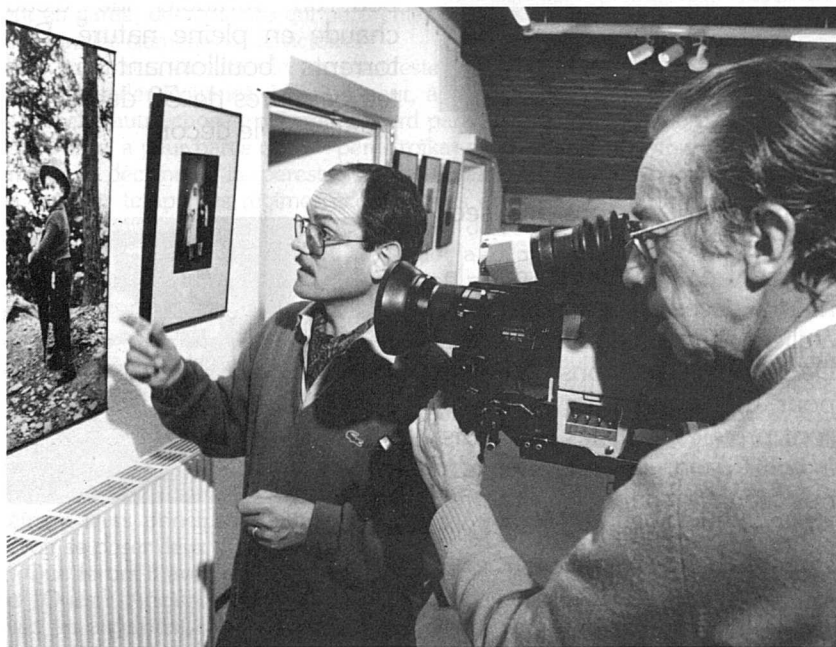
Raymond Schmid ... voilà bien un historien de l'image. Des milliers de documents font désormais partie de notre patrimoine, grâce à cet homme infatigable qui a saisi l'essentiel de la vie valaisanne. Au travers de ces plaques voici que renaissent sous nos yeux la montée aux mayens, la vie dans les alpages, les processions d'autrefois, les labeurs de la vie quotidienne.

Jean-Henri Papilloud, directeur du centre de Martigny, laisse éclater son enthousiasme devant tant de richesses qui font partie des trésors du Vieux-Pays.

Descartes frappe à nouveau

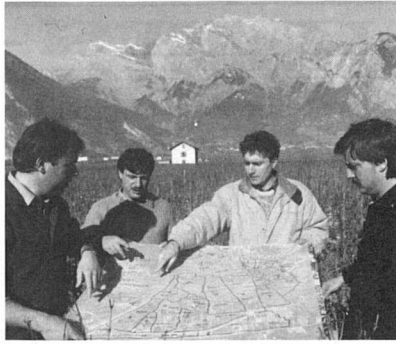
L'homme ne cesse de nous étonner même s'il nous avoue en souriant: «Vous allez voir que cela va mal finir...» Jean-Daniel Descartes a de nouveau frappé. A Sion, cette fois, en ouvrant à deux pas de la gare un magasin de meubles Grange, du nom de l'illustre firme française. C'est tout l'art du

bien vivre dans un environnement quotidien qui nous est livré ainsi, de Louis-Philippe au Directoire, en passant par les coups d'éclats de la Révolution. Gaieté, nostalgie, tendresse, c'est le style dans ses dernières fantaisies. C'est à vous couper l'envie de sortir de chez soi, surtout lorsque les cuivres de Charrat créent l'ambiance.



Viti 2000

Une trentaine de jeunes vignerons valaisans, la plupart œnologues et techniciens en viticulture, comme les quatre que nous voyons ici, entreprennent actuellement, dans le cadre de «Viti 2000», une étude sur l'analyse du sol à Chamoson. On veut par là connaître scientifiquement la nature des terres à vins afin de confier à chaque



sol le plant qui lui convient. Certes l'idée n'est pas nouvelle mais nos gars entendent recourir aux moyens modernes les plus perfectionnés, telle la sonde à neutrons, pour connaître les constituants exacts de notre sol. Cette étude est conduite en collaboration avec le Service cantonal de la viticulture, les stations fédérales et l'école de Prangins.



Le collège centenaire

Il y a un siècle - c'était en 1889 - le Collège Sainte-Marie, l'un des établissements parmi les plus illustres du canton, ouvrait ses portes à Martigny. On avait acquis pour cela un hôtel en faillite qui servit même dans le passé de dépôt de sel au grand Stockalper, puis de relais au temps des diligences. On peut toujours lire d'ailleurs sur l'un des murs «Ici on loge à pied et à cheval». C'est à ces lieux, modernisés à plusieurs reprises, animés de belle façon par les Marianistes, que des volées entières de Valaisans et de Confédérés doivent leur formation de base et une large part de leur réussite humaine et professionnelle. Ici Mgr Angelin Lovey, officiant de la cérémonie religieuses, attentif aux souvenirs des professeurs du Collège.



Air-Zermatt s'implante

Dans la perspective des nouvelles structures mises en place à l'aérodrome de Sion, Air-Zermatt s'implante résolument dans le Bas-Valais. Voici son célèbre Puma en action dans la vallée des Drances, ramenant en plaine un arolole de deux tonnes et de plus de 500 ans d'âge.

A l'exemple d'Air-Glaciers dont l'entreprise vient d'être reconnue comme la plus dynamisante de l'année avec l'attribution du «Prix SBS», Air-Zermatt étend son rayonnement à l'échelon du canton par ses bases à Zermatt, Rarogne et Sion.

Cap sur l'essentiel

Il fait bon, au terme de cette chronique marquée par la turbulence d'un canton en fièvre, d'oublier les millions qu'on investit et de se laisser bercer au vent de la poésie.

C'est à Jean-Marc Theytaz que la Société valaisanne des écrivains a attribué cette année son Prix de poésie. Car la poésie existe toujours.

L'homme est attachant. Il nous restitue, non seulement au travers de ses textes, mais aussi de ses images captées en Valais comme ailleurs, la magie de notre environnement et peut-être le vrai sens de notre passage à la lumière du temps.



Photos Cantin, Federneder, Hofer, Ritler, Thurre et Valpresse

par Gaby Zryd-Sauthier

Présences

Certains personnages de romans sont si présents qu'ils vous gênent, glissés dans vos réflexions sur la réalité quotidienne. Il faut une fraction de seconde pour repousser ces envahisseurs dans leur cadre imaginaire, et séparer le vécu de la fiction.

Tout l'art du romancier est là, avec son pouvoir magique et obsédant.

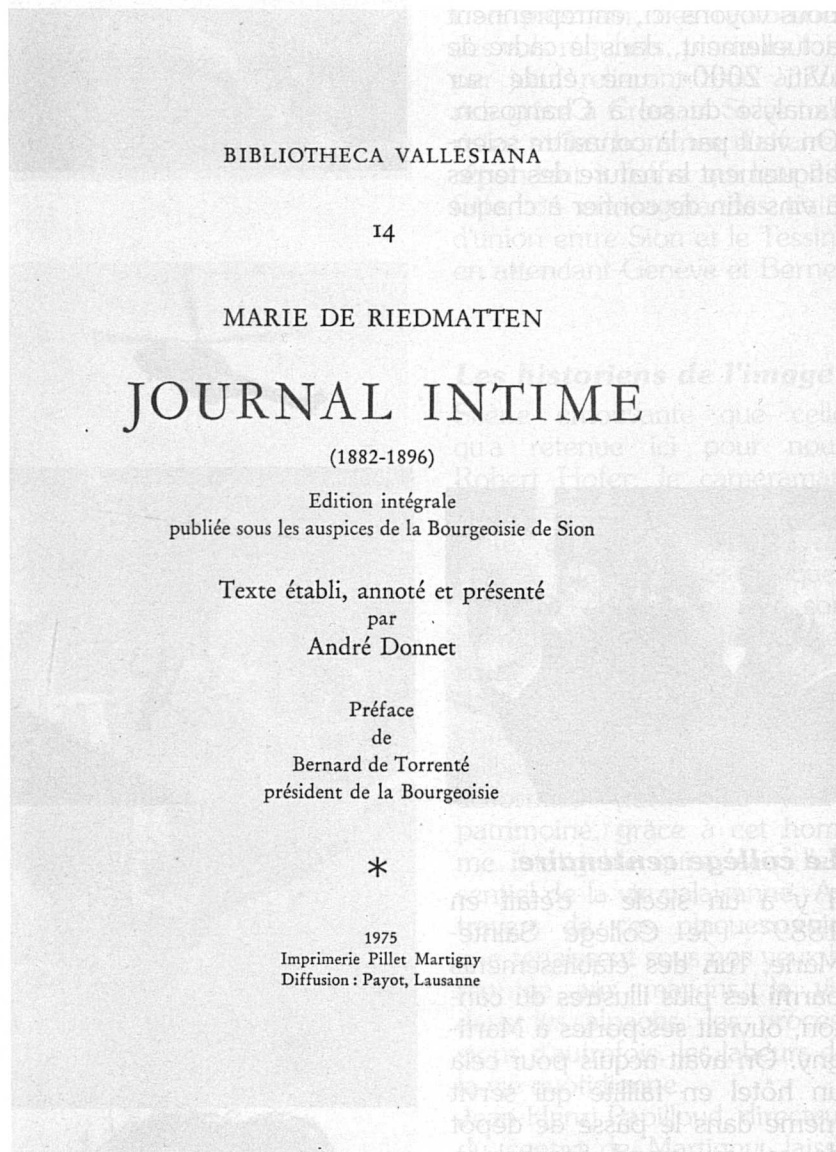
L'art de l'historien est plus rassurant. Les personnages qu'il restitue ne sont pas inventés, leur cadre de vie est facile à reconstituer d'après le nôtre. Leur existence est basée sur des données sûres.

Si l'un des êtres tirés de l'oubli par l'art de l'historien nous devient familier, c'est sans nous inquiéter. Nous l'acceptons comme nous le ferions d'un album de photos voilées, de portraits d'ancêtres. Ces gens évoqués par la caméra, le peintre ou l'historien ont valeur de témoins.

Je ne passe pas à Sion sans y sentir la présence, modeste et effacée, de Marie de Riedmatten. Son «Journal intime»¹ comporte huit cahiers écrits de 1882 à 1896.

Derrière ces lignes où les envolées et les épanchements sont rares, se cache la silhouette d'une célibataire par choix, attentive aux menus événements d'il y a cent ans à Sion.

C'est une source de renseignements sur la vie quotidienne, l'organisation ménagère, avec la porteuse d'eau, la lessive annuelle, l'adaptation de l'heure qui fait avancer les horloges de trente minutes. Si bien que



les cloches sonnent à l'heure «vraie» ou à l'heure «centrale» selon les sacristains.

«Centralisation»... un mot qui n'est guère en honneur à Sion à cette époque. On jubile le 3 novembre 1895 quand le Valais refuse une loi sur la centralisation militaire, qui «ne profiterait qu'à Berne»!...

Cette politique centenaire retrouve un certain piquant au mois de novembre 1989 où les citoyens se prononcent pour ou contre l'armée fédérale.

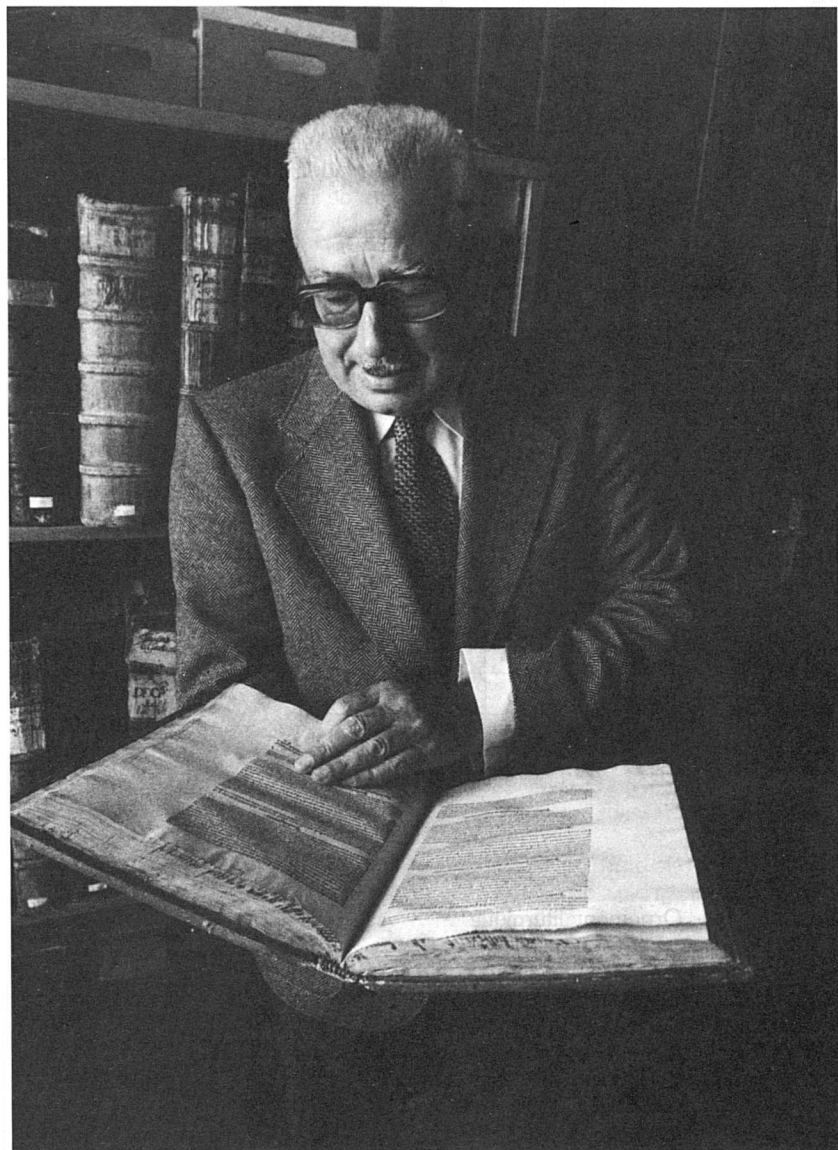
L'art de l'historien est là. Des personnages jeunes défilent. Ils se sont éteints il y a peu, et tout leur vécu serait oublié ou transformé en folklore sans le chercheur, le scientifique qui garantit l'authenticité des images restituées.

Présence aussi de l'historien lui-même!

Si le romancier s'efface au profit de ses héros, le savant scelle de sa personnalité les œuvres qu'il nous laisse.

Le **D^r André Donnet**, ancien

LIVRES - LIVRES - LIVRES



archiviste cantonal, est décédé en 1989. L'année qui s'achève sans lui se clôt sur un adieu, elle ne se clôt pas sur un oubli. D'amples travaux nous le rappellent jour après jour.

André Donnet a tellement œuvré pour la culture valaisanne et l'histoire de notre pays que nous le retrouvons dans tous les domaines où son intelligence et son enthousiasme se sont manifestés.

Il a laissé des travaux qui feront référence dans l'essor scienti-

fique en Valais. Apportant un regard nouveau sur son canton, il l'a élevé au rang d'un objet digne d'une recherche scientifique et universitaire. Son premier travail de doctorat marquait déjà cette intention, en se penchant sur le Grand Saint-Bernard dans une étude rigoureuse.

La présence de cet ancien collaborateur de *Treize Etoiles* persiste encore dans l'importante collection de *Bibliotheca Vallesiana*, dans les œuvres

qu'il a suscitées, dans la méthode exigeante qu'il imposait à ces travaux.

Son dynamisme lui a permis de ne pas sombrer dans les obligations des fonctions qu'il assumait. Sa double carrière administrative et scientifique ne l'a pas empêché d'être sensible et d'enrichir l'événement quotidien en le faisant remonter à l'histoire². Tous les aspects de son canton lui étant chers, il l'a encore mis en valeur en écrivant un répertoire sur l'art en Valais³.

De nombreuses distinctions ont jalonné la carrière du Dr André Donnet. En 1981, il a reçu les palmes académiques remises par le Consul général de France. La Ville de Martigny lui a décerné son Prix culturel en relevant les mérites de l'ancien archiviste cantonal. Enfin, le Prix de la Fondation Divisionnaire Rünzi décerné en 1986, a exprimé par cette distinction la reconnaissance de chacun d'entre-nous à ce savant dévoué à notre pays. Lui a-t-on dit, le jour de l'attribution, qu'il serait toujours présent parmi nous, grâce à ses écrits, grâce également à l'influence déterminante de son attitude scientifique: un regard lucide, mais enthousiaste, sur son pays?

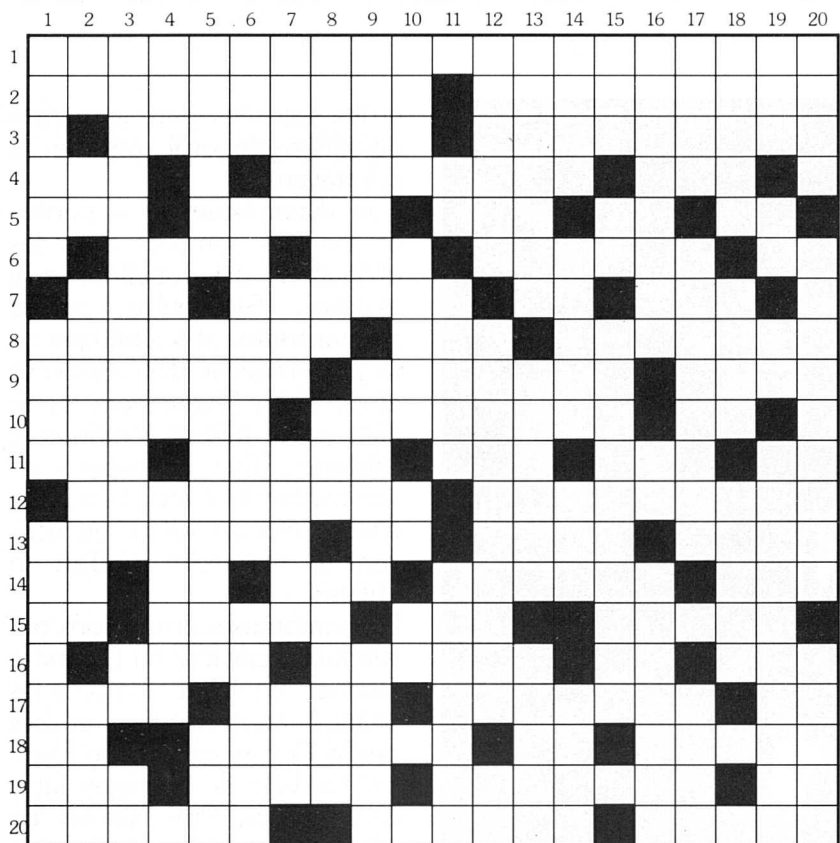
On s'aperçoit, en se penchant sur l'œuvre du Dr André Donnet, qu'on voulait parler de la présence d'un historien, et qu'on a rencontré un humaniste.

¹*Journal intime de Marie de Riedmatten*. Texte établi, annoté et présenté par André Donnet. Bibliotheca Vallesiana 1975.

²*Du Valais à Chamonix. La ligne de chemin de fer Martigny-Châtelard*. André Donnet. Et encore: *Histoire des cépages en Valais*. André Donnet.

³*Guide artistique du Valais*. André Donnet.

Mots croisés - concours de Noël



12

Horizontalement

1. Contraires aux lois fondamentales de la nation. 2. Le temps... c'est de l'argent! - Foyer de culture. 3. Pour ce physicien, rien n'est absolu. - De Chopin... et de Sagan. 4. Aplani. - Kiosques canadiens. - Délicieusement flottante. 5. Graminée. - Manifester avec les pieds. - Troublé. - Symbole de puissance. - Pronom personnel. 6. Apprécies des frieux. - Rivière d'Alsace. - Connaît parfaitement son sujet. - Société de capitaux (sigle). 7. Roue à gorge. - Contenu. - Sigle nazi. - Petite enclume à boule. 8. Blâme. - Ecrivain américain aux histoires extraordinaires (1809-1849). - Un sentier pédestre le relie à Finhaut. 9. Quand on ne s'y attend pas. - De couleur brun-noirâtre. - Recouvre les voiles (mar.). 10. De fer et carbone (plur.). - Louera hautement. - Note. 11. Carte du yass. - Sans occupation. - L'oncle d'Amérique. - Carnaval et samba! - Symbole mathématique. 12. Ponctuelle. - Bataille décisive (1944). 13. Mises en morceaux. - Métal précieux. - Elle trompette. - Suinter. 14. Avec «Fi», un beau son. - Occupation favorite de bébé (phon.). - Gendre de

Mahomet. - Brûle au soldat inconnu. - Suppléent aux grèves du métro. 15. Le premier. - Ornement liturgique. - Bière anglaise. - Petites nouvelles. 16. Sur la route de Vouvy au lac Tanay. - Le plus vieil orgue jouable du monde s'y trouve. - Refus enfantin. - Au tennis. 17. Huile animale. - Dans les rochers de Saint-Maurice. - Petit crustacé. - Adjectif possessif. 18. Du verbe savoir. - Action du soleil sur les fruits (inf.). - Fin d'infinitif. - Sélectionner. 19. Affluent roumain du Danube. - Les politiques y descendent pour s'élever. - Sentiment de bienveillance. - Négation. 20. Vaillant chasseur devant l'Eternel. - On les confond. - La manne du troisième âge.

Verticalement

1. Effrayé. - Auteur de l'Ecume des jours (1920-1959). - Au bas du Haut... de Cry. 2. Quand bébé refuse. - Symbole. - Effectuerai un passage à l'eau claire. - Mille-pattes. 3. Votre revue préférée (loc.). - Symbole. - Encore un symbole. 4. L'on s'y trouve. - Habite en sous-sol. - De Savièse par le Sanetsch: coquette station (1184 m). 5. Au bridge. - L'art de «tourner sa veste». - Navigateur portu-

gais du XV^e siècle. 6. Institution des Nations-Unies (sigle). - Indispensable en cuisine. - Ville universitaire d'Outre-Manche. 7. Proprette. - Epoque. - Tiré de l'agave du Mexique. - Pour encourager le matador. 8. Corps gras. - Chère dans les Etats de l'Est. - Balcon de la commune de Volèges. 9. Caractérise une organisation communautaire. - Tour de guet. - Parties de la cheminée. 10. Victoire de Napoléon. - Gentleman cambrioleur. - Note inversée. - Symbole. 11. Au bout du lac. - Vitraux circulaires (archit.). - Ne sont plus de première fraîcheur. 12. A ce niveau, la sommation peut déboucher sur le pire. - Fera perdre le souffle. - Négation. 13. A la pétanque (plur.). - Poisson marin à ventouse. - «La fleur» de l'armée suisse. 14. Echassier à long bec. - Petite cité zurichoise. - Mis «sens dessus dessous» à Berlin. - Colères. 15. Embellissent le carrosse royal. - Sur la voiture de «Son Excellence» (sigle). - Moral à Caux. 16. Fêtée dans la joie. - Affirmation germanique. - Mettre de côté. 17. Maréchal de France (1802-1869). - Palperons. - Auxiliaire mélangé. 18. Anneaux de cordage. - Paysage. - Essayiste français (1882-1939) (loc.). 19. Emblème royal. - En matière de. - Du verbe avoir. - Respectueusement. 20. Chef-lieu de l'Orne. - En remontant le cours de la Navisance, vallée de tradition et d'accueil. - Altérée.

Lucien Porchet

Vos réponses jusqu'au 15 janvier 1990. Cinq réponses exactes seront tirées au sort. Les heureux gagnants seront récompensés.

Adresse:
Revue Treize Etoiles
Concours de Noël
Case postale 840, 1920 Martigny 1

Solution du N° 11 (novembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	R	O	G	E	N	I	T	U	R	E
2	L	I	B	E	R	A	L	I	S	A	S
3	A	V	E	L	I	N	E		I	N	S
4	S	U	R		E	T	R	A	N	G	E
5	T	R	O	T		E	O	L	E		N
6	R	E	N	E		S	U	D	E	S	T
7	O	S		R	G		S	R		E	I
8	N		G	R	O	S	S	I	S	T	E
9	N	O	Y	E	S		E	N	A	I	L
10	E	M	O	U	S	S	A		N	E	L
11	S	A	R	R	E		U	P	A	R	E

Orthographe publique

C'est avant la première gelée que la choix est la plus grande!

89.90



Bon accord, mais mauvais choix!

Transmise par M. Albert Kessler sm, Martigny

Courrier du lecteur

Choqué par votre interprétation des événements de 1932 à Genève, j'ai pris la décision de ne pas renouveler mon abonnement à votre journal.

En effet, je ne vois rien de glorieux ni de remarquable dans le fait que des Suisses dignes de ce nom, puissent charger et tuer des compatriotes non armés et dont le seul "tort" étaient de réclamer, à juste titre, du pain et plus de justice sociale.

Heubi Ernest
Esplanade 16

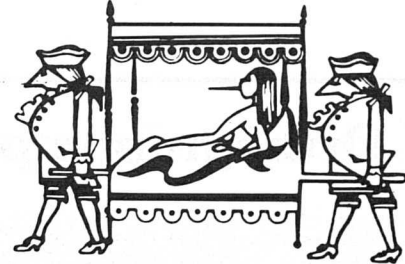
1314
Dernier *[Signature]*

Vernier, le 9-12-89



1964 - 1989

25
ans



1964 - 1989

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
GARDE-MEUBLES

DÉMÉNAGEMENTS *Dubuis Fournier - Sion*

Route de Riddes 25, SION, tél. 027 / 31 44 44

Vingt-cinq ans d'une aventure enthousiasmante

Une équipe de pros

Comment fait-on pour déménager une girafe, sans une égratignure, du fond de l'Afrique jusqu'à Valère et Tourbillon? Ça vous intéresse? Alors posez la question à l'équipe Dubuis-Fournier, les as du déménagement. Ils pourront même vous présenter tout ça par le biais du film consacré à leur entreprise.

Vingt-cinq ans que la Maison est au service du canton et du pays romand, multipliant ses activités des villages de montagne à toutes les capitales de l'Europe. Vingt-cinq ans de professionnalisme dans l'enthousiasme et la joie du travail bien fait. Ce quart de siècle est truffé d'anecdotes colorées que nous content en riant les Henri Dubuis et Guy Fournier, les deux patrons et tous les employés.

De Chandolin à Barcelone

— Regarde ce camion, il part pour la Grèce. C'est tout un appartement qu'on déménage sans problème. L'autre véhicule roule vers l'Italie. Il achemine sur Rome meubles, armes et bagages d'une personnalité de Montana. Il reviendra cette semaine avec tous les biens de l'aumônier. L'entreprise fut fondée en 1964 du côté d'Emmaüs à Sion. Ce jour-là, Henri Dubuis

et Guy Fournier, deux copains d'une vingtaine d'années, décident de faire œuvre de pionniers en créant en Valais une équipe spécialisée dans le déménagement et le transport tout azimuth. Ils allaient doter l'entreprise d'un équipement et de véhicules d'avant-garde. Rien de tel ici n'existait à l'époque; aujourd'hui douze personnes travaillent dans l'entreprise. Six véhicules, grand format, sillonnent le continent. Les téléphones arrivent de partout: Athènes, Pinsec, Barcelone, Chandolin ou Paris.

Souriante, décontractée, Carmen Dubuis, la fille du patron, canalise tout ça sur ordinateur avant que le branle-bas de combat ne soit donné dans les bureaux, les parcs de véhicules, les entrepôts ou les garde-meubles.

Le piano à Bécaud

Les histoires les plus drôles fourmillent dès qu'on réussit à soustraire à leur travail les deux chefs ou leurs fils Dimitri, Serge et Dominique.

Écoutons Henri Dubuis nous parler du «piano à Bécaud».

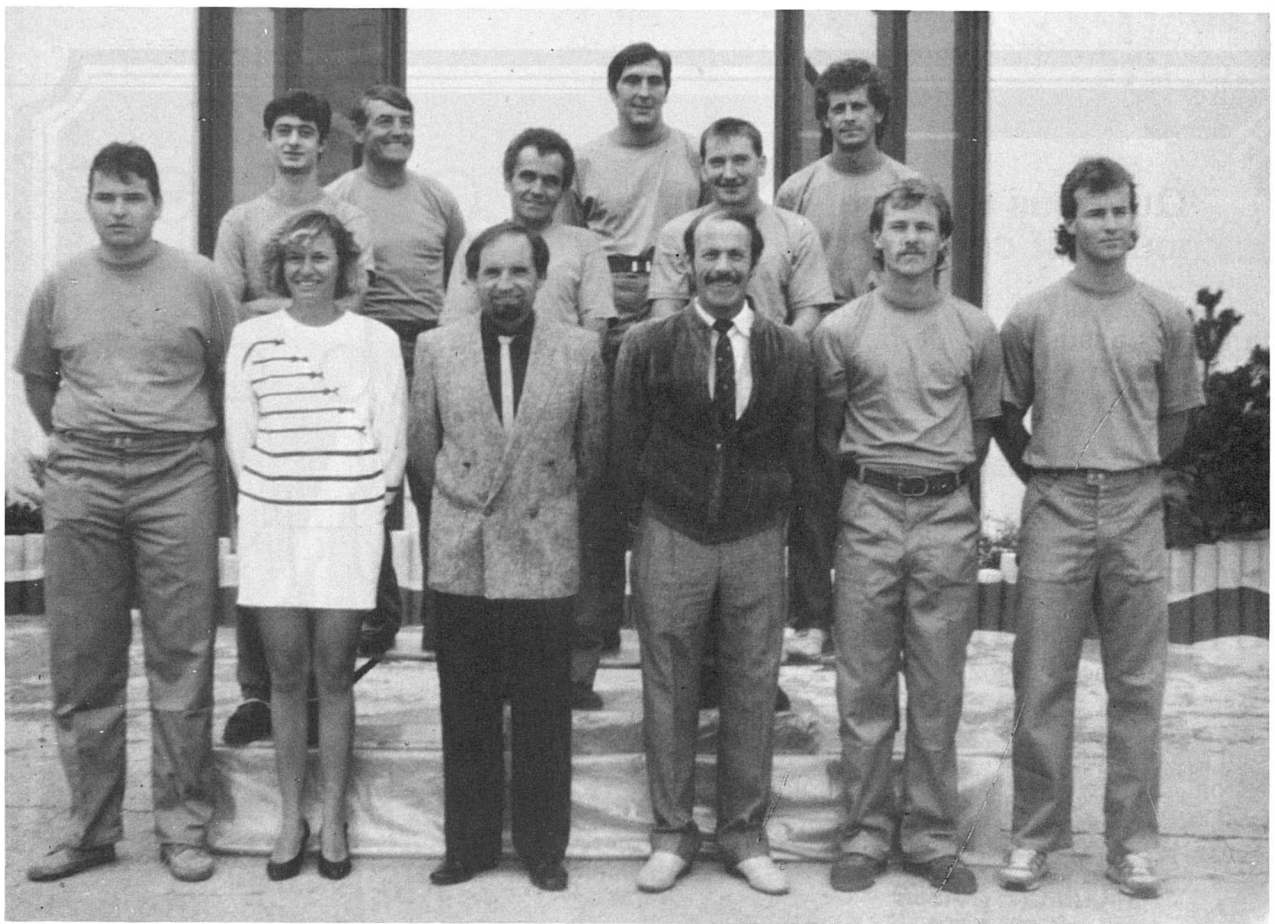
— Je devais discuter ce jour-là du déménagement sur Paris du piano du chanteur. J'arrive à Crans, sérieux comme un pape. Je sonne chez Bécaud. Un homme crie à l'intérieur: «Allez,

entrez donc!» C'était Bécaud. J'ouvre. Toute la famille, avec des amis de passage, savourait spaghetti et coup de rouge dans le salon. J'ai dû me joindre à eux avant de discuter boulot. Piano, girafe ou tableaux de Picasso... c'est un jeu d'enfants que de transporter tout ça pour une entreprise qui a recouru durant ces vingt-cinq ans aux moyens de transports les plus inattendus: camion, tracteur, avion, cheval, chenillette, grue, luge, bateau, train ou hélicoptère.

— Le déménagement le plus délicat qu'on a connu s'est déroulé non pas dans un gratte-ciel mais à Chandolin dans le val d'Anniviers à 2000 mètres d'altitude. Impossible d'accéder au chalet avec un véhicule. Il a fallu installer ponts, pieux, poulies, treuil et câbles. Les propriétaires étaient époustoufflés. «Ce sont des pros! clama la patronne. Qu'on nous amène la meilleure bouteille.»

Coup de feu à l'aube

— Aujourd'hui, précisent d'emblée Guy et Henri, ce n'est plus un luxe pour personne de déménager. Autrefois, c'était réservé aux riches. Actuellement, nous déménageons non seulement le patron du «Figaro», ou un «Monsignore» du Vatican, les vedettes du



L'équipe Dubuis-Fournier, les as du déménagement

FC Sion, les PDG de Verbier ou Crans, mais plus encore, de simples travailleurs, sommelières ou retraités. Les gens quittent le matin leur appartement sur la pointe des pieds en nous laissant emballer le tout dans du papier de soie et se retrouvent, quelques heures plus tard, dans leurs meubles en essuyant les souliers sur le paillason d'entrée.

L'entreprise a connu des déménagements épiques dans bien des régions, autant en Suisse qu'au Portugal, en Angleterre ou dans la banlieue d'Amsterdam. — On a vu mari et femme en pleine séparation se disputer les meubles à l'heure du déménagement avec policiers et avocats dans la chambre à coucher. Un matin à l'aube, un coup de feu même est parti d'une fenêtre entrouverte. Une autre fois, un canapé Louis XVI... décapité,

partit dans le vide du cinquième étage. L'entreprise qui treuillait avait oublié de freiner. L'un des plus beaux coups eut Verbier pour décor: un mètre et demi de neige. C'était un général français qui déménageait. «Il n'y a que les Suisses pour travailler comme ça. Je n'ai jamais vu tant de courage et d'adresse dans toutes mes campagnes...»

Garde-meubles

Ce qui frappe les clients de Dubuis-Fournier, au bilan des vingt-cinq ans, c'est le professionnalisme, l'équipement de pointe qui a nécessité plus d'un million de francs d'investissements dans les véhicules, ce sont ces prix cités en exemple dans une récente enquête inter-cantonale, mais c'est plus encore: l'entrain et ce contact humain qui marquent ici chaque journée que Dieu fait.

Installée durant des années à l'avenue de la Gare à Sion, l'entreprise est aujourd'hui centralisée du côté de Champsec, dans le secteur des Casernes et de la Halle des fêtes, au numéro 25 de la route de Riddes. C'est là que se trouvent bureaux, véhicules, entrepôts. C'est là également que sont aménagés ces garde-meubles où des appartements entiers sont stockés avec soin, en cas de litige, d'attente ou de problèmes divers.

Un quart de siècle, c'est déjà un bail. Bonne route à l'entreprise Dubuis-Fournier pour... le jubilé!

Turpres

**Qui nous connaît,
nous fait confiance**

Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes

Rentenanstalt 

Agence générale pour le canton du Valais

M. Pierre IMBODEN

Place du Midi 40 - 1950 SION
Téléphone 027 / 23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la


Mobilière Suisse
Société d'assurances

p a s s e z
d' a b o r d
à l' U N I P

EPA


michel

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027 / 22 55 05 / 6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

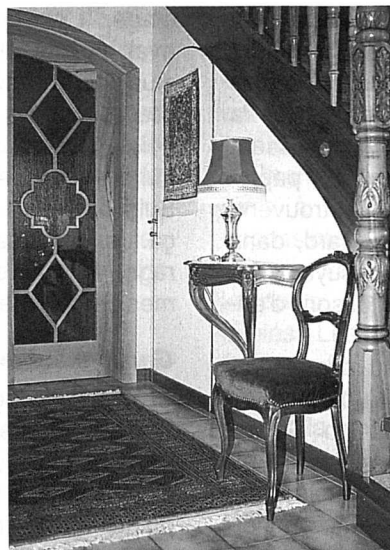
- VOLETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE


Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

PERSONNALISEZ VOTRE INTÉRIEUR
PAR DES MEUBLES ET UNE
DÉCORATION RÉALISÉS PAR
VOTRE ÉBÉNISTE D'ART DÉCORATEUR



**Nous aimons
les détails
qui font la
différence**



**Demandez notre
documentation**


J.P. JACQUEMIN

Les Gdes-Maresches 24
1920 Martigny
Tél. 026 / 22 46 60

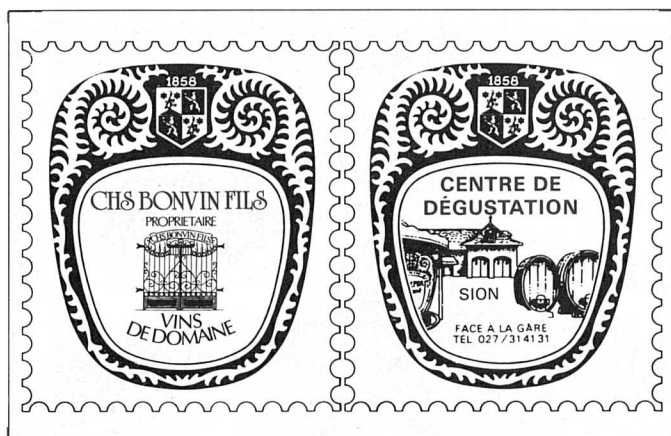
Ebéniste dipl. + sculpteur dipl.
Membre de l'Association suisse
des Maîtres décorateurs d'intérieurs



*ses hôtes,
on les fête.*



ROBERT GILLIARD SA SION



Toute l'ambiance des MEUBLES RUSTIQUES



**noyer - cerisier - arole
pin - chêne**

*Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chaudoline*

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

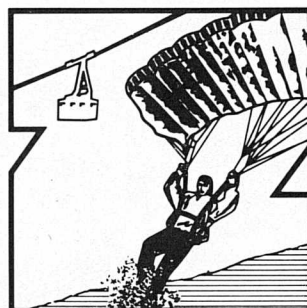
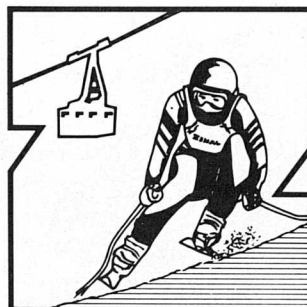
ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 3133 01

Chez le fabricant des prix bas permanents

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

LA STATION DES SPORTIFS



Piste
homologuée
pour descentes
de Coupe du
monde dames.
Court de
tennis couvert.

Appartements et chalets à louer. Hôtellerie familiale et logements pour groupes: AYER - ZINAL
OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

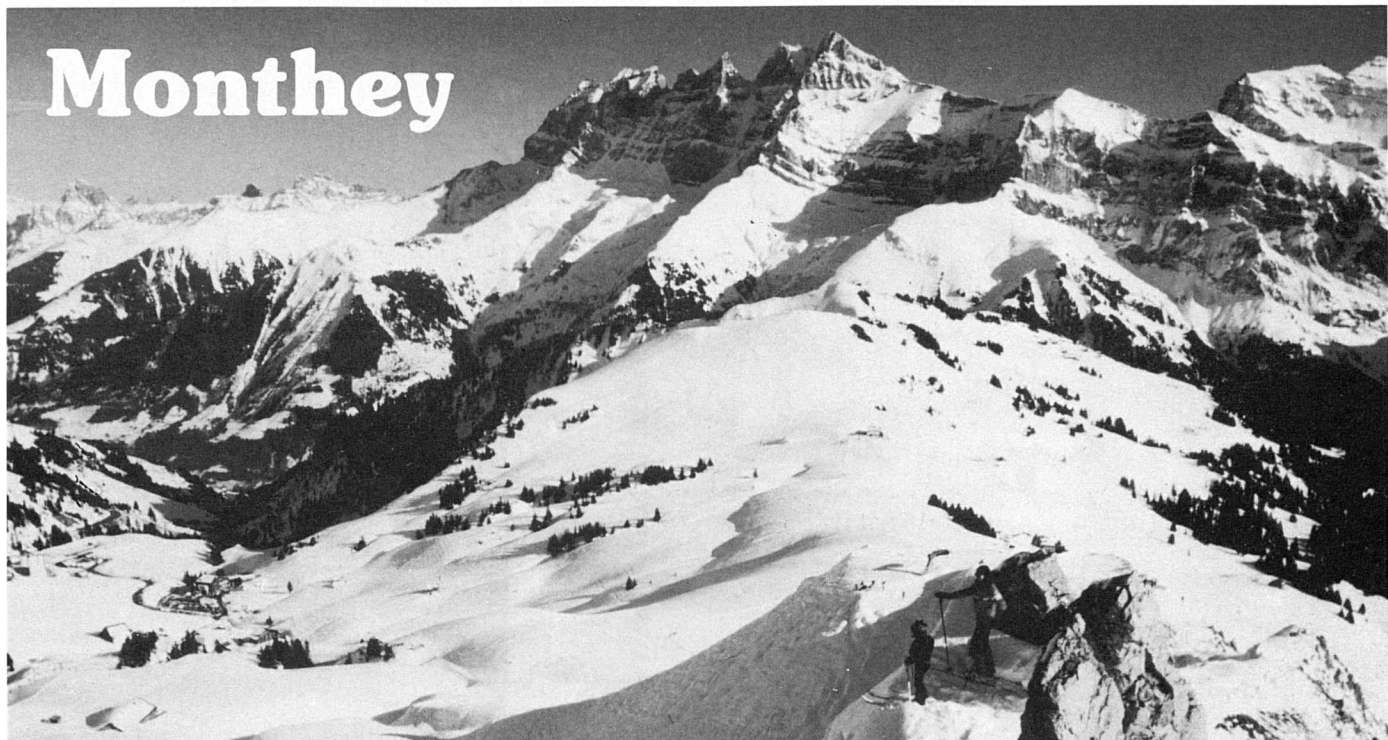


MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

ELIVAZ SA
sion
menuiserie
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu !

Photo ATLD

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025 / 71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025 / 71 84 11



FIAT

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025 / 71 65 15



**PEUGEOT
TALBOT**



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025 / 71 21 61



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025 / 71 73 13

VOYAGES - PLACEMENT



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025 / 71 66 33

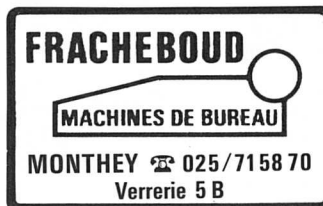


MONTHEY
R.de l'Eglise 2
025 / 71 32 71

BEX
R.de l'Allex 28
025 / 63 33 43

MARTIGNY
Pl. de la Gare 37
026 / 22 71 72

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Monthey

Tél. 025 / 71 21 15

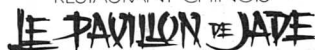


BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025 / 71 78 48

RESTAURANTS

RESTAURANT CHINOIS



1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025 / 71 84 25

CONFECTIONS

Boutique AURÉLIA

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025 / 71 17 73

HORLOGERIES - OPTIQUES

montres - bijoux

LANGEL

1870 MONTHEY

COMMERCES



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**

Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

**Epuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Centre La Verrerie, avenue de la Gare 42
36-4629

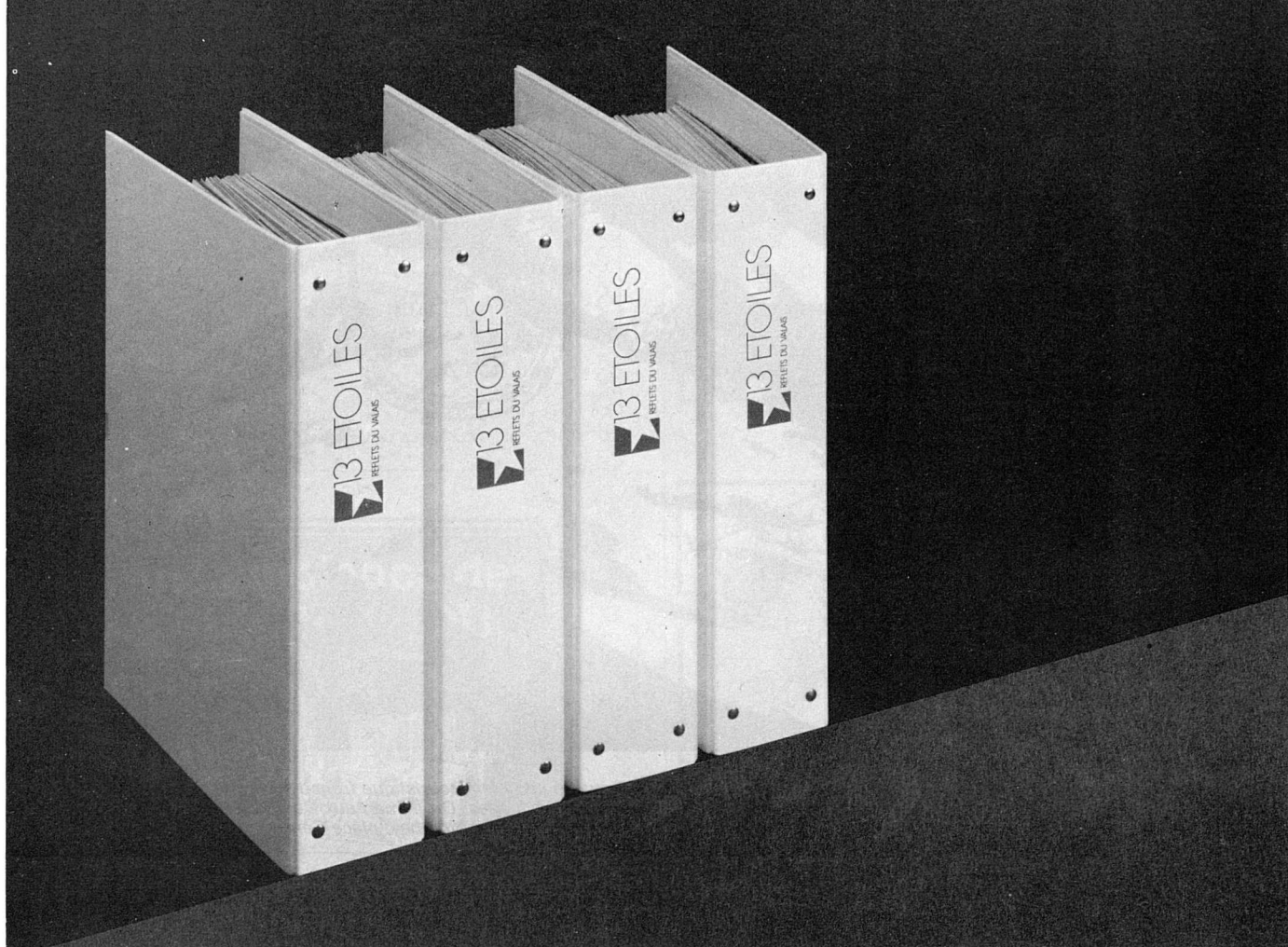
PUBLICITAS



SION, tél. 027 / 21 21 11

Fax 027 / 23 57 60

MONTHEY, tél. 025 / 71 42 49



COMMANDE ABONNEMENT CADEAU

Veuillez abonner pour une année, 12 numéros Fr.s. 55.-/Etranger Fr.s. 65.-:

Nom: _____ 13 ÉTOILES
 Prénom: _____ CP 840
 Rue N°: _____ CH-1920 MARTIGNY 1
 Localité: | | | | |
 Pays: _____

et faire parvenir la facture à

Nom: _____
 Prénom: _____
 Rue N°: _____
 Localité: | | | | |
 Date: _____

Signature: _____

Avec le premier numéro, il est joint une carte indiquant au bénéficiaire la personne qui lui a offert ce cadeau.

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
 en une journée



Télé-
phonez donc

☎ 027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
 TTM SA
 Chemin de la Sinièse 6
 3960 Sierre

PORTAS®



Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
 SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

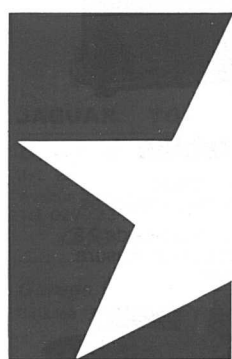
« VAL STAR »

PAM VOUS SOUHAITE
DE BONNES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE ET VOUS REMERCIE
DE VOTRE CONFIANCE

JOYEUSES FÊTES



MARTIGNY
Route de Fully
SION
Sous-Gare
EYHOLZ
Près-Viège



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLÈTS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9
«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, **1920 Martigny 1**

waro



SION Centre Commercial «LES POTENCES»

Heures d'ouverture: LU 13.00 – 18.30 / MA-VE 08.00 – 18.30 / SA 08.00 – 17.00

*Dans votre kiosque
habituel*

NOTRE
FOYER
CONSTRUIRE + DÉCORER

Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure

104 pages Fr. 5.80

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Art de vivre:
Les caves d'antan
- Papiers peints:
Jouez avec vos murs
- Aménagement:
Chambres
à coucher,
nouvelle
génération



31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguila, etc.

Fabrication sur mesure
également



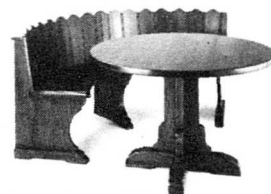
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

SION



Photo G. Métrailler-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz



Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26



RESTAURANTS



HÔTEL-RESTAURANT
GRILL-PIZZERIA
Rue de Lausanne 116
SION
Tél. 027 / 22 46 41

Pizzas et grillades
au feu de bois

Spécialités de poissons
et fruits de mer

Famille Cisternino-Dayen

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Articles camping
Camping gaz
Service échange tous gaz
DÉPÔT - EXPO
Chandoline 2, tél. 027 / 31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de
Lausanne 4

Prêt-à-porter (tailles 36-52)
Bijoux
Accessoires mode

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Un vêtement
masculin...
élégant...

alors

Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Zenith - Rado - Cardin

GAILLARD

Grand-Pont 9

Tél. 027 / 22 11 46

Service Ouverture Serrures



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66



Tourbillon 40
027 / 22 50 55
Fax 027 / 22 96 31
SA

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

SOUVENT MOINS CHER

IMBATTABLE!

Nous vous offrons
les fixations (Val. 150.-)
sur les skis fin de série

SALOMON

ROSSIGNOL

BUZZARD

ELAN TUA

FISCHER

MARKER

Authier

VOIKI
SKI & TENNIS

CHAUSSURES MILITARY:

Adidas - Raichle - Dachstein - Lowa - Meindl

« GORETEX »

VISA

SPORTS - MODE - CHAUSSURES

Crettaz

RIDDES

1000 M²

SAXON

Tél. 027/86 29 91

P 100 places

Tél. 026/44 23 22

Fax 027/86 56 96

Un SUPER-CHOIX à des SUPER-PRIX.

49.-

LOCATION-SAISON SKIS dès 80 cm
ENFANTS - ADULTES

198.-

ENSEMBLE SKI HOMMES-DAMES
SUPER LOOK!

299.-

SKIS + FIXATIONS
MONTAGE + RÉGLAGE + ASSURANCE: 365 jours

479.-

un prix FOU

Skis SILVRETTA + Fixations SILVRETTA
Y COMPRIS MONTAGE ET ASSURANCE 365 JOURS.

JAMAIS PLUS CHER

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

027/35 11 01

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 35.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI

CASE POSTALE : 708, 1951 SION

IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION

TÉL. 027 / 22 33 81

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



027-31 27 70



1964 - 1989

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

ÉMÉNAGEMENTS

Dubuis Fournier Sion

Tél. (027) 31 44 44



Gastronomie



Salade de filets de pintade au vinaigre de Sherry

Ingrédients: 6 filets de pintade, sel, 1 dl d'huile d'olives pressées à froid, 1 branche de thym, 1 cuiller et demi à soupe de persil haché, 4 cuillers à soupe de panure, poivre du moulin, 1 poivron jaune, 1 courgette épluchée, 2 gousses d'ail écrasées, 1/2 oignon haché, 1/2 dl de vinaigre de Sherry, 1/2 cuiller à café de zeste de citron râpé, 350 g de salade croquante.

Préparation: Saler légèrement les filets de pintade. Mélanger 2 cuillerées d'huile, le thym, le persil et la panure. Saler, poivrer. Enduire les filets de cette préparation. Mettre dans un plat à gratin 2 cuillers à soupe d'huile et y disposer la viande. Faire dorer à 220° C pendant 4 minutes dans la partie supérieure du four. Sortir les filets du plat et les disposer sur un papier absorbant. Mettre le reste de l'huile dans le plat, ajouter le poivron et la courgette coupés en cubes ainsi que l'ail écrasé et remettre au four. Sortir le plat au bout de 3 minutes, laisser refroidir légèrement et composer la sauce en ajoutant l'oignon, le vinaigre de Sherry, et le zeste de citron râpé. Rectifier l'assaisonnement, mélanger à la salade et servir sur quatre assiettes. Couper les filets en médaillons et les disposer sur la salade.

VOTRE RENDEZ-VOUS GASTRONOMIQUE
A LA PORTE DU VALAIS

RESTAURANT LAFARGE
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Notre charbonnade
« Marécottinte »

Une fête pour tous !

Fr. 27.- (enfants Fr. 15.-)

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi
1923 LES MARÉCOTTES
☎ 026/611666 - Fax 026/611600

Relais du Château de Villa



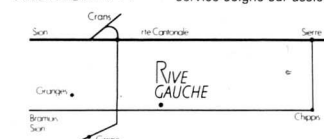
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027/55 18 96

**MANOIR
de la
POSTE**
HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027/65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

RIVE GAUCHE
AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027/58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74

Tout savoir sur les spécialités de
certains restaurants!

En consultant l'édition 1990 du
Guide des Restaurants de la
Revue Treize Etoiles.

Vous souhaitez un exemplaire,
appelez sans tarder
le 027/21 21 11 (int. 66)

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

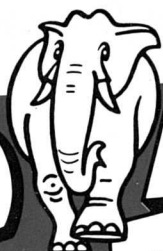
*Fruits
de chez nous,
modestes et riches
de saveurs joyeuses.
Chaudes couleurs,
comme une promesse
d'année pleine
et féconde.*



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEUR

**Plein
de marques
au prix de gros !**



PRIX

CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

**UVRIER · MARTIGNY · ROCHE
ROMANEL · COURRENDLIN**

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

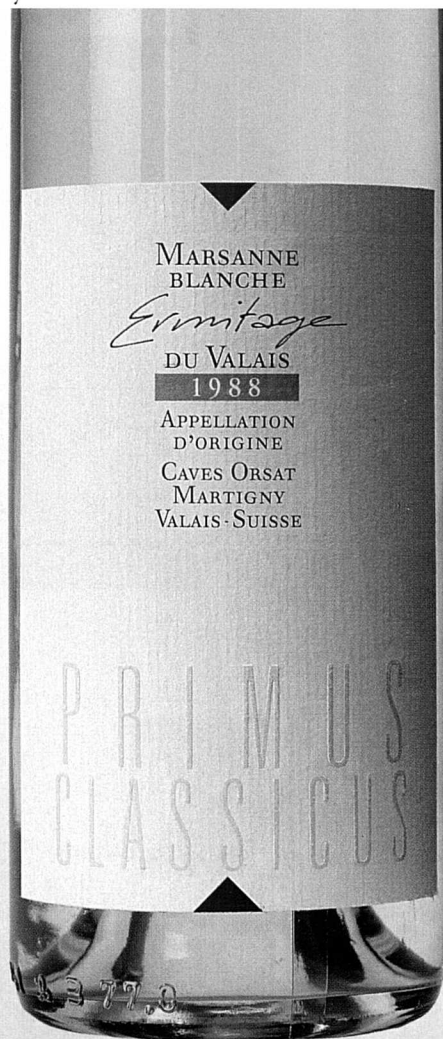
coifferie



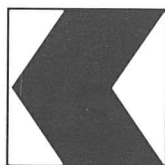
SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étriquer cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



**Pour tous
Für alle**



**BANQUE CANTONALE DU VALAIS
WALLISER KANTONAL BANK**